

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

**L'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens : le rôle de la profession, du secteur
économique et du genre**

Par :

Martin Charbonneau

CHAM25118003

Directeur de recherche :

Alain Marchand

École des relations industrielles

Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de
maîtrise en relations industrielles

Novembre 2007

© Martin Charbonneau, 2007

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

**L'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens : le rôle de la profession, du secteur
économique et du genre**

Présenté par :

Martin Charbonneau

A été évalué(e) par un jury composé des personnes suivantes :

Président rapporteur

Michel Coutu

Directeur de recherche

Alain Marchand

Membre du jury

Brahim Boudarbat



Résumé

L'abus d'alcool occasionne des coûts évalués à 14,6 milliards de dollars pour la société canadienne. Chez les travailleurs plus précisément, les coûts sont attribuables à la perte de productivité due à la maladie, la mort, l'absentéisme, les accidents de travail, les congédiements, les démissions, les retards et la baisse d'intensité ou de motivation au travail. Dans la poursuite des recherches sur les déterminants sociaux de ce problème, l'objectif principal de ce mémoire était de découvrir si des professions et/ou des secteurs économiques s'associaient à l'abus d'alcool à partir d'un large échantillon représentatif de la population active canadienne. En second lieu, nous voulions savoir si le genre avait un effet modérateur sur l'abus d'alcool dans sa relation avec certaines professions ou secteurs économiques.

Nos résultats démontrent que cinq professions se sont retrouvées significativement associées à l'abus d'alcool, tandis qu'aucun secteur économique n'a montré d'association significative. Les professions s'étant associées à l'abus d'alcool sont les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport, le personnel des services des aliments et boissons, le personnel technique de la vente en gros, les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement et les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction. Le stress découlant d'un ensemble de conditions de travail propre à ces professions pourrait avoir une influence sur l'abus d'alcool des travailleurs. En ce qui a trait à l'effet modérateur du genre, des difficultés méthodologiques nous ont amené des biais importants au niveau des résultats, nous rendant incapables de statuer sur le rôle du genre à l'intérieur de ces relations.

Ces nouvelles connaissances peuvent aider à améliorer l'orientation des politiques d'intervention gouvernementale en matière de santé mentale au travail. Davantage de ressources devraient être attribuées à la recherche, la prévention et l'intervention dans ces professions qui semblent contribuer à l'étiologie du problème d'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens.

Mots clés : Abus d'alcool, déterminants sociaux, professions, secteurs économiques, genre, conditions de travail, stress, intervention gouvernementale.

Abstract

Alcohol abuse is a burden that cost approximately 14.6 billions dollars to the Canadian society. Specifically for workers, the costs are attributable to lost of productivity in terms of absenteeism, discharges, illness, accidents, violence, resignations and lost of motivation. Our principal objective was to find out if some occupations and/or industries are associated to alcohol abuse in a representative sample of Canadians workers. Secondly, we wanted to know if gender had a moderating effect on these relations.

Our results demonstrate that five occupations have been found significantly associated to alcohol abuse, but no industry were significantly associated to the problem. The five occupations associated to alcohol abuse are the transportation officers and controllers, occupations in food and beverage service, technical sales services and wholesale trade, manager in food service and accommodation and trades helpers and labourers. Stress deriving from workplace conditions in those occupations may be a factor influencing workers alcohol abuse. About gender moderating effect, methodological problems occurred and we have not been able to obtain reliable results.

These results can actually help governments in orientation policies trying to reduce the burden of mental illness in the work place. More resources should be allocated to research, prevention and intervention in these occupations that contribute to the etiology of alcohol abuse for Canadian workers.

Key words: Alcohol abuse, occupation, industry, gender, workplace conditions, stress, governmental intervention.

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	iii
Liste des tableaux et figures.....	vi
Remerciements.....	viii
Introduction.....	1
Chapitre 1 : L'objet de recherche et l'état des connaissances.....	6
1.1 L'objet de recherche.....	6
1.2 L'état des connaissances.....	8
1.2.1 Définition de la variable dépendante.....	8
1.2.2 Les différents éléments expliquant les variations.....	9
1.2.2.1 Les facteurs du travail.....	10
1.2.2.1.1 La profession.....	11
1.2.2.1.2 La profession selon le genre.....	16
1.2.2.1.3 Le secteur économique.....	18
1.2.2.1.4 Le secteur économique selon le genre.....	19
1.2.2.1.5 Les modèles explicatifs du milieu de travail et ses conditions.....	20
1.2.2.1.5.1 Le modèle dominant, le stress relié au travail.....	21
1.2.2.1.5.1.1 Conception des tâches.....	22
1.2.2.1.5.1.2 Demandes.....	22
1.2.2.1.5.1.3 Soutien social au travail.....	24
1.2.2.1.5.1.4 Les gratifications.....	25
1.2.2.1.5.2 Les autres modèles explicatifs du travail.....	26
1.2.2.2 Les facteurs hors travail.....	27
1.2.2.3 Les facteurs individuels.....	28
1.3 Synthèse de l'état des connaissances.....	29
Chapitre 2 : Problématique et modèle d'analyse.....	30
2.1 La problématique de la recherche.....	30
2.2 Limites de la littérature.....	32
2.3 Modèle d'analyse (modèle, concepts, théorie).....	36
2.4 Hypothèses de recherche.....	43
Chapitre 3 : Méthodologie.....	44
3.1 Source des données.....	44
3.2 Les mesures.....	46
3.2.1 Variable dépendante : L'abus d'alcool.....	46
3.2.2 Variables indépendantes : Professions et secteurs économiques.....	46
3.2.3 Variable modératrice : Le genre.....	47
3.2.4 Variables contrôles : Milieu de travail et situation familiale.....	47
3.2.5 Variables contrôles : Profil des individus.....	49
3.3 Les analyses.....	50

Chapitre 4 : Résultats	52
4.1 Statistiques descriptives de l'échantillon	52
4.1.1 Abus d'alcool et variables contrôles	52
4.2 Prévalences.....	54
4.2.1 Prévalences d'abus d'alcool à travers les professions.....	55
4.2.1.1 Prévalences pour l'ensemble de la main-d'œuvre dans les professions	55
4.2.1.2 Prévalences chez les hommes	57
4.2.1.3 Prévalences chez les femmes	58
4.2.2 : Prévalences d'abus d'alcool à travers les secteurs économiques.....	60
4.2.2.1 Prévalence pour l'ensemble de la main d'œuvre	60
4.2.2.2 Prévalences chez les hommes	61
4.2.2.3 Prévalence chez les femmes.....	62
4.3 Régressions logistiques	64
4.3.1 Régressions logistiques sur les professions.....	64
4.3.2 Régressions logistiques sur les secteurs économiques.....	66
4.3.3 Régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques.....	67
4.3.4 Interactions avec le genre.....	68
 Chapitre 5 : Discussion	 70
5.1 Synthèse de la recherche	70
5.2 Interprétation des résultats	71
5.2.1 Première hypothèse	71
5.2.2 Deuxième hypothèse	83
5.2.3 Troisième et quatrième hypothèses	84
5.3 Nouveaux éléments mis en lumière par la recherche.....	85
5.4 Forces et limites de la recherche	87
5.4.1 Forces	87
5.4.2 Limites	88
5.5 Pistes de recherches futures	90
5.5 Implications.....	93
5.5.1 Politiques publiques	93
5.5.2 Politiques et approches d'intervention en milieu de travail	94
 Conclusion	 98
 Bibliographie.....	 100
 Annexe 1 : Description des études recensées sur le travail et l'abus d'alcool	 i
Annexe 2 : Titres professionnels et industriels selon les codes	xxi
Annexe 3 : Résultats détaillés du modèle de régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques	xxvii
Annexe 4 : Résultats détaillées des analyses de l'interaction genre-profession et genre-secteur économique.....	xxxiii

Liste des tableaux et figures

Chapitre 2

Figure I : Modèle d'analyse du projet de recherche.....	40
---	----

Chapitre 3

Tableau I: Construction des échelles de Karasek (1985). ENSP.....	48
---	----

Chapitre 4

Tableau I: Statistiques descriptives ESSC 2.1 (N = 76 136 travailleurs).....	53
--	----

Tableau II : Dix professions ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne.....	56
--	----

Tableau III : Dix professions ayant les prévalences les plus élevées et les plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne masculine.....	58
---	----

Tableau IV : Dix professions ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne féminine.....	59
---	----

Tableau V : Dix secteurs économiques ayant les prévalences les plus fortes et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne.....	61
---	----

Tableau VI : Dix secteurs économiques ayant les prévalences les plus élevées d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne masculine.....	62
---	----

Tableau VII : Dix secteurs économiques ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne féminine.....	63
---	----

Tableau VIII : Régressions logistiques sur les professions uniquement.....	65
--	----

Tableau IX : Régressions logistiques sur les secteurs économiques uniquement.....	66
---	----

Tableau X : Régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques.....	68
--	----

Je dédie ce mémoire à ces hommes et femmes
qui souffrent, qui souffriront ou qui ont déjà souffert de l'abus d'alcool.

Remerciements

L'accomplissement de ce mémoire n'aurait certainement pas été aussi facile sans le soutien et l'aide de nombreuses personnes de mon entourage.

Merci à Alain Marchand, mon directeur de recherche, pour tous ses précieux conseils et sa patience dans le cadre de mon cheminement qui ma foi, aura été plus long que prévu.

Merci aussi à toute l'équipe du Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP) de l'Université de Montréal pour les locaux, les outils et le support mis à notre disposition.

Merci au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS) pour leur soutien financier et logistique.

Merci à Statistique Canada pour l'accès aux données de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes.

Un merci tout spécial à Élyse Picard, statisticienne du GRASP, sans qui mes analyses statistiques n'auraient pas été de tout repos.

Merci aussi à mes deux collègues de bureau et amies, Mélissa Murray et Marie-Ève Coulombe, pour leur support, leur humour et leur collaboration dans cette aventure.

Merci à mes parents, beaux-parents, frères, beau-frère, belles-soeurs et amis pour leurs encouragements à ne jamais lâcher.

Finalement, un gros merci à ma conjointe, Geneviève Demers, pour son amour et sa compréhension tout au long de mon cheminement scolaire.

Introduction

«Prendre un verre de bière mon minou ! » Ces paroles sont bien connues de plusieurs et pour certains, elles rappellent des moments bien arrosés, en bonne compagnie, tandis que pour d'autres, l'alcool peut leur avoir amené tout un lot de malheurs. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous attarderons à la consommation abusive d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne, celle qui peut donner la gueule de bois, qui peut provoquer plusieurs accidents ou maladies et qui en bout de ligne, coûte très cher à la société en terme de productivité et de santé. L'objectif principal de ce mémoire sera de découvrir s'il existe des associations entre certaines professions ou secteurs économiques, avec l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens. De plus, nous désirons savoir si le genre a un effet modérateur du risque d'abus d'alcool à travers les professions et secteurs économiques.

Tout comme la caféine, la nicotine, le cannabis, la cocaïne et bien d'autres, l'alcool est un psychotrope. Selon la définition pharmacologique, un psychotrope est une substance qui agit sur l'organisme en modifiant le fonctionnement mental, entraînant des modifications des sensations, de l'humeur, de la conscience ou d'autres fonctions psychologiques et comportementales (Santé Canada, 2000). Ces substances peuvent faire l'objet d'un usage médical, détourné ou récréatif, les deux derniers pouvant conduire à la toxicomanie. Au Canada, l'alcool est le psychotrope le plus fréquemment consommé dans la population. Santé Canada considère même l'alcool comme une drogue (Santé Canada, 2000). Selon une récente enquête sur les toxicomanies au Canada, 79% des canadiens âgés de 15 ans et plus sont considérés comme des buveurs, et de ce nombre, 44 % consomment de l'alcool hebdomadairement et 22.6 % ont, au cours des douze derniers mois précédents l'enquête, dépassé les normes de consommation à faible risque (Adlaf et al., 2005).

Lorsqu'elle est consommée suivant les directives de consommation à faible risque, l'alcool peut produire des effets bénéfiques sur la santé des populations, notamment en réduisant le risque de maladies coronariennes et de mortalité prématurée (Bondy et al.,

1999). Elle peut aussi être bénéfique à la santé psychologique des individus par la réduction du stress, la sociabilité, l'intégration sociale et l'amélioration de l'humeur (Peele et Brodsky, 2000). Toutefois, lorsqu'il y a abus de cette substance psychoactive, que ce soit à court ou à long terme, de nombreuses conséquences négatives peuvent survenir allant même jusqu'à la mort d'individus. En 2002, 4258 décès ont été dus à l'alcool au Canada (cirrhoses, collisions automobiles et suicides), ce qui constitue 1,9% de tous les décès enregistrés pour la même année (Rehm et al., 2006).

Hormis les décès, l'alcool est associé à divers problèmes sociaux tels les problèmes familiaux, relationnels, économiques, légaux, de santé physique et mentale et les problèmes reliés au travail (Demers et Quesnel, 1998). En 2002, l'alcool aura entraîné des dépenses d'environ 14.6 milliards de dollars au Canada. Les coûts économiques les plus importants sont attribuables à la perte de productivité due à la maladie et aux décès prématurés (7.1 milliards), aux frais directs en soins de santé (3.3 milliards) et aux frais d'application de la loi (3.1 milliards) (Rehm et al., 2006).

Paradoxalement, l'industrie de l'alcool s'accapare d'immenses profits et diffuse énormément de publicités pour mousser son produit. Les recettes tirées des ventes de boissons alcoolisées plus le revenu net réalisé par les régies des alcools des provinces et des territoires ont atteint 4.5 milliards de dollars en 2004-2005, en hausse de 3.8% par rapport à l'année précédente (Statistique Canada, 2005). La consommation d'alcool fait partie intégrante des habitudes de vie de la majorité des Canadiens et elle n'a pas tendance à vouloir diminuer. Par habitant, nous avons dépensé 638.60 \$ pour l'achat de boissons alcoolisées en 2004-2005, soit 15 \$ de plus que l'année précédente (Statistique Canada, 2006).

En ce début du vingt et unième siècle, la consommation problématique d'alcool est considérée comme un enjeu social majeur de santé publique au Canada. En ce sens, le gouvernement a renouvelé les efforts, en mai 2003, par la Stratégie canadienne antidrogue visant à réduire les méfaits reliés à la consommation dangereuse de substances (Santé Canada, 2006). De plus, un document récent concernant les priorités

de recherches sur l'alcool et les drogues illicites au Canada faisait état de l'importance à accorder aux déterminants sociaux des problèmes de consommation d'alcool afin d'aider à l'élaboration de politiques et de stratégies d'interventions efficaces (Room et Rehm, 2003).

Comme nous l'avons mentionné en début d'introduction, l'intérêt de ce mémoire se situe particulièrement au niveau des travailleuses et des travailleurs canadiens qui abusent de l'alcool. Récemment, un document de l'Organisation Internationale du Travail (O.I.T.) concernant la santé mentale dans les organisations annonçait que, parmi les dix plus grandes causes d'invalidité dans le monde du travail, cinq seraient d'ordre de santé mentale. Parmi ces cinq causes, les problèmes relatifs à l'abus d'alcool et à l'alcoolisme y sont mis en évidence (Gabriel, 2000). Si la majorité des buveurs boivent modérément à 78%, les statistiques dévoilent qu'entre 22% à 33% de la population active canadienne excèderaient les normes de consommation à faible risque et 7% des personnes au travail s'intoxiqueraient hebdomadairement (Single, 1999). Ces statistiques sont inquiétantes autant pour la santé physique et psychologique des individus au travail que pour la productivité des organisations qui les accueillent dans chaque province du Canada. La perte de productivité au travail due à l'alcool peut prendre plusieurs formes. Parmi les plus fréquentes, nous retrouvons les accidents de travail, les blessures, l'absentéisme, les congédiements, les démissions, les retards et la baisse d'intensité ou de motivation au travail (Single, 1998; Gabriel, 2000).

Le marché du travail occupe une place très importante dans la vie des individus. La cour suprême du Canada a même retenu une conception humaniste du travail en affirmant que ce dernier constituait un facteur primordial d'insertion sociale, contribuant à l'épanouissement de la personne et au perfectionnement professionnel (Verge et al. 2006). Toutefois, le marché du travail se caractérise désormais par une augmentation de la concurrence internationale, un développement fulgurant des nouvelles technologies, une insécurité d'emploi accrue, une augmentation d'emplois reliés au secteur des services, des journées de plus en plus stressantes, etc. Les changements qui s'organisent sur le marché du travail pourraient apporter beaucoup plus de pression sur la santé

mentale des travailleurs qui développeraient des comportements problématiques comme l'abus d'alcool pour tenter de réduire cette pression (Marchand et al. 2003).

À un niveau plus sociologique, quelques études épidémiologiques démontrent que certaines professions s'associent positivement à différents problèmes de consommation d'alcool (Frone, 2006; Mandell et al., 1992), D'autres études démontrent que certaines professions obtiennent des volumes de consommation ou des prévalences d'abus ou de dépendance à l'alcool supérieures à d'autres (Marchand et al., 2003; Robert et al., 1993; Parker et Harford, 1992). Ce qui nous amène à se poser la question suivante : se pourrait-il que certaines professions ou secteurs économiques s'associent à des problèmes d'abus d'alcool au Canada ? Il existe quelques études provenant de différents pays qui se sont attardées à ce genre de questions, mais rares sont celles qui proviennent du Canada. Si effectivement, certaines professions ou certains secteurs économiques s'associent au problème d'abus d'alcool dans la population active canadienne, ces nouvelles connaissances permettront aux gouvernements et aux différents intervenants d'adopter une approche par secteurs prioritaires qui a déjà fait ses preuves au niveau de la santé physique au travail.

Ce mémoire vise donc à examiner plus précisément l'association potentielle de certaines professions et secteurs économiques à l'abus d'alcool des travailleurs et travailleuses canadiens. Pour arriver à cerner la part nette de la profession et du secteur économique en tant que déterminant de l'abus d'alcool, nous contrôlerons une série de variables relatives aux structures du quotidien (milieu de travail, situation familiale, réseau social hors travail) et au profil des individus (démographie, évènement de vie, santé physique, habitudes de vie). Nous verrons que ces variables sont susceptibles d'avoir une influence sur l'abus d'alcool et qu'il est important de les prendre en compte lors de nos analyses afin d'arriver à des résultats plus rigoureux. Finalement, nous aimerions savoir si le genre a un effet modérateur sur ces deux relations, c'est-à-dire que, si nous découvrons que certaines professions sont plus à risque, est-ce qu'elles le sont pour les deux genres simultanément ou uniquement pour un seul genre?

Dans l'ensemble, ce mémoire comportera cinq chapitres. Le premier précisera l'objet de recherche en plus de faire la revue des connaissances sur l'abus d'alcool en lien avec les professions et les secteurs économiques, ainsi que d'autres facteurs pouvant influencer l'abus d'alcool. Le deuxième chapitre portera sur la problématique et le modèle d'analyse que nous utiliserons. Le troisième chapitre précisera la méthodologie utilisée, c'est-à-dire la source de nos données, les mesures de nos variables ainsi que les analyses prévues. Le chapitre quatre présentera les principaux résultats obtenus lors des analyses, dont les statistiques descriptives de l'échantillon, les prévalences d'abus d'alcool dans les professions et secteurs économiques, les résultats des régressions logistiques ainsi que ceux vérifiant l'interaction du genre. Finalement, le chapitre cinq sera une discussion portant sur l'interprétation des résultats, les forces et limites de cette recherche et les implications découlant de ce mémoire.

Chapitre 1 : L'objet de recherche et l'état des connaissances

1.1 L'objet de recherche

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, il est important de faire avancer les connaissances en ce qui a trait aux déterminants sociaux de la consommation abusive d'alcool étant donné l'immense fardeau qu'occasionne celle-ci sur le marché du travail et sur la santé des travailleurs au Canada. De plus, comparativement à d'autres pays comme les États-Unis, la Suède, la Finlande ou la Suisse qui possèdent déjà une solide tradition de recherche sur l'alcool et les drogues auprès de la population générale ou de la population active, le Canada est considéré comme étant en retard dans le domaine (Room et Rehm, 2003). Étant donné que nous avons de bonnes raisons de croire que certaines professions ou secteurs économiques pourraient être associés à des problèmes d'abus d'alcool au Canada et qu'il pourrait y avoir des différences selon le sexe des travailleurs, les questions auxquelles notre étude cherche à répondre se formulent ainsi :

-Est-ce que des professions et des secteurs économiques s'associent à l'abus d'alcool chez les travailleurs et les travailleuses canadiens ?

-Est-ce que le genre est un modérateur de ces relations?

Ces questions de recherche sont très pertinentes pour les relations industrielles. En effet, si nos résultats démontrent que certaines professions ou secteurs économiques s'associent significativement à l'abus de l'alcool dans la main-d'œuvre canadienne, ces données nous permettront d'orienter les politiques et les stratégies d'interventions gouvernementales et patronales vers les professions et secteurs économiques prioritaires. De plus, les programmes d'aide aux employés, qui traitent quotidiennement avec les employés en difficulté, pourraient ainsi bénéficier d'informations supplémentaires pour être davantage à l'affût des problèmes d'alcool dans des milieux plus spécifiques. En ce qui a trait à l'avancement des connaissances, il sera alors intéressant d'examiner de plus

près, lors de recherches futures, les conditions de travail, la composition de la main-d'œuvre et les différents contextes de consommation spécifiquement reliés à ces professions ou ces secteurs économiques à risque.

En ce qui a trait au genre, il est possible que celui-ci interagisse dans les relations entre la profession et le secteur économique avec l'abus d'alcool des travailleurs. Nous savons que les hommes et les femmes ont des profils de consommation différents, les hommes boivent plus et sont plus à risque de dépendance à l'alcool (Rosenfield, 1999). De plus, les hommes et les femmes ne sont pas distribués également à travers les professions et les secteurs économiques sur le marché du travail. Il y a des secteurs et professions à prédominance masculine ou féminine entraînant pour plusieurs des conditions de travail spécifiques à chaque genre (Bildt et Michélsen, 2002). Alors dans le cas où certaines professions et/ou certains secteurs se révéleraient associés à l'abus d'alcool, il sera pertinent de savoir si la situation est la même pour les hommes et les femmes dans ces professions. La présence d'un différentiel hommes/femmes nous apportera plus de précisions et davantage de pistes de réflexions nous permettant d'orienter et d'adapter encore mieux les politiques et les stratégies d'intervention en santé au travail.

Finalement, si certains secteurs et professions sont significativement plus à risque et sachant que le marché du travail évolue rapidement, ce type de recherche pourrait se révéler être le début d'une série de recherches similaires ayant pour objectif de faire le bilan sur l'évolution des professions et des secteurs plus à risque. La consommation d'alcool dans la population active n'est pas un phénomène statique, bien au contraire, les normes et les cultures évoluent et parfois très rapidement, même à l'intérieur d'une seule organisation. Il s'agit d'un phénomène dynamique et les interventions effectuées par les décideurs pourraient se voir évaluées et suivies à l'aide d'autres recherches du genre.

1.2 L'état des connaissances

1.2.1 Définition de la variable dépendante

La consommation problématique d'alcool est très complexe et les différentes recherches traitant du sujet nous le font remarquer par la diversité des mesures utilisées. Effectivement, les problèmes de consommation d'alcool peuvent être étudiés sous divers angles, dont celui du volume de consommation, de la dépendance, de l'abus ou de l'intoxication à l'alcool. De plus, la mesure d'alcool peut viser la consommation au travail ou hors travail. Toutefois, ces différentes façons de concevoir le problème témoignent de la diversité des profils de consommation qui somme toute, apportent leurs lots de problèmes dans la société en général. En plus, l'abus d'alcool ne doit pas nécessairement se faire sur le lieu de travail pour être problématique. En effet, la consommation hors travail peut tout aussi affecter la motivation, l'énergie et la concentration des travailleurs. Prenons l'exemple du travailleur qui arrive au travail avec une gueule de bois parce qu'il n'a pas su contrôler sa consommation d'alcool la veille. De plus, même s'il est consommé avec modération au travail, l'alcool peut aussi affecter la perception, les habiletés motrices, l'attention, la prise de décisions, l'apprentissage, la mémoire et le raisonnement (Single, 1998). Nous pouvons penser ici aux nombreux dîners d'affaires où il est facile de prendre quelques verres d'alcool et parfois d'en abuser.

Pour les fins de ce mémoire, nous utiliserons l'abus d'alcool comme variable dépendante. Une variable que nous qualifierons d'intérêt général, c'est-à-dire qui tente de cibler l'ensemble des profils problématiques de consommation d'alcool des travailleurs canadiens. Une définition provenant du plan d'action en toxicomanie 1999-2001 du Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS, 1998) résume bien ce que nous voulons entendre par abus d'alcool :

« L'utilisation inappropriée de cette substance, c'est-à-dire un usage susceptible d'entraîner des problèmes d'ordre physique, psychologique, économique, et social, donc

un menace pour la santé, pour la sécurité et pour le bien-être des individus, de leur entourage et de la collectivité » (Maranda et Morissette, 2002, p.82).

1.2.2 Les différents éléments expliquant les variations

La consommation d'alcool est à priori l'affaire d'une seule personne. Normalement, nul n'est forcé à consommer de l'alcool et chacun fait le choix de boire un, deux ou trois verres et plus par occasion, et même de répéter ce pattern à tous les jours, à toutes les semaines ou une seule fois dans l'année. Malgré tout, ce choix est influencé par une multitude de facteurs autres qu'individuels, que nous tentons de cerner et ce, en dépit de la complexité du phénomène. En effet, il s'agit aussi d'un phénomène culturel et familial, où les traditions et les habitudes de vie entrent en ligne de compte. Sans compter qu'il s'agit d'un produit de consommation faisant l'objet de publicités massives auprès de populations cibles, dont les jeunes adultes.

En bout de ligne, la société possède une grande responsabilité en regard à la consommation d'alcool des citoyens comme le démontre ce passage tiré du premier volume de la revue *Drogues, santé et société* dans son mot d'ouverture :

« Nous croyons pour notre part, que l'usage et l'abus de drogues ne peuvent être compris que dans leur contexte social, car ce dernier joue un rôle primordial dans l'attribution d'un sens à l'usage des drogues. Ce sont les sociétés qui en gèrent la consommation, la fabrication et la distribution par des rituels, des usages et des lois » (Landry, 2002, p.1).

Le contexte social est très complexe, mais nous nous entendons pour dire que le marché du travail et ses composantes dont les professions et les secteurs économiques constituent des forces sociales majeures.

Dans cette partie, nous ferons l'état des connaissances sur les principaux facteurs susceptibles d'influencer l'abus d'alcool des travailleurs canadiens. Nous débuterons par la revue des études traitant des facteurs du travail en mettant l'emphase sur nos deux

variables d'intérêt, c'est-à-dire les professions et les secteurs économiques. Ensuite, nous ferons le bilan de ce que nous savons sur les facteurs relatifs aux conditions de travail. Puis, nous verrons que d'autres facteurs relevant de la situation familiale et du profil des individus, dont la démographie, la santé physique et les habitudes de vie, sont susceptibles d'influencer la consommation abusive d'alcool chez les travailleurs. On trouvera à l'annexe 1, un tableau synthétisant les informations relatives à la majorité des recherches relatées dans ce projet.

1.2.2.1 Les facteurs du travail

Dans cette section, nous allons d'abord voir ce que rapporte la littérature sur les professions et les secteurs économiques. Récemment, des chercheurs canadiens ont relevé, dans un document de discussion concernant la nature et la prévalence de problèmes de santé mentale au travail, l'importance d'être à l'affût de ces problèmes à travers les groupes professionnels et les secteurs économiques au Canada (Dewa et al. 2001). En effet, la profession pourrait expliquer une partie des variations du problème d'abus d'alcool chez les travailleurs en partant de l'hypothèse que les conditions de travail propres à certaines professions seraient favorables au maintien ou à l'aggravation de problèmes de consommation d'alcool. La même hypothèse s'applique aux différents secteurs économiques qui se sont développés au fil des années dans l'économie canadienne. Alors les quatre prochaines sections traiteront successivement des études sur la consommation d'alcool qui se sont attardées aux professions, aux professions selon le genre, aux secteurs économiques et aux secteurs économiques selon le genre. Ensuite, nous verrons que quelques modèles explicatifs de la consommation abusive d'alcool en lien avec le travail se sont développés au cours des années, principalement celui du stress occasionné par les mauvaises conditions de travail, mais aussi d'autres modèles proposant des facteurs comme la disponibilité du produit et la culture d'entreprise par exemple.

1.2.2.1.1 La profession

Plusieurs études provenant de différents pays traitent de la consommation problématique d'alcool en lien avec diverses professions. Les professions sont habituellement obtenues à partir de la classification nationale des pays où la recherche a été effectuée et sont généralement regroupées en catégories professionnelles plus ou moins détaillées dépendamment de la taille de l'échantillon, de la cueillette des informations ou de l'intérêt des chercheurs. Quelques-unes de ces études font ressortir les professions ayant des taux de prévalence significativement supérieurs concernant divers problèmes de consommation d'alcool tandis que d'autres ont découvert des associations entre certains problèmes de consommation d'alcool et des professions.

Au Canada, seulement deux études se sont attardées aux professions en lien avec la consommation d'alcool. Dans un premier temps, Marchand et al. (2003) ont voulu vérifier s'il y avait une association entre le volume de consommation d'alcool et la détresse psychologique à partir d'un échantillon de 8812 travailleurs provenant de 387 professions. De plus, ils désiraient préciser la part que pouvait apporter la profession quant aux variations dans la distribution des deux problématiques. En ce qui concerne la variable relative à la consommation d'alcool, les résultats démontrèrent qu'elle variait significativement au niveau de la profession (7% respectivement), toutefois la variation se retrouvait davantage au niveau du travailleur. Les auteurs arrivèrent alors à la conclusion que l'expérience subjective des travailleurs ainsi que les conditions de l'organisation du travail provenant de chaque profession seraient d'importants facteurs à prendre en compte lors de recherches futures sur l'alcool et la détresse psychologique. Par contre, certaines professions furent identifiées comme ayant un plus grand nombre de verres consommés quotidiennement comparativement à une catégorie professionnelle de référence qu'était les travailleurs manuels non qualifiés. C'est ainsi que les professionnels, les gestionnaires de haut niveau et de niveau intermédiaire, les contre-maîtres, les semi-professionnels, les superviseurs, les cols blancs qualifiés et semi qualifiés, boiraient plus de verres d'alcool par jour que les travailleurs manuels non qualifiés.

En Alberta, la Commission albertaine sur l'abus d'alcool et de drogues (AADAC) a effectué en 2002 une grande enquête auprès de 2836 travailleurs, 755 employeurs et 88 représentants syndicaux de l'Alberta. L'objectif était d'offrir plus d'informations sur la prévalence et les profils de consommation de drogues dans la main-d'œuvre albertaine. Une partie des résultats de cette enquête a démontré que les travailleurs de la construction rapportaient des taux de consommation à risque plus élevés que la moyenne (AADAC, 2003). Fait intéressant, dans cet échantillon de travailleurs albertains, 5% dépassaient la norme canadienne de consommation à faible risque.

Aux États-Unis, dans une récente étude sur un échantillon représentatif de la main d'œuvre concernant la prévalence, la distribution de la consommation d'alcool et ses méfaits au travail, Frone (2006) observa que certaines catégories de professions rapportaient significativement plus de consommation d'alcool avant le travail, pendant le travail, à être intoxiqué au travail et à être au travail avec une gueule de bois. Le chercheur se basa, pour cibler des catégories professionnelles étant plus à risque de retrouver des problèmes de consommation d'alcool, sur les résultats de recherches antérieures, principalement ceux provenant d'une enquête nationale américaine effectuée par *Substance Abuse and Mental Health Services Administration* (SAMHSA), sur la prévalence et les tendances de consommation de drogues et d'alcool chez les travailleurs américains à travers différentes professions et secteurs économiques (SAMHSA, 1996). Il en identifia sept parmi une classification de 22. Ces sept professions furent analysées et comparées à un groupe de référence regroupant le reste des groupes professionnels considérés moins à risque. En tenant compte des variables démographiques individuelles (genre, ethnie, âge, éducation, statut marital, revenu familial) ainsi que d'autres variables relatives au travail (ancienneté, heures de travail, quart de travail, emploi saisonnier et syndicalisation), les résultats de cette recherche ont démontré que, comparativement aux professions moins à risque, les groupes professionnels relatifs à la gestion, à l'art/culture/sports/médias, à la préparation et au service d'aliments, à l'entretien et au nettoyage de bâtiments, à la construction et extraction ainsi qu'à la vente, étaient associés positivement et significativement aux mesures de consommation d'alcool au

travail et ses méfaits. De plus, parmi les sept variables relatives au travail, la profession a été celle ayant obtenu la relation la plus forte et la plus consistante.

Les résultats du rapport produit par le département américain de la santé, plus précisément par le service administratif de la santé mentale et de l'abus de substance (SAMHSA) sont très intéressants. Ce rapport fournit de l'information sur les dix groupes professionnels (dans une classification de soixante-dix) ayant les prévalences les plus élevées d'une forte consommation d'alcool dans la population de travailleurs américains à temps plein âgés entre 18 et 49 ans. La forte consommation d'alcool étant définie dans cette étude par la consommation de cinq verres et plus à cinq occasions ou plus durant les derniers trente jours. Les dix groupes professionnels ayant obtenu les plus fortes prévalences font tous partie de professions cols bleus et sont les suivants en ordre d'importance: construction (autres); manœuvres en construction; assistants et manœuvres; mécanique automobile; préparation alimentaire; transport en camion (léger); mécanique et réparation de véhicules et d'équipements mobiles; peintres, plombiers et plâtriers; charpentiers (ouvriers) et les opérateurs au transport de matériaux (SAMHSA 1996). Les résultats font aussi ressortir les dix secteurs économiques ayant les plus fortes prévalences et nous en discuterons dans la prochaine section réservée à cet effet.

Toujours aux États-Unis, Mandell et al (1992) sont arrivés à des résultats intéressants avec un échantillon de travailleurs de taille considérable (N = 11 789). Dans cette étude regroupant cent quatre groupes de professions, dix d'entre eux obtenaient des prévalences d'abus et/ou de dépendance à l'alcool (mesurés par le DIS/DSM-III) deux fois supérieurs à la moyenne. Par la suite, à l'aide de régressions logistiques et en contrôlant pour les caractéristiques démographiques (âge, sexe, ethnie, éducation), les chercheurs trouvèrent des associations positives et significatives entre certaines professions et l'abus/dépendance à l'alcool chez les travailleurs actuellement en emploi. Cinq groupes professionnels étaient associés positivement et significativement à l'abus et/ou la dépendance à l'alcool soient : les débardeurs et manutentionnaires; le personnel de transport de matériaux; les travailleurs manuels, de maintenance et de manœuvres; le

personnel de l'entretien ménager (concierge) et les serveurs/serveuses. De plus, les résultats de ces chercheurs ont démontré que les caractéristiques démographiques d'un individu pouvaient expliquer certaines prévalences élevées retrouvées dans quelques professions. De plus, les prévalences estimées suggèrent la possibilité de différences entre les genres dans une même profession.

Dans une autre étude américaine sur la prévalence de la dépression, de l'abus d'alcool et de drogues à travers treize grands groupes professionnels provenant d'un échantillon de 8 592 travailleurs, Robert et Lee (1993), découvrirent que certains de ces groupes étaient significativement plus à risque que d'autres de retrouver des problèmes d'abus d'alcool. En effet, à l'aide de régressions logistiques, une fois ajustées pour l'âge, le sexe et le niveau d'éducation, le risque d'abuser de l'alcool fût estimé comparativement à la catégorie professionnelle des directeurs/administrateurs/gestionnaires. Cette catégorie fut choisie comme celle de référence étant donné qu'elle obtenait des prévalences près de la moyenne générale des travailleurs. Les catégories professionnelles qui se sont retrouvées les plus à risque (30% et + que le groupe de référence) sur une période de référence de six mois furent celles des transports, de la vente, des manoeuvres et de production. Ensuite, pour une période relative à la durée d'une vie entière, on y retrouvait les groupes professionnels relatifs aux transports et aux manoeuvres seulement.

De leur côté, Parker et Harford (1992) produisent des estimés de la prévalence de consommation d'alcool et de dépendance à l'alcool à partir d'un échantillon de 26 738 travailleurs américains à travers une grande variété de professions cols bleus et blancs. Le plus haut pourcentage de buveurs réguliers se retrouvait chez les cols blancs, qu'ils soient hommes ou femmes et plus spécifiquement dans les professions d'administration et de gestion, chez les professionnels, les techniciens et les vendeurs. Par contre, les résultats démontrèrent que les travailleurs cols bleus obtenaient des moyennes de consommations quotidiennes généralement plus élevées que celles des cols blancs. Parmi les professions cols bleus ayant une consommation significativement supérieure aux autres, nous retrouvions : les autres groupes de services (*services d'aliments, santé,*

services personnels et d'entretien), le personnel de la construction, les opérateurs de machine et les manoeuvres. Pour ce qui est de la dépendance à l'alcool, les professions suivantes rapportaient une plus forte prévalence: les travailleurs du service d'alimentation, les travailleurs de la ferme, le personnel de la foresterie, les pêcheurs, les travailleurs en mécanique, les travailleurs de la construction, les opérateurs de machine et les manoeuvres. Selon ces résultats, les professions cols bleus obtiennent des prévalences de dépendance à l'alcool plus élevées que les professions cols blancs. Finalement, les auteurs suggèrent que lors de recherches futures, il serait intéressant d'effectuer des analyses sur de larges échantillons de travailleurs provenant d'un grand éventail de professions en incluant les conditions de travail dans lesquelles ils évoluent. Ce genre de recherche pourrait nous permettre de cibler les conditions de travail étant associées à l'abus d'alcool chez les travailleurs.

Une étude américaine de Stinson et al. (1992) avait comme objectif d'estimer la prévalence d'abus et de dépendance à l'alcool tel que mesurés par le DSM-III-R à travers les différentes professions d'un échantillon de 43 809 individus. Parmi la classification nationale définissant plus de 500 professions dont certaines furent regroupées, car ayant moins de 30 observations, 15 professions spécifiques et 5 groupes de professions ont obtenu des prévalences significativement plus élevées tandis que 41 ont obtenu des prévalences significativement inférieures à la prévalence moyenne d'abus et de dépendance à l'alcool retrouvée dans la population de travailleurs (10.59%). Les 15 professions spécifiques et les 5 groupes professionnels en italique sont les suivants : Éditeurs/reporters, représentants des ventes, le personnel de fabrication et grossistes, *les services alimentaires*, les propriétaires de bar, les serveurs/serveuses, *les travailleurs de la ferme et de l'agriculture*, les jardiniers et paysagistes, *les travailleurs en mécanique et réparation*, mécanique automobile, mécanique de moteurs d'avions, mécanique de machinerie lourde, *les travailleurs en construction et extraction*, les maçons, les charpentiers/menusiers, les plombiers, les machinistes, *les transporteurs et stockeurs de matériaux*, les travailleurs de maintenance de véhicules et d'équipements et les manoeuvres autres qu'en construction. La profession de barman/barmaids est celle où la prévalence d'abus et de dépendance à l'alcool fut la plus élevée. Finalement, les

chercheurs remarquèrent une variation de l'abus/dépendance entre les différentes professions et groupes professionnels, mais aussi à l'intérieur de ceux ou celles-ci. Par exemple, dans la catégorie professionnelle de la construction, la prévalence était significativement supérieure à la moyenne, mais elle incluait les électriciens, qui eux, n'obtenaient pas de prévalence supérieure à la moyenne.

En Suède, Hemmingsson et al. (2001) découvrirent que le risque d'obtenir un diagnostic de *dépendance à l'alcool*, de *mort reliée à l'alcool* ou d'avoir *une cirrhose du foie* était fortement et significativement plus élevé dans certaines professions que dans d'autres. Plusieurs professions, provenant majoritairement de la catégorie des cols bleus, comme les pêcheurs, les travailleurs de la construction, les peintres, les maçons, les travailleurs des métaux et les serveurs, se sont retrouvés dans les professions les plus à risque.

1.2.2.1.2 La profession selon le genre

Certaines études se sont attardées au différentiel hommes/femmes en ce qui a trait aux professions à risque de problèmes de consommation d'alcool. C'est le cas de l'étude épidémiologique américaine de Harford et al. (1992). Ils ont découvert que les estimations de prévalences de dépendance à l'alcool à travers treize groupes professionnels étaient quelques peu différentes selon le sexe des répondants. En effet, chez les hommes; les travailleurs de métiers, les manœuvres, le personnel des services (sauf les services de protection) rapportaient des estimés de prévalences plus élevées que la majorité des professions cols blancs. Tandis que pour les femmes, les estimés de prévalence de dépendance étaient plus élevés dans certaines professions cols bleus dont les opératrices de machines, les manœuvres, le personnel des services (sauf service de protection) ainsi que pour certaines professions cols blancs dont les gestionnaires/administrateurs et le personnel de vente, qui obtenaient des prévalences plus élevées que les autres professions cols blancs.

Les résultats de l'étude suédoise de Hemmingsson et al. (2001), tel que vu dans la section précédente, ont démontré un différentiel hommes/femmes concernant la dépendance à l'alcool à travers les professions. En effet, chez les hommes occupant un

emploi stable depuis cinq ans, les professions telles le personnel en agriculture et en horticulture, le personnel de l'exploitation forestière, les forgerons, les travailleurs des métaux et les boulangers faisaient partie des professions ayant trois fois plus de risques que la catégorie de référence d'obtenir un diagnostic de dépendance à l'alcool. La catégorie de référence était la population à l'étude, c'est-à-dire les résidents suédois ayant rapporté occuper un emploi en 1985 et en 1990. Tandis que pour les femmes, les professions n'étaient pas identiques et le risque étaient un peu moins élevé comparativement aux hommes. Les professions de couturières, d'outilleurs, fabrication de machine, cuisinières et femmes de ménage avaient deux fois plus de risque d'obtenir un diagnostic d'alcoolisme que la catégorie de référence.

Une autre étude suédoise de Hemmingsson et al. (1997) sur l'alcoolisme dans les différentes classes sociales et professions apporta des résultats significatifs. En effet, des professions furent identifiées comme étant plus à risque d'incidence de problèmes liés à l'alcoolisme avec distinction pour les hommes et les femmes. Chez les hommes, trois provenaient de professions cols bleus dont les capitaines/patrons de bateaux de pêche et pêcheurs, les travailleurs manuels non qualifiés et les nettoyeurs tandis que trois provenaient de professions cols blancs, c'est-à-dire les journalistes, les photographes et les représentants publicitaires. Chez les femmes, les professions de serveuses, nettoyeuses et coiffeuses furent trouvées significativement plus à risque d'incidence de problèmes liés à l'alcoolisme.

Dans une étude japonaise de Fukuda et ses collaborateurs (2005), la consommation excessive d'alcool, parmi d'autres comportements à risque pour la santé, s'est vue associée à certaines catégories professionnelles dans une classification de onze catégories et des différences entre les genres furent trouvées. Chez les hommes, les travailleurs des transports, des communications, ainsi que les vendeurs et les travailleurs de mines, de production et de métiers se sont vus associés à une consommation excessive d'alcool. Chez les femmes, les professionnelles et techniciennes, les travailleuses de bureau, les vendeuses, les travailleuses du secteur des services et autres (sans emploi, étudiantes, emploi non classifiables) ont été ciblées.

Allons maintenant voir les quelques études qui traitent des secteurs économiques en lien avec les problèmes de consommation d'alcool. Beaucoup moins nombreuses que celles sur les professions, toutefois, les résultats laissent entrevoir un potentiel explicatif qui se doit d'être vérifié.

1.2.2.1.3 Le secteur économique

Concernant les secteurs économiques, la seule initiative au Canada provient de la Commission albertaine d'abus de drogue et d'alcool qui lança une enquête en 1991-92 sur la consommation de drogue et d'alcool au travail. L'objectif était de palier à un manque d'information flagrant sur les différentes dimensions du problème limitant le pouvoir et l'efficacité des interventions. Wiebe et ses collègues (1995) utilisèrent ces données pour découvrir des variations concernant la consommation d'alcool des travailleurs à travers les divers secteurs économiques. Les secteurs économiques où il y avait le plus de consommation sur les lieux du travail regroupaient le secteur de la construction, le secteur manufacturier, le secteur du pétrole/gaz et celui des télécommunications et ce, sans différences significatives entre les cols blancs et les cols bleus. Toutefois, les secteurs économiques où la quantité/fréquence de consommation était plus élevée regroupaient ceux de la construction et des services publics. Un autre fait intéressant provenant de ces résultats est que les gens travaillant dans la construction, réputés être les plus grands consommateurs d'alcool au travail et hors travail furent aussi ceux qui rapportaient avoir le moins accès à des programmes d'aide aux employés.

En 2002, suite à l'enquête de 1992, la Commission albertaine d'abus de drogue et d'alcool a lancé une deuxième enquête ayant sensiblement les mêmes objectifs que celle de 1992, mais avec quelques ajouts et améliorations au niveau de la méthodologie et des mesures. Une partie des résultats de cette enquête a alors démontré que le taux de consommation d'alcool était supérieur à la moyenne dans les secteurs économiques de l'administration publique, des services et les secteurs forestiers et miniers. De plus, les travailleurs albertaines provenant de secteurs reliés aux finances/assurances/immobilier et

autres services rapportaient plus de consommation au travail que la moyenne. Finalement, la prévalence d'une consommation d'alcool à risque était plus élevée dans le secteur de la construction et chez les grossistes et vendeurs au détail (AADAC, 2003). Autres résultats intéressants, de hauts taux de perception d'un problème d'alcool chez un collègue dans le milieu de travail furent retrouvés dans les secteurs économiques suivants : secteur de la foresterie et des mines (65% indiquaient être au courant d'au moins un problème), dans le secteur des télécommunications (57%) et dans l'industrie du pétrole et du gaz (53%).

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, le service administratif de la santé mentale et de l'abus de substance américain (SAMHSA, 1996) a produit un rapport concernant la prévalence d'une forte consommation d'alcool chez les travailleurs à temps plein de 18 à 49 ans et ce, à travers soixante-dix secteurs économiques. Parmi ceux-ci, les dix secteurs économiques ayant les taux de prévalence les plus élevés en ordre d'importance étaient l'industrie du traitement informatique et de données, les services de restauration et débits de boissons, la construction, les stations de service, les produits du bois, les services et réparation d'automobiles, l'horticulture, l'industrie des métaux, les grossistes et vendeur au détail et les hôtels/motels.

Dans son document sur l'abus de substance au Canada, Single (1998) fait mention de chercheurs américains ayant relevé des secteurs économiques ayant des risques relativement plus élevés d'abus d'alcool et de drogues. Martin et al. (1994) indique de plus hauts taux d'utilisation d'alcool et de drogue dans les secteurs économiques suivants : services d'alimentation et de breuvages, travailleurs du secteur des transports et les travailleurs du secteur maritime.

1.2.2.1.4 Le secteur économique selon le genre

Les études qui se sont attardées à l'abus d'alcool à travers les secteurs économiques sont très rares et encore plus celles qui font la différence entre les hommes et les femmes. La seule initiative que nous avons retrouvée est celle de Normand et al. (1994), qui ont noté que chez les hommes, les plus haut taux de consommation d'alcool, de marijuana et de

cocaïne au travail se retrouvaient dans les secteurs des arts et spectacles et de la construction. Tandis que pour les femmes, les plus hauts taux de consommation d'alcool se retrouvaient dans les secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche.

Les quelques études qui traitent des secteurs économiques nous dévoilent que certains secteurs présentent de plus hauts taux de consommation problématique d'alcool. Dans d'autres, le volume de consommation d'alcool est plus élevé et il y a possibilité de différence entre les genres, donc il serait pertinent de mener une exploration plus profonde sur le sujet. Dans la prochaine section, nous verrons qu'outre la profession et le secteur économique dans lequel se retrouve le travailleur, le milieu de travail et ses conditions pourraient expliquer certaines variations du problème. En effet, les conditions d'emploi pourraient constituer d'importants facteurs de risque ou de protection face à ce problème. Il devient alors important de les prendre en compte.

1.2.2.1.5 Les modèles explicatifs du milieu de travail et ses conditions

Puisque le citoyen moyen passe une bonne partie de son temps au travail, cet environnement constitue sans aucun doute une puissante source d'influence sociale. Alors, outre le rôle potentiel de la profession et du secteur économique sur les problèmes d'abus d'alcool, le milieu de travail a fait l'objet de nombreuses recherches afin de déterminer si certaines conditions spécifiques à l'organisation du travail étaient associées à différents problèmes de consommation abusive d'alcool. Au fil des années, de nombreuses perspectives théoriques se sont développées et nous voulons dans cette partie faire un bref état de la situation afin de faciliter la compréhension du phénomène et démontrer la pertinence de prendre en compte dans nos analyses certains facteurs provenant du milieu de travail qui pourraient avoir une influence sur l'abus d'alcool des travailleurs canadiens.

1.2.2.1.5.1 Le modèle dominant, le stress relié au travail

La perspective ayant reçu le plus d'attention de la part des chercheurs dans le domaine de la consommation problématique d'alcool en lien avec le travail est certainement celle du stress. Cette perspective suggère que les problèmes de santé mentale ainsi que les comportements à risque pour la santé, comme l'abus d'alcool, apparaîtraient, se maintiendraient ou s'aggravaient en réponse à des conditions de travail stressantes. De fortes demandes physiques et/ou psychologiques ainsi qu'une insécurité d'emploi pourraient favoriser l'apparition et le maintien d'un certain niveau de stress relatif au travail (Wiesner et al., 2005). D'autres conditions considérées aliénantes et menant à des emplois peu gratifiants, demandant peu de compétences ou un faible contrôle sur le travail à effectuer, ainsi qu'un manque de participation aux décisions de l'entreprise, peuvent elles aussi être considérées à l'intérieur de cette perspective (Frone, 1999). Le postulat principal est que boire de l'alcool, parce qu'il s'agit d'une substance facilement disponible et culturellement acceptable, deviendrait alors un excellent outil pour les travailleurs afin de faire face, s'échapper ou même compenser les tensions occasionnées par les conditions de l'organisation du travail (Grunberg et al. 1998 ; Kouvonen et al. 2005). En d'autres termes, il s'agirait d'un comportement d'automédication servant à faire diminuer les tensions occasionnées par le travail.

Sans faire une revue complète et exhaustive de la littérature, car ce n'est pas l'objet principal de ce mémoire, nous avons relevé à travers différentes études, quelques conditions spécifiques de l'organisation du travail ayant été associées à divers problèmes de consommation d'alcool chez les travailleurs. Dans une thèse sur la détresse psychologique, Marchand (2004) a synthétisé les conditions relatives à cette perspective autour de quatre grandes dimensions de l'organisation du travail. Nous reprenons dans ce mémoire ces mêmes dimensions, car elles peuvent très bien s'appliquer à l'abus d'alcool comme comportement d'automédication servant à soulager les tensions liées au travail. Ainsi, les quatre dimensions sont les suivantes : la conception des tâches (utilisation des compétences et autorité décisionnelle), les demandes du travail (physiques, psychologiques, contractuelles), les relations sociales (avec les collègues et

supérieurs) et les gratifications (insécurité d'emploi et revenu professionnel). Nous verrons que plusieurs de ces conditions ont été associées à différentes problématiques de consommation d'alcool.

1.2.2.1.5.1.1 Conception des tâches

Les tâches que chaque individu doit accomplir au travail peuvent varier énormément d'une profession et ou d'un secteur économique à un autre, mais aussi au sein de chaque entreprise. Elles peuvent demander aux travailleurs l'utilisation de plusieurs ou bien peu de compétences et ces derniers peuvent avoir plus ou moins de contrôle (latitude décisionnelle) sur le déroulement des opérations (Marchand, 2004). Quelques études ont démontré qu'un emploi caractérisé par une faible utilisation des compétences, c'est-à-dire un emploi sollicitant très peu d'habiletés de la part des travailleurs, nécessitant peu ou pas de qualifications et n'offrant pas la possibilité d'en développer de nouvelles, s'associe positivement à une forte consommation d'alcool ainsi qu'à plus de problèmes liés à la consommation d'alcool (Wiesner et al., 2005 ; Yang et al., 2001). D'autres études démontrent qu'une faible latitude décisionnelle en emploi s'associe positivement à une forte consommation d'alcool quotidienne (trois et plus) chez des hommes cols blancs japonais (Tsutsumi et al. 2003) et à la dépendance à l'alcool chez les femmes dans une étude Whitehall II d'une cohorte londonienne (Head et al., 2004). De plus, un faible contrôle sur l'emploi s'est vu associé positivement à un diagnostic de dépendance à l'alcool dans une étude effectuée par Hemmingson et Lundberg (1998) auprès d'un large échantillon d'hommes suédois. Par contre, Weisner et al., (2005) ont trouvé dans un petit échantillon de jeunes travailleurs que les emplois comportant peu d'autonomie rapportaient significativement moins de fortes consommations d'alcool.

1.2.2.1.5.1.2 Demandes

Les demandes relatives au travail constituent une autre dimension pouvant être la source d'un certain stress chez les travailleurs. En effet, les obligations et demandes provenant du milieu de travail obligent les employés à déployer des efforts personnels qui entraînent une charge physique et mentale considérable, ce qui pourrait occasionner un

certain niveau de stress susceptible d'affecter la santé mentale des individus et par le fait même, leur consommation d'alcool (Karasek, 1979 ; Karasek et Theorell, 1990 ; Marchand, 2004). Les demandes peuvent être regroupées en trois catégories : les demandes physiques, les demandes psychologiques et les demandes contractuelles (horaire et heures de travail).

Les demandes physiques peuvent être conceptualisées en terme de conditions de travail risquées ou dangereuses, comportant un niveau élevé de bruit, de poussière, de chaleur ou de froid et pouvant occasionner de la fatigue chez les travailleurs. Lallukka et al. (2004) ont démontré justement en rapport à cette dernière caractéristique, que les hommes rapportant beaucoup de fatigue reliée au travail étaient davantage susceptibles d'abuser de l'alcool. De plus, les résultats de San José et al. (2000) démontrèrent que les emplois comportant un fort niveau de dangerosité physique s'associaient positivement à l'abus et à l'intoxication à l'alcool chez les hommes seulement. Roxburgh (1998) arrive à des résultats similaires et démontre que les emplois dangereux, bruyants et salissants s'associent positivement à une plus forte moyenne de consommation d'alcool quotidienne chez les hommes. Concernant les femmes, nous n'avons pas trouvé de résultats sur les demandes physiques, peut-être parce que ce genre d'emploi est généralement effectué par les hommes.

En ce qui a trait aux demandes psychologiques, elles peuvent être conceptualisées en terme de rythme ou de quantité de travail, de demandes conflictuelles, de contraintes de temps ou même de conflits et d'ambiguïté de rôle (Marchand 2004). Plusieurs recherches ont démontré des associations entre de fortes demandes psychologiques et la consommation d'alcool chez les travailleurs. Chez les femmes, quelques études démontrent que les emplois à fortes demandes psychologiques s'associent positivement à l'abus d'alcool et à une plus forte consommation d'alcool quotidienne (San José et al., 2000 ; Roxburgh, 1998). Par contre, Kouvonen et al. (2005) ont démontré le contraire à l'aide d'un imposant échantillon de 40 851 travailleurs finlandais, dont 80.5% étaient des femmes. Dans cette étude, les emplois à fortes demandes s'associaient négativement à une forte consommation d'alcool chez les femmes uniquement. D'autres recherches

sont arrivées à démontrer que les emplois où une forte pression du temps se faisait sentir s'associaient positivement à de gros buveurs dans un échantillon d'hommes cols blancs japonais (Hagihara et al., 2000), ainsi qu'à un plus gros volume de consommation quotidienne et à l'abus d'alcool chez les femmes (Parker et Farmer, 1988). Cette dernière étude a démontré aussi que les emplois où la compétition était féroce s'associaient positivement à un plus gros volume de consommation quotidienne, à l'abus d'alcool et à la dépendance à l'alcool chez les hommes, mais uniquement à la dépendance chez les femmes (Parker et Farmer, 1988).

Les demandes contractuelles, dont les horaires de travail et les heures travaillées pourraient aussi avoir une influence sur le niveau de stress et par la suite l'abus d'alcool des travailleurs. Par exemple, Ames et al. (2000) ont trouvé que de longues heures de travail étaient associées positivement à une mesure de vulnérabilité aux problèmes d'alcool. Dans l'AADAC 2003, travailler de longues heures accompagnées de surtemps était relié à une plus grande utilisation de l'alcool. En ce qui a trait aux horaires de travail, les personnes qui se retrouvent confrontés à des horaires de travail alternant, irréguliers ou de nuit vivent des situations particulièrement difficiles (Marchand, 2004). Des difficultés d'adaptation à un rythme de vie particulièrement instable peuvent certainement provoquer des problèmes d'alcool chez les travailleurs. Frone (2006) observa que les travailleurs ayant des horaires non standard (irréguliers ou flexibles), de soir et de nuit rapportaient significativement plus de consommation d'alcool avant le travail. Dans une revue de littérature du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (Heller et Robinson, 1994), les chercheurs affirment que les postes de travail taylorisés caractérisés notamment par des horaires longs et irréguliers seraient plus susceptibles de faire augmenter la consommation d'alcool ou de drogue (Maranda, 2000).

1.2.2.1.5.1.3 Soutien social au travail

Le soutien social au travail se traduit par les relations qu'entretiennent les travailleurs avec leurs collègues de travail, mais aussi avec leurs supérieurs. Ces relations sont déterminantes et forgent le climat de travail à l'intérieur de l'organisation. Il est certain

que de mauvaises relations, autant avec les supérieurs qu'avec les collègues, peuvent être une grande source de stress pour les travailleurs qui boiraient pour diminuer cette tension. Toutefois, la relation entre le soutien social et l'abus d'alcool peut s'avérer plus complexe étant donné qu'un fort soutien social peut amener plus d'occasions de boire après ou même pendant le travail, lors de sorties entre collègues ou lors de dîners d'affaires par exemple. Quelques études semblent confirmer le fait par contre qu'un faible support au travail pourrait s'associer à différents problèmes de consommation d'alcool. En effet, un faible soutien social au travail s'est avéré associé positivement à l'abus d'alcool dans un échantillon de 8 748 canadiens (McDonough, 2000) et à la dépendance à l'alcool chez des travailleurs masculins suédois (Hemmingson et Lundberg, 1998). De plus, dans une étude de Richman et al. (2002), les travailleurs subissant du harcèlement psychologique étaient plus susceptibles d'abuser de l'alcool.

1.2.2.1.5.1.4 Les gratifications

Nous allons au travail pour en retirer quelque chose. Certains font du bénévolat, mais la majorité des gens reçoivent un revenu comme source importante de gratification en société. Outre l'argent, le travail procure des perspectives de carrières intéressantes, des expériences personnelles nous permettant de nous épanouir en tant qu'être humain, d'avoir de la motivation, de la reconnaissance et d'être valorisé dans son travail. Malheureusement, ce n'est pas le cas de tous les travailleurs et un manque de gratifications pourrait provoquer pour certains travailleurs des tensions vécues au quotidien (Marchand, 2004). Dans une étude finlandaise, Kouvonen et al. 2005 ont découvert que de faibles gratifications en terme de revenu, bénéfices liés à l'emploi, reconnaissance et prestige étaient associées à l'abus d'alcool chez les hommes seulement. De leur côté, dans une étude longitudinale, Head et al. (2004) ont démontré que les emplois demandant beaucoup d'efforts et ne procurant pas assez de gratifications étaient associés à la dépendance à l'alcool chez les hommes. Par ailleurs, le manque de fierté au travail s'est vu associé à l'abus d'alcool pour les femmes dans une étude de Bilt et Milchelsen, (2002).

1.2.2.1.5.2 Les autres modèles explicatifs du travail

Le modèle de la consommation problématique d'alcool en lien avec le travail ne s'explique pas seulement par la perspective du stress provoqué par les conditions de l'organisation du travail. D'autres perspectives se sont développées au fil des années afin d'arriver à une compréhension complète des facteurs ayant un rôle à jouer sur les problèmes de consommation d'alcool des travailleurs. Une de celles-ci est la perspective du contrôle social, qui suggère que les organisations où il y a un manque à l'encadrement et à l'intégration sociale des travailleurs, amènent les conditions sociales favorisant les profils de consommation déviants chez les individus qui y sont disposés psychologiquement et biologiquement (Trice et Sonnenstuhl, 1988). Une autre perspective est celle de culture/disponibilité qui propose que les milieux de travail où l'alcool serait facilement disponible pourraient contribuer à développer des problèmes d'abus d'alcool (Ames et Grube, 1999 ; Ames et Janes, 1992 ; Trice et Sonnenstuhl 1988 ; Boudreau 2002). De plus, cette perspective définit l'organisation en tant qu'entité culturelle ayant ses propres normes et modes de régulation définissant les fonctions utiles ou problématiques de différents comportements, dont la consommation d'alcool (Ames et Janes, 1992 ; Fillmore, 1990 ; Trice et Sonnenstuhl, 1988 ; Quesnel Vallée 1999).

Finalement, nous ne pouvons nier la place que peut prendre l'environnement de travail dans le développement, le maintien ou l'aggravation des problèmes d'abus d'alcool chez les travailleurs. Que ce soit pour les hommes ou les femmes, les conditions de l'organisation du travail sont susceptibles d'avoir une influence sur leur consommation d'alcool. Mais la consommation d'alcool a une très grande variété et complexité de déterminants et ceux relatifs au travail sont seulement une petite partie de ces déterminants (Kouvonen 2005). D'ailleurs, plusieurs recherches sur les déterminants de la consommation problématique d'alcool ne prennent même pas en compte les facteurs relatifs au travail. En effet, plusieurs facteurs relatifs à la vie hors travail et au profil des individus ont été associés à différents problèmes d'abus d'alcool, c'est ce que nous verrons dans les prochaines sections.

1.2.2.2 Les facteurs hors travail

Il est vrai que les facteurs hors travail demeurent très importants à la compréhension du problème d'abus d'alcool chez les travailleurs. De nombreuses études démontrent que la vie hors travail, pouvant être caractérisée par de nombreux éléments comme le statut marital ou parental et même le réseau social, peut avoir une influence considérable sur l'abus d'alcool des travailleurs. Par exemple, être en couple et avoir des enfants, comparativement au fait d'être célibataire, laisse supposer une place moins importante à l'alcool en terme de temps et d'argent. En effet, les recherches sur la consommation d'alcool des travailleurs ont souvent démontrés que les célibataires ou divorcés consomment généralement plus et présentent des taux d'abus ou de dépendance à l'alcool plus élevés que les travailleurs mariés ou en couple (Frone, 2006; Kouvonen et al., 2005; Bacharach et al., 2001; Green et al., 2001; McDonough, 2000; Ames et Grube, 1999; Crum et al. 1995; Ragland et al., 1995). Ne pas avoir d'enfants à prendre soin à la maison s'est vu fortement associé à l'abus et la dépendance à l'alcool chez les femmes dans une étude suédoise de Thundal et Allebeck, (1998).

Le conflit travail-famille devrait aussi être intégré dans les modèles de consommation d'alcool des travailleurs, car il constitue une contrainte que seuls les travailleurs peuvent ressentir (Frone 2003). D'ailleurs, quelques études ont fait état du lien entre la présence de conflits travail-famille et des taux de consommation d'alcool plus élevés, l'abus d'alcool ou la dépendance à l'alcool (Bromet et al., 1990; Frone et al., 1996; Frone et al., 1997).

La présence d'un bon réseau social sur lequel nous pouvons compter pour partager nos épreuves et nos expériences difficiles de la vie quotidienne est importante pour l'être humain et permet de libérer des tensions simplement par le fait de les partager aux autres. Les gens qui se retrouvent seuls pourraient avoir tendance à utiliser l'alcool pour combler ce manque de soutien procuré par la présence d'un réseau social dans la vie de tous les jours. Dans une étude effectuée auprès de cols bleus, la présence d'un support social hors travail s'est vue associée négativement à l'abus d'alcool et à un plus faible

taux de consommation moyenne hebdomadaire (Ragland et al. 1995). De plus, un faible réseau social a été associé à la dépendance à l'alcool dans une étude de Head et al. (2004).

Le revenu familial pourrait aussi être un facteur important à prendre en compte. En effet, le manque de ressources financières pour subvenir aux besoins essentiels de la famille pourrait constituer une contrainte pour le travailleur, lui procurant des tensions importantes le rendant plus vulnérable à l'abus d'alcool. Certaines recherches démontrent qu'un faible revenu familial s'associe à une consommation excessive d'alcool (Fukuda et al. 2005).

1.2.2.3 Les facteurs individuels

Au-delà des facteurs du travail et hors travail, bien des facteurs individuels se sont retrouvés associés à un plus haut volume de consommation ou à une consommation problématique d'alcool comme l'abus ou la dépendance. D'ailleurs, les caractéristiques socio-démographiques des travailleurs expliquent une grande partie des variations de leur consommation d'alcool. L'âge est un facteur déterminant, où le volume de consommation et les problèmes sont généralement plus élevés chez les plus jeunes (Kouvonen et al. 2005; Frone, 2003; Ames et al. 2000; Hemmingsson et Lundberg 1998; Bacharach 1999; Ames et Grube, 1999; Ragland et al. 1995). Le sexe est aussi très important : les hommes boivent généralement plus que les femmes et obtiennent un plus haut taux d'abus et de dépendance à l'alcool (Marchand et al. 2003; Frone, 2003; Green et al., 2001; San José et al., 2000; McDonough 2000; Ames et Grube, 1999; Crum et al., 1995; Ragland et al., 1995). Le niveau d'éducation viendrait affecter la consommation d'alcool dans le sens que, plus le niveau de scolarité est élevé, moins l'abus d'alcool serait présent. En effet, quelques recherches ont démontré qu'un plus haut niveau d'éducation s'associait négativement à l'abus, la dépendance ou à une consommation problématique d'alcool (Bacharach et al., 2001; McDonough, 2000; Robert et al., 1993). D'autres facteurs personnels comme l'état de santé physique des travailleurs ont aussi été étudiés en relation avec une consommation problématique d'alcool et les résultats démontrent que les travailleurs aux prises avec des problèmes de santé chroniques

s'associent positivement à l'abus/dépendance à l'alcool (Head et al., 2004). La consommation de tabac pourrait aussi avoir un rôle à jouer sur l'abus d'alcool des travailleurs. Kouvonen et al., (2005) ont découvert dans leur échantillon de 40 851 employés finlandais que les fumeurs étaient plus susceptibles d'abuser et de dépendre de l'alcool que les non fumeurs. De plus, quelques études démontrent que le fait d'avoir une histoire familiale d'alcoolisme ou de problèmes reliés à l'alcool est un facteur de risque assez important concernant la présence d'un problème d'abus ou de dépendance à l'alcool chez les travailleurs (Bromet et al., 1990; Yang et al., 2001)

1.3 Synthèse de l'état des connaissances

La littérature illustre quelques études à travers divers pays qui ont découvert des associations entre la profession et différentes mesures de consommation problématique d'alcool. D'autres études ont tout simplement démontrés qu'il existe des profils de consommation différents entre les professions et que certaines sont plus à risque de problèmes divers reliés à la consommation d'alcool. De plus, la situation pourrait être différente selon le genre. En regard des secteurs économiques, très peu d'évidences nous sont offertes, mais les quelques études semblent démontrer que certains secteurs seraient plus à risque. Il reste que très peu d'études sur le rôle de la profession et du secteur économique en lien avec les problèmes de consommation d'alcool proviennent du Canada. Il se pourrait toutefois que les associations trouvées s'expliquent davantage par les caractéristiques de l'environnement de travail dans lesquelles se trouvent les travailleurs et les travailleuses, ainsi que par leurs caractéristiques individuelles et/ou familiales. Dans le prochain chapitre, nous examinerons les forces et principalement les faiblesses de la littérature, ainsi que notre modèle d'analyse qui propose de répondre à quelques-unes de ces limites afin d'obtenir des résultats intéressants et rigoureux pour la population active canadienne.

Chapitre 2 : Problématique et modèle d'analyse

2.1 La problématique de la recherche

Globalement, nous avons vu jusqu'ici que l'abus d'alcool constitue un comportement à risque pour la santé des populations et que ses répercussions négatives se font ressentir dans toutes les sphères de la société. La consommation problématique d'alcool est d'ailleurs considérée, par l'association médicale mondiale (AMM), comme un problème de santé mondial. L'ampleur du problème est bien démontré par cette citation tirée du site de l'AMM dans un préambule concernant la réduction de l'impact de l'alcoolisme sur la santé et la société dans le monde:

« Ces dernières années, les restrictions imposées à la production, la commercialisation de masse et les habitudes de consommation d'alcool ont quelque peu perdu de leur poids, ce qui a eu pour effet d'accroître la disponibilité et l'accès aux boissons alcoolisées et de modifier les modes de consommation d'alcool dans le monde. Il en est résulté un problème de santé mondiale qui demande l'intervention urgente des gouvernements, des citoyens, des médecins et des services de santé » (AMM, 2005).

Il est important de mentionner que l'alcool est une drogue légale. Les individus les plus vulnérables à son endroit sont les plus susceptibles de tomber sous son emprise et un ensemble de facteurs entre en jeu dans cette dégringolade vers la dépendance. Toutefois, ce qui est encourageant en regard à la consommation abusive d'alcool, c'est qu'elle peut être prévenue, traitée et même contrôlée à un certain niveau. Il ne s'agit alors pas d'un problème inévitable. Toutefois, c'est un phénomène très complexe nécessitant la prise en compte de nombreux facteurs ainsi que la coopération de plusieurs intervenants si nous voulons arriver à en réduire les méfaits.

Le Canada ne possède pas une solide tradition de recherches sur la consommation d'alcool de sa population comparativement à nos voisins américains et à quelques pays d'Europe par exemple. Alors, devant l'ampleur des enjeux entourant cette problématique, il est important pour le Canada de se bâtir une solide base de données

concernant les différents profils problématiques de consommation d'alcool provenant de différentes catégories de population et les nombreux facteurs qui y sont associés. Ce mémoire propose d'apporter une contribution allant dans ce sens et donc, de faire avancer les connaissances au sujet de l'abus d'alcool dans la population de travailleurs canadiens. Plus précisément notre objectif est de cibler les professions et les secteurs économiques les plus à risque d'abus d'alcool.

La population active demeure une catégorie pertinente à l'étude de la consommation abusive d'alcool. En effet, le milieu de travail est un milieu de vie et l'emploi est une composante essentielle du sens de l'identité d'une personne, de sa valorisation, de son bien-être personnel (Verge et al. 2006). De par son importance dans la vie des individus, le travail et tout ce qui l'entoure exerce une influence certaine sur l'abus d'alcool des travailleurs. Nous avons pu le constater à travers de nombreuses études traitant du sujet et les différentes perspectives qui se sont développées au fil des années. Toutefois, les résultats ne sont pas toujours consistants d'une étude à l'autre et les mécanismes par lesquels le milieu de travail influence l'abus d'alcool sont loin d'être parfaitement compris. Par contre, le milieu de travail et par conséquent, l'employeur, possèdent un énorme potentiel de prévention face à ce genre de comportements à risque (Lehman et al. 1995). D'ailleurs, il est étonnant de constater que très peu d'études au Canada se sont attardées à l'identification des professions et des secteurs économiques les plus à risque d'abus d'alcool. Il s'agit pourtant d'informations pertinentes qui permettraient d'augmenter considérablement le pouvoir d'intervention et les pistes de réflexion possibles concernant les politiques (gouvernementales, patronales ou autres) à adopter pour diminuer la prévalence de ce genre de problème dans la main-d'œuvre canadienne. À l'heure actuelle au Canada, nous ne savons pas avec précision dans quelles professions ou dans quels secteurs économiques les risques d'abus d'alcool sont les plus importants, ce qui limite grandement l'intervention en santé publique en tant que société responsable.

2.2 Limites de la littérature

La littérature récente comporte certaines limites. Nous verrons que notre recherche propose de répondre à quelques-unes de ces limites afin de fournir les meilleurs résultats possibles et généralisables à la population de travailleurs canadiens. Notamment, nous considérons que, pour arriver à une meilleure compréhension de l'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne, il est préférable d'adopter une perspective sociologique qui considère le travailleur à l'intérieur d'un environnement plus large, composé de différentes structures dans lesquelles il évolue quotidiennement au sein de la société. Nous verrons ce modèle plus en profondeur dans la prochaine section portant sur le modèle d'analyse de cette recherche.

La revue des connaissances nous a démontré que plusieurs études épidémiologiques ont fait ressortir certains groupes professionnels plus à risque de problèmes de consommation d'alcool. Toutefois, il s'agit majoritairement de recherches transversales et très peu d'études longitudinales ont été effectuées sur le sujet. Ceci limite grandement notre interprétation d'un lien de causalité entre les professions et/ou secteurs économiques et l'abus d'alcool des travailleurs. Les données secondaires que nous utiliserons pour cette recherche sont de nature transversales, alors nous ne serons pas en mesure de palier à cette limite.

Les résultats d'études antérieures énumérés quant à la profession proviennent majoritairement de pays comme les États-Unis ou la Suède et en ce qui a trait aux secteurs économiques, les évidences sont encore plus rares. Le Canada a produit quelques résultats, mais il s'agit d'échantillons provenant de la province d'Alberta, donc non représentatifs de la population active canadienne. Sur ce dernier point, la littérature canadienne dénombre très peu d'études dont les résultats pourraient être généralisables à la population active canadienne et cela constitue une limite importante. Il serait impensable de tenter de généraliser au Canada les résultats obtenus aux États-Unis par exemple, étant donné les différences culturelles, économiques, politiques et historiques existantes entre les pays, qui ont façonné durant toutes ces années, la consommation

d'alcool de la population active. Pour donner un exemple, la norme de consommation à risque varie beaucoup entre les divers pays. En Australie, les hommes peuvent boire jusqu'à vingt-huit consommations d'alcool par semaine et les femmes, quatorze consommations par semaine avant d'être considérés comme des buveurs à risque (NHMRC, 2001). Ceci démontre bien les différences culturelles pouvant exister entre les pays par rapport à la consommation d'alcool, la norme canadienne étant beaucoup plus limitée avec ses quatorze verres par semaine pour les hommes et neuf pour les femmes. Toutefois, l'influence entre les pays et les différentes cultures sur les modes de consommation d'alcool et les divers problèmes liés à la mauvaise consommation d'alcool a augmenté considérablement étant donné la multiplication des voyages internationaux, de la migration et les nouveaux médias de masse (Wilsnack et Wilsnack, 2002).

Les nombreux résultats obtenus dans les études traitant du sujet varient considérablement et ce, pour plusieurs raisons, dont l'une est certainement l'hétérogénéité des classifications professionnelles utilisées. Selon nous, il est nécessaire pour le Canada d'obtenir des résultats avec son propre système canadien de classification des industries et des professions. En effet, la structure de chaque système et les critères utilisés lors de leur conception peuvent différer considérablement entre les pays. De plus, la majorité des études recensées regroupent généralement entre dix à vingt groupes professionnels dans leurs analyses. Ce type de regroupements s'avère selon nous trop restreint pour bien saisir la réalité du marché du travail et fait perdre de la sorte la variabilité présente à l'intérieur de chaque catégorie de la classification utilisée (Marchand et al. 2003).

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, très peu d'études empiriques au Canada ont examiné le rôle particulier du secteur économique et de la profession sur l'abus d'alcool des travailleurs. Pourtant, l'influence de ces structures dans une société sur les comportements à risque pour la santé n'est pas à négliger. Nous savons depuis longtemps qu'il existe beaucoup d'inégalités sociales quant à ce genre de comportement à risque ou quant à la prévalence de certaines maladies et même

l'utilisation des soins de santé. Par exemple, la prévalence de l'alcoolisme varie beaucoup selon le statut socio-économique qui se définit en grande partie par la profession dans laquelle l'individu évolue au sein de la société (Mandell et al., 1992). De plus, dans la majorité des études recensées, les professions ne sont jamais analysées en lien avec les secteurs économiques, ce qui implique que l'effet de la profession n'est jamais ajusté pour le secteur économique où se trouve le travailleur.

Dans le cadre de notre recherche, nous désirons aussi apporter une contribution significative à la connaissance des effets du genre sur la relation travail (profession et industries) et abus d'alcool. En effet, quelques études se sont attardées au différentiel hommes/femmes en ce qui a trait aux professions les plus à risque de problèmes d'alcool et des différences significatives furent découvertes. Par contre, le Canada n'a pas vraiment de résultats allant dans ce sens et cela constitue une limite importante. Nous savons que les femmes et les hommes ne sont pas distribués également sur le marché du travail à travers les différentes professions et secteurs. De plus, l'apparition ou l'occurrence de contraintes et ou de ressources au travail provoquant un certain niveau de stress vécu par les travailleurs peut être supposé différent selon le genre étant donné cette ségrégation du marché du travail. Les hommes et les femmes travaillent dans différents secteurs où chacun d'entre eux ont leurs conditions spécifiques de travail (Bildt et Michélsen, 2002). À l'aide de nos résultats, nous aurons la possibilité d'approfondir notre réflexion sur le sujet et proposer des hypothèses qui orienteront les recherches futures.

Les études traitant de la profession ou du secteur économique qui prennent en compte dans leurs analyses un ensemble de conditions de travail sont plutôt rares. Pourtant, il s'agit de facteurs importants à contrôler, premièrement parce que, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, plusieurs de ces conditions sont susceptibles d'influencer l'abus d'alcool des travailleurs. Deuxièmement, parce que la structure économique et la profession influencent la nature de ces conditions de travail (Karasek et Theorell, 1990 ; MacDonald, 2001 ; Marchand, 2004). Finalement, les conditions de travail peuvent varier à l'intérieur d'une même profession ou d'un même secteur. En

effet, elles peuvent différer substantiellement d'une entreprise à l'autre, c'est pourquoi il est important de contrôler ces conditions afin d'arriver aux meilleurs résultats possibles (Moore, 2001). Il est clair que la consommation problématique d'alcool possède un ensemble de déterminants qui peuvent différer d'un travailleur à l'autre. Les déterminants relatifs au travail constitueraient une partie de cet ensemble. Toutefois, les gens entrent dans une profession ou un secteur avec des normes, des attentes et des comportements en regard à la consommation d'alcool qui ont été façonnés par des expériences hors travail ainsi que leur personnalité. Nous nous devons alors de faire la distinction entre la part du travail et celle du hors travail (Ragland, 1995).

Sur ce dernier point, la grande majorité des études ajustent leurs analyses pour un ensemble plus ou moins important de variables relatives à l'individu ou à la vie hors travail. Par exemple, au niveau individuel, les plus populaires sont certainement l'âge, le sexe et le niveau d'éducation. Toutefois, d'autres variables comme la consommation de tabac, la santé physique et le niveau d'activité physique, qui sont aussi susceptibles d'influencer l'abus d'alcool, sont plus rarement prises en compte dans les études. Nous croyons que l'abus d'alcool est un phénomène complexe nécessitant la prise en compte d'un éventail plus grand de variables individuelles. Les données secondaires avec lesquelles nous travaillerons vont nous permettre de contrôler un ensemble assez important de caractéristiques personnelles qui augmenteront la précision et la généralisation de nos résultats. Il en est de même pour les variables hors travail tel le statut marital, sans aucun doute le plus populaire dans les études sur la consommation d'alcool. Par contre, la présence d'enfants est rarement prise en compte, ce qui constitue une limite évidente étant donné l'émergence ces dernières années du conflit travail-famille et qui, comme nous l'avons vu dans notre revue de littérature, peut avoir une influence sur l'abus d'alcool. Nous remédierons à cette limite en contrôlant dans nos analyses pour la présence d'un ou de plusieurs enfants.

Finalement, cette approche populationnelle va nous permettre de s'attarder à l'analyse et à l'identification des professions et secteurs économiques qui sont particulièrement touchés par l'abus d'alcool afin d'informer et d'orienter le gouvernement canadien et ses

agences sur des cibles prioritaires d'interventions pour améliorer la santé des travailleuses et travailleurs canadiens. Idéalement, les politiques devraient s'attarder à faire diminuer la prévalence de buveurs à risque (abuseurs), sans nécessairement faire diminuer celle des buveurs modérés ou augmenter la prévalence des abstinentes. Dans la prochaine section, nous présentons le modèle d'analyse de ce projet de recherche qui sert à préciser et justifier l'orientation théorique sur laquelle nous baserons nos analyses.

2.3 Modèle d'analyse (modèle, concepts, théorie)

L'abus d'alcool est un problème de santé publique très important, mais les déterminants de cette problématique ne sont pas encore très bien compris, en particulier ceux relatifs au travail. Si nous concevons la consommation d'alcool comme un comportement d'automédication servant à faire diminuer les tensions occasionnées par l'environnement de travail ou autres, nous avons de bonnes raisons de croire que le travail puisse être en cause dans le développement, le maintien ou l'aggravation de certains problèmes de consommation d'alcool.

En effet, dans la société capitaliste, individualiste et de production/consommation, où les richesses sont inégalement distribuées et les valeurs humaines et environnementales sont parfois mises au rancart par souci de performance économique, beaucoup de travailleurs n'arrivent pas à s'épanouir au travail et ce, depuis très longtemps. Ce n'est peut-être pas la situation d'une majorité de travailleurs, mais leur nombre est considérable et certaines tendances nous amènent à croire qu'il n'est pas à la baisse. Au Canada, au cours des années 1991 à 2001 ; les heures de travail sont passées de 42 heures à 45 heures par semaine, le nombre de travailleurs éprouvant une satisfaction professionnelle élevée est passée de 62% à 45% ; nous avons connu une érosion de l'engagement des travailleurs envers l'organisation : 66% des travailleurs se sentaient fortement liés à leur milieu de travail en 1991 comparativement à 50% en 2001 et finalement, l'indice du niveau de stress élevé au travail a doublé (Martel, 2003). Malheureusement, la majorité des travailleurs qui voient leur consommation d'alcool devenir problématique et ce, en grande partie à cause des caractéristiques de leur milieu de travail, n'ont actuellement

que très peu de moyens pour le prouver et obtenir des changements quant à certains éléments problématiques de l'organisation du travail favorisant l'apparition, le maintien ou le développement de problèmes de consommation d'alcool.

À ce propos, ceux qui souffrent de dépendance à l'alcool sont actuellement protégés dans leur milieu de travail, car l'alcoolisme est considéré comme une maladie en droit du travail et un handicap au sens de la *Charte des droits et libertés de la personne*. Les articles 10 et 16 de la *Charte des droits et libertés de la personne* ainsi que les articles 3 et 7 de la *Loi canadienne sur les droits de la personne* interdisent la discrimination fondée sur le handicap ou la déficience, notamment en matière d'emploi. Dans ces cas bien précis, l'employeur a alors l'obligation d'accommodement raisonnable envers le salarié dépendant.

Donc, en élargissant nos connaissances sur les facteurs du travail ayant une influence sur l'abus d'alcool des travailleurs canadiens, les employeurs seront davantage sensibilisés. Ils pourront proposer des mesures d'accommodements plus adéquates ayant pour objectif de modifier certains facteurs du travail occasionnant un stress ou une tension chez les travailleurs qui utilisent l'alcool pour tenter de faire diminuer cette tension vécue au quotidien sur le milieu de travail.

Dans la poursuite de cet objectif général, nous pensons pouvoir apporter une contribution modeste, mais significative en regard à la compréhension du rôle particulier de la profession et du secteur économique dans sa relation avec l'abus d'alcool des travailleurs canadiens. Pour arriver à cet objectif, nous utiliserons une approche reposant sur un modèle théorique général d'analyse de la santé mentale développée par Marchand (2004). Ce modèle général est de nature sociologique et propose une compréhension plus large des déterminants de la santé mentale que ce que nous retrouvons habituellement dans la littérature sur le sujet.

Globalement, le modèle théorique postule que les problèmes de santé mentale (détresse psychologique, dépression, consommation de médicaments psychotropes, abus ou

dépendance à l'alcool...) peuvent être vus comme une conséquence non intentionnelle de l'action qui résulte des contraintes et ressources provenant de l'expérience de vie en société. Les contraintes peuvent être considérées comme des stressors ayant le potentiel d'affecter la capacité d'adaptation de l'individu et ainsi provoquer chez certains, des réactions pathologiques au plan comportemental, physique ou psychologique, dont l'abus d'alcool. Les ressources quant à elles, auraient un effet protecteur sur la santé mentale ainsi qu'un effet d'interaction avec les stressors (contraintes) vécus au quotidien. Cependant, le niveau de stress ressenti en société ne s'avèrerait pas une cause nécessaire et suffisante à l'apparition de problèmes de santé mentale, mais plutôt un facteur probabiliste qui augmenterait les chances de voir apparaître chez les individus des problèmes divers de santé mentale (Marchand et al., 2006).

Les contraintes et ressources proviennent, selon ce modèle, de trois niveaux représentant la vie de chaque individu en société. Au niveau sociologique, nous retrouvons les structures macro sociales de la société nationale (économie, politique, culture). Puis, au niveau individuel, nous retrouvons la personnalité de l'individu (démographie, psychologie, habitudes de vie). Finalement, entre les deux, il y a les structures du quotidien (milieu de travail, famille, communauté, réseau social) (Marchand, 2004). Ces trois niveaux produiraient un ensemble de contraintes et de ressources affectant le niveau de stress que les travailleurs ressentent en société.

Au niveau individuel, la personnalité de l'individu influencerait directement la santé mentale par les contraintes et ressources liées aux caractéristiques démographiques de l'individu, à ses traits de personnalité et ses habitudes de vie. À ce niveau, le corps et sa biologie, ainsi que l'esprit et ses dimensions liées à la rationalité, la créativité, aux affects, aux représentations, aux perceptions, aux motivations et attitudes, influenceraient la santé mentale générale de l'individu (Marchand et al., 2006).

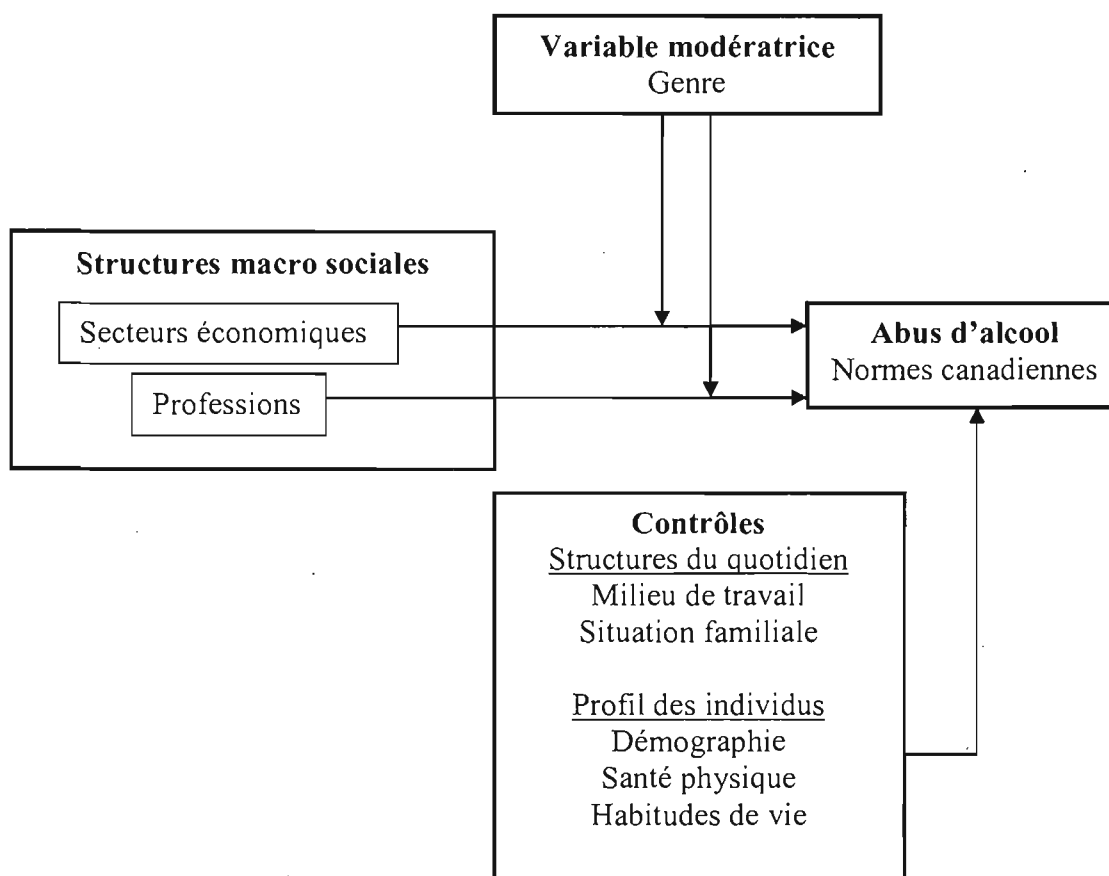
Le niveau des structures du quotidien se caractérise par l'ensemble des structures qui organisent l'activité quotidienne des individus. Nous n'avons qu'à penser au milieu de travail (tâches, conditions de travail, rapports sociaux, contexte d'entreprise), à la famille

(type, conflit, soutien, situation économique), aux réseaux sociaux (type, soutien) et à la communauté locale (ville, village, quartier, conditions socio-économiques et services disponibles) par exemple. Tout comme la personnalité de l'agent, les structures du quotidien influenceraient la santé mentale par le biais des contraintes et ressources qu'elles imposent aux travailleurs (Marchand et al., 2006).

Le troisième niveau est constitué des structures macro sociales de la société nationale. Celles-ci renvoient aux structures économiques (taux de chômage, structure industrielle et professionnelle), aux choix et orientations politiques (ex : réduction de la protection sociale dispensée par l'État) et aux structures culturelles (socialisation, comportements attendus des personnes) de même qu'au système de stratification, de diversification et d'intégration sociale qui sont à la base des différences que nous pouvons observer entre les pays. Ces structures macro sociales procurent à l'individu un ensemble de contraintes et de ressources ayant le potentiel d'influencer la probabilité de souffrir d'un problème de santé mentale quelconque (Marchand et al., 2006).

Donc, dans le cadre de ce mémoire, nous utiliserons cette approche sociologique qui intègre le travailleur dans un environnement social plus large composé de structures avec lesquelles il compose au quotidien. La figure 1 de la page suivante représente notre modèle conceptuel qui s'appuie sur ce modèle multi-niveaux des déterminants de la santé mentale ayant été validé empiriquement (Marchand et al. 2005 a ; b ; 2006).

Figure I : Modèle d'analyse du projet de recherche



Dans la figure I, l'abus d'alcool constitue la variable dépendante et représentera le volume d'alcool consommé par semaine excédant les normes canadiennes de consommation d'alcool à faible risque. De plus, nous voulons par le fait même cibler les secteurs économiques et professions les plus à risque en regard à la problématique. Ces deux variables macro sociales constituent nos variables indépendantes dans ce projet de recherche. Le secteur économique (industrie) consiste en un groupe homogène d'unités de production économiques exerçant principalement un ensemble d'activités spécifiques. Par activité, on entend une méthode particulière appliquée à la combinaison d'intrants de produits et services, de main-d'oeuvre et de capital pour produire un ou plusieurs produits ou services, ou les deux. Les activités qui définissent une industrie sont homogènes pour ce qui est des processus de production employés (Statistique Canada, 1998). Vingt grands groupes sont répertoriés dans le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 1997. Nous les présentons dès maintenant

d'afin d'avoir un portrait global des nombreuses industries constituant le marché du travail canadien.

1. Agriculture, foresterie, pêche et chasse
2. Services immobiliers et services de location et de location de bail
3. Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz
4. Services professionnels, scientifiques et techniques
5. Services publics
6. Gestion de sociétés et d'entreprises
7. Construction
8. Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
9. Fabrication
10. Services d'enseignement
11. Commerce de gros
12. Soins de santé et assistance sociale
13. Commerce de détail
14. Arts, spectacles et loisirs
15. Transport et entreposage
16. Hébergement et services de restauration
17. Industrie de l'information et industrie culturelle
18. Autres services, sauf les administrations publiques
19. Finance et assurances
20. Administrations publiques

D'un autre côté, la profession désigne le genre de travail rémunéré accompli. Le genre de travail est défini par les tâches, les fonctions et les responsabilités et il comprend souvent des facteurs tels que les documents traités ou utilisés, les procédés industriels utilisés, le matériel utilisé, ainsi que les produits ou les services fournis. Les professions sont généralement homogènes quant au genre de compétence ou au niveau de

compétence (Statistique Canada, 1993). Dix grands groupes définissent l'ensemble des professions répertorié au Canada que voici :

1. Gestion
2. Affaires, finance et administration
3. Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées
4. Secteur de la santé
5. Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
6. Arts, culture, sports et loisirs
7. Ventes et services
8. Métiers, transport et machinerie
9. Professions propres au secteur primaire
10. Transformation, fabrication et services d'utilité publique

Nos analyses vérifieront l'interaction du genre sur nos relations entre les professions, les secteurs économiques et l'abus d'alcool. En effet, les études existantes semblent démontrer un différentiel hommes/femmes en ce qui a trait aux professions et secteurs plus à risque. Le genre constitue alors notre variable modératrice. De plus, à la figure 1, nous retrouvons un bloc de variables contrôle. Rares sont les recherches sur la consommation d'alcool en lien avec le travail qui incluent autant de variables contrôle, mais comme nous l'avons vu dans l'approche théorique que nous utiliserons, nous croyons important d'ajuster nos analyses pour les variables relatives aux structures du quotidien ainsi qu'à la personnalité des individus qui sont susceptibles d'influencer l'abus d'alcool par les mécanismes définis auparavant dans le modèle théorique général. Les variables auxquelles nous avons accès concernant les structures du quotidien incluent les conditions relatives au milieu de travail dont l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques et psychologiques, les heures travaillées, l'horaire de travail, le soutien social, l'insécurité d'emploi et le revenu professionnel, mais aussi des variables relatives à la situation familiale du travailleur dont le statut marital, le statut parental et le revenu du ménage. Quant au dernier niveau

concernant les caractéristiques personnelles, nous contrôlerons pour le genre, l'âge, la scolarité, la santé physique, l'usage du tabac et le niveau d'activité physique.

2.4 Hypothèses de recherche

Au total, quatre hypothèses découlent de notre modèle.

H1: Certaines professions s'associent positivement à l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens.

H2: Certains secteurs économiques s'associent positivement à l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens.

H3: Le genre a un effet modérateur de la relation entre les professions et l'abus d'alcool.

H4: Le genre a un effet modérateur de la relation entre les secteurs économiques et l'abus d'alcool des travailleurs canadiens

Chapitre 3 : Méthodologie

3.1 Source des données

Ce mémoire s'appuie sur l'analyse de données secondaires provenant de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC 2.1) de Statistique Canada. Il s'agit d'une enquête épidémiologique effectuée en 2003 dont l'objectif principal était de palier un manque d'information sur la santé générale des Canadiens. Ces données sont par la suite mises à la disposition de chercheurs qui, de par les résultats de leurs travaux et analyses, permettent une meilleure prise de décision concernant l'élaboration de politiques gouvernementales en matière de santé. Le questionnaire a été conçu en collaboration avec des spécialistes provenant de Statistique Canada, d'autres ministères et/ou milieux académiques. Il recueille une foule d'informations sur l'individu, ses habitudes de vie, son travail, son alimentation, sa forme physique etc. Les questions de l'ESCC ont été conçues pour être posées selon la méthode d'interview assistée par ordinateur, ce qui veut dire que l'ordre logique des questions a été programmé à mesure que celles-ci ont été élaborées. On a notamment spécifié le genre de réponse voulue, les valeurs minimales et maximales, les vérifications en ligne liées aux questions et la suite à donner en cas de non-réponse (Statistique Canada, 2005).

L'enquête donne accès à un échantillon représentatif de la population canadienne de 134 072 individus. Ce nombre fût jugé suffisant compte tenu du budget alloué afin de fournir des estimations fiables pour les 133 régions socio-sanitaires¹ au Canada. Les personnes de 12 ans et plus vivant dans des logements privés des dix provinces et trois territoires représentent la population cible de l'enquête. Sont exclus de la base de sondage : les habitants des réserves indiennes et des terres de la Couronne, les personnes vivant en institution, les membres à temps plein des Forces armées canadiennes et les habitants de certaines régions éloignées. L'ESCC couvre environ 98% de la population

¹ Une « région socio-sanitaire » représente une unité géographique définie par un ministère provincial de la Santé. Dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Écosse, il s'agit de régions administratives dont les limites sont fixées par une loi. Pour s'assurer de couvrir entièrement le Canada, chaque territoire du Nord représente aussi une région socio-sanitaire (Institut canadien d'information sur la santé, 2006).

canadienne âgée de 12 ans et plus. Le taux de réponse des 144 836 ménages fût de 87.1% et celui des répondants fût de 92.6% ce qui donne un taux de réponse combiné de 80.7% environ.

L'échantillon de ménages a été sélectionné à partir de trois bases de sondage. La majorité de l'échantillon provient d'une base de sondage aréolaire. Pour certaines régions, ils ont utilisé une base de sondage à composition aléatoire et/ou une base de numéros de téléphone. La base aréolaire conçue pour l'Enquête sur la population active du Canada a servi de base de sondage principale pour l'ESCC. Le plan d'échantillonnage de l'EPA est un plan d'échantillonnage en grappe stratifié à plusieurs degrés où le logement représente l'unité finale d'échantillonnage. Chaque province est répartie en trois catégories de région, à savoir les grands centres urbains, les villes et les régions rurales. Il s'agit d'une enquête à participation volontaire et les données sont obtenues directement des répondants. Un seul répondant par ménage a été sélectionné. La majorité des répondants provenant de la base aréolaire ont répondu en personne lors d'une interview assistée par ordinateur, les autres ont répondu par la méthode d'interview téléphonique assistée par ordinateur (Statistique Canada 2005). Les données sont pondérées en tenant compte de la probabilité de sélection, du taux de réponse et de la distribution par sexe et âge des 133 régions socio-sanitaires.

Pour les fins de cette recherche, nous utilisons un sous-échantillon de 81 726 travailleurs de 15 ans et plus. Ces données sont exceptionnelles, il n'existe pas de données équivalentes au Canada qui procurent autant d'informations sur les atteintes à la santé mentale, les secteurs économiques, les professions, les conditions de travail et les autres variables nécessaires à l'atteinte des objectifs de ce projet de recherche. De plus, ce genre d'échantillon possède quelques avantages, notamment en ce qui a trait aux méthodes d'analyse, de mesures et aux procédures d'échantillonnage, qui ne diffèrent pas d'une profession ou d'un secteur économique à l'autre (Stinson et al. 1992; Anthony et al. 1992). Les données sont accessibles par le Centre interuniversitaire québécois de la statistique sociale (CIQSS). La population cible pour cette recherche est l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne.

3.2 Les mesures

3.2.1 Variable dépendante : L'abus d'alcool

L'abus d'alcool sera mesuré par un volume consommé par semaine qui excède la norme canadienne de consommation à faible risque. En 1997, la Fondation de la recherche sur la toxicomanie et le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies publièrent des directives de consommation à faible risque dont la preuve scientifique fut établit (Bondy et al. 1999). En effet, au-delà de cette limite hebdomadaire, les risques à long terme de morbidité et de mortalité seraient plus élevés, ainsi qu'à plus court terme, les accidents, les problèmes relationnels et ceux reliés au travail le seraient aussi. Il est important de noter que la norme hebdomadaire diffère selon le sexe des buveurs. Au Canada, la norme de consommation d'alcool à faible risque est fixée à 14 et moins pour les hommes et à 9 et moins pour les femmes (Bondy et al. 1999).

Dans ce projet, l'abus d'alcool est mesuré en référence aux sept derniers jours et constitue une variable dichotomique construite à partir des normes canadiennes de consommation à faible risque en fonction du genre, soit 10 verres et plus par semaine chez les femmes et 15 verres et plus par semaine chez les hommes. La variable est codée 1=abus d'alcool et 0=non.

3.2.2 Variables indépendantes : Professions et secteurs économiques

La profession est mesurée à partir de la classification type des professions (CTP) de 1991 à quatre caractères, développée par Statistique Canada (1993). La CTP-1991 a une structure hiérarchique comprenant 514 professions à quatre caractères nichées dans un regroupement de 139 groupes professionnels à trois caractères, eux-mêmes regroupés dans quarante-sept groupes à deux caractères pour finalement se retrouver dans les dix grands groupes que nous avons présentés dans le chapitre précédent. Nous utilisons dans cette recherche la classification à trois caractères regroupant 139 groupes professionnels.

Le secteur économique est mesuré à partir du système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 1997 de Statistique Canada (1998). La classification a une structure hiérarchique dans laquelle nous retrouvons 341 groupes à quatre caractères nichés dans 99 sous-secteurs étant eux-mêmes inclus dans un regroupement plus large de 20 secteurs économiques que nous avons présentés dans le chapitre précédent. Nous utilisons le regroupement de 99 secteurs économiques pour les fins de cette recherche. De cette façon, nous croyons être en mesure de mieux décrire et cibler les professions et secteurs économiques à risque que si nous utiliserions une classification beaucoup plus restreinte.

3.2.3 Variable modératrice : Le genre

Le genre est mesuré par une variable dichotomique codée 0=homme, 1=femme.

3.2.4 Variables contrôles : Milieu de travail et situation familiale

En ce qui a trait aux conditions provenant du milieu de travail, l'ESCC 2.1 contient les indicateurs de la version courte du Job Content Questionnaire (JCQ) de Karasek (1985) qui permettent de mesurer l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques et psychologiques, le soutien social des collègues et du supérieur et la perception de l'insécurité d'emploi. Toutefois, les questions ont été posées uniquement dans trois provinces dont Terre-Neuve, Ontario et Saskatchewan. Au total, 9210 personnes ont fourni des informations sur ces variables.

Pour que nous puissions analyser l'ensemble des répondants de l'ESCC 2.1, nous avons suivi les recommandations de Schwartz et al, (1988). Ces derniers proposent, dans ce genre de situation, d'agréger les variables au niveau de la profession à l'aide de données provenant d'une autre enquête représentative de la main-d'œuvre canadienne. Pour ce projet, les agrégations ont été produites à partir des données longitudinales de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de Statistique Canada. Cette enquête contient les versions courtes du JCQ qui ont été mesurées en 1994-1995 (Cycle 1), 2000-2001 (Cycle 4) et 2002-2003 (Cycle 5). Cette technique permet de passer de la

perception subjective à une évaluation plus objective de ces variables. Le tableau 1 présente la construction de chaque échelle.

Tableau I
Construction des échelles de Karasek (1985). ENSP

Variabiles	Mesures
Utilisation des compétences	Échelle additive 3 items en 5 points (accord/désaccord): Votre travail exige l'acquisition de nouvelles connaissances; votre travail exige un niveau élevé de compétences; votre travail consiste à toujours faire la même chose (inversé).
Autorité décisionnelle	Échelle additive 2 items en 5 points (accord/désaccord) : Vous êtes libre de décider de votre façon de travailler; vous avez votre mot à dire sur l'évolution de votre travail.
Demandes physiques	Un item en 5 points (accord/désaccord): votre travail demande beaucoup d'efforts physiques (inversé).
Demandes psychologiques	Échelle additive 2 items en 5 points (accord/désaccord) : votre travail est frénétique (inversé); vous êtes exempt(e) de demandes opposées que vous font les autres. Pour cycle 4: vous n'avez pas à répondre à des demandes conflictuelles)
Soutien social	Échelle additive 3 items en 5 points (accord/désaccord): vous êtes exposé(e) à de l'hostilité ou aux conflits de vos collègues (inversé); votre surveillant facilite l'exécution du travail; vos collègues facilitent l'exécution du travail.
Insécurité d'emploi	Un item en 5 points (accord/désaccord): vous avez une bonne sécurité d'emploi.

Les scores de plus de 9 073 personnes représentatives de la main-d'œuvre canadienne ont par la suite été agrégés aux codes quatre caractères de la CTP-1991. Pour chaque profession, les estimations ont été ajustées pour le genre, l'âge et le niveau de scolarité. Les scores par professions sont par la suite importés au fichier de l'ESCC 2.1 en utilisant la CTP-1991 lors de l'appariement des fichiers des données.

Pour le revenu professionnel, celui-ci n'est pas disponible dans l'ESCC 2.1, seul le revenu du ménage ou le revenu personnel provenant de toutes sources a été mesuré. Le revenu professionnel moyen (en milliers de dollars) engagé par les codes quatre caractères de la CTP-1991 a été utilisé comme variable de substitution (Marchand et al, 2005a et 2006). La construction repose sur l'exploitation des données transversales de l'enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) de Statistique Canada pour une période comprise entre 1994 et 1999. L'EDTR utilise la CTP-1991 et le revenu d'emploi de près de 65 000 personnes a été agrégé aux codes quatre caractères

descriptifs des professions. Les estimations produites sur l'EDTR sont par la suite importées au fichier de l'ESCC 2.1 en utilisant la CTP-1991 lors de l'appariement des fichiers des données.

En ce qui concerne les heures travaillées, elles sont évaluées en additionnant le nombre d'heures consacrées à l'emploi principal et aux autres emplois le cas échéant. Quant à l'horaire de travail, il s'agit d'une variable dichotomique où 0=quart normal et 1=quart rotatif, brisé, sur appel ou autres.

Pour les mesures relatives à la situation familiale, le statut marital est mesuré par une variable dichotomique où 0=seul et 1=en couple. Le statut parental est mesuré par deux variables dichotomiques dont la première mesure la présence d'enfants de 0 à 5 ans (0=non, 1=oui), la deuxième mesure la présence d'enfants de 6 à 11 ans (0=non, 1=oui). Finalement, le statut économique (revenu du ménage) est déterminé par une échelle ordinale en 5 catégories mesurant le niveau de suffisance du revenu tel que calculé par Statistique Canada et tenant compte du nombre de personnes dans le ménage :

1 = Bas (1-4 pers : < 10 000\$; 5 pers et plus : < 15 000\$)

2 = Bas-moyen (1-2 pers. 10 000 à 19 999\$; 3-4 pers. 10 000 à 19 999\$; 5 et plus. 15 000 à 29 999\$)

3 = Moyen (1-2 pers. 15 000 à 29 999\$; 3-4 pers. 20 000 à 39 999\$; 5 et plus : 30 000 à 59 999\$)

4 = Moyen-élevé (1-2 pers. 30 000 à 59 999\$; 3-4 pers. 40 000 à 79 999\$; 5 et plus 60 000 à 79 999\$)

5 = Élevé (1-2 pers et plus 60 000\$ et + ; 3 et plus 80 000\$ et +)

3.2.5 Variables contrôles : Profil des individus

L'âge est mesuré en année. La scolarité est mesurée par une échelle ordinale en 10 catégories de Statistique Canada où 1 = deuxième secondaire ou moins ; 2 = troisième ou quatrième secondaire ; 3 = cinquième secondaire ; 4 = diplôme d'études secondaires mais aucune étude postsecondaire ; 5 = études postsecondaires partielles ; 6 = certificat commercial ou diplôme d'une école de métiers ou formation d'apprenti ; 7 = diplôme ou

certificat d'un collège communautaire, CEGEP, école de nursing etc. ; 8 = Certificat inférieur au baccalauréat ; 9 = Baccalauréat ; 10 = Grade/certificat d'études supérieures. La santé physique est mesurée par le nombre de problèmes de santé chroniques tel les allergies alimentaires ou autres, asthme, arthrite, maux de dos, hypertension, migraines, bronchite chronique, sinusite ou fibromyalgie, diabète, épilepsie, maladie cardiaque, cancer, ulcère d'estomac etc. L'usage du tabac est mesuré par le nombre de cigarettes fumées par semaine. Finalement, le niveau d'activité physique est mesuré par la fréquence d'au moins une activité physique durant plus de 15 minutes au cours du dernier mois.

3.3 Les analyses

Les analyses ont été réalisées au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS) en utilisant le logiciel STATA. Nous avons débuté par l'examen du nombre d'observations manquantes sur chaque variable et nous les avons retirées afin de créer un fichier épuré pour le reste de nos analyses principales.

En premier lieu, nous avons fait ressortir les statistiques descriptives (% , moyenne, écart-type) pour toutes les variables de notre modèle afin de nous fournir une vue d'ensemble de leur distribution à travers notre échantillon. Par la suite, à l'aide d'analyses univariées, nous avons estimé la prévalence de l'abus d'alcool dans les différents secteurs économiques et les professions pour l'ensemble de l'échantillon, mais aussi spécifiquement pour les hommes et pour les femmes. Le plan d'échantillonnage étant complexe, les analyses ont été effectuées en corrigeant les erreurs-types et les intervalles de confiance par la méthode de ré-échantillonnage bootstrap de Statistique Canada.

Pour tester s'il existait des associations entre les professions, les secteurs économiques et l'abus d'alcool, des analyses multivariées ont permis d'estimer différents modèles de régression logistique. Premièrement, nous avons commencé par celui regroupant uniquement les professions avec l'ensemble de nos variables contrôles, puis celui regroupant les secteurs économiques avec les variables contrôles. Ensuite, les

professions et secteurs économiques ont été analysés simultanément étant donné que la structure économique peut influencer la structure professionnelle et vice-versa. Ainsi, pour l'estimation des modèles de régression logistique, la profession de caissiers/caissières (G31) et le secteur économique de l'enseignement (611) ont été choisis comme catégories de référence. Ce choix repose sur des considérations techniques. Étant donné le nombre de catégories à tenir en compte dans l'analyse, il fallait s'assurer d'avoir un nombre suffisant d'observations dans la catégorie de référence pour un maximum de chances d'obtenir des relations significatives et assurer la stabilité des paramètres de régression estimés (Hosmer et Lemeshow, 1989). Par ailleurs, les catégories choisies ont plus largement la propriété d'être facilement interprétable en termes de conditions de travail.

Finalement, un autre modèle est venu vérifier l'interaction du genre avec les secteurs économiques et ce, en contrôlant pour les professions et un dernier modèle faisant de même avec les professions. Pour l'ensemble de ces analyses, des erreurs-types robustes ont été estimées pour tenir compte de l'effet de plan de l'ESCC 2.1.

Dans le prochain chapitre, nous présenterons les principaux résultats obtenus à travers les différentes étapes de nos analyses énumérées dans ce chapitre.

Chapitre 4 : Résultats

Voici maintenant les résultats de nos analyses. Ce chapitre est divisé en trois sections et la majorité des résultats sont présentés sous forme de tableaux accompagnés d'un texte faisant ressortir les éléments jugés les plus importants. La première section s'attarde aux statistiques descriptives de l'échantillon (moyenne, écart-type, pourcentage) concernant l'abus d'alcool des travailleurs ainsi que l'ensemble des variables contrôlées à l'intérieur de nos analyses, dont celles relatives aux conditions de travail, à la famille, ainsi qu'à l'individu. Dans une deuxième section, nous présentons les dix prévalences d'abus d'alcool les plus élevées et les dix plus faibles obtenues à travers les 139 professions et les 99 secteurs économiques. Nous les présentons dans un premier temps pour l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne et par la suite, selon le genre. La troisième section présente les résultats principaux qui vont nous permettre de répondre à l'ensemble de nos hypothèses de recherche et ainsi alimenter notre discussion lors du dernier chapitre de ce mémoire. Il s'agit donc des résultats provenant des régressions logistiques effectuées sur les professions et les secteurs économiques pour savoir si certains de ceux-ci s'associent à l'abus d'alcool, ainsi que les résultats des régressions testant l'interaction du genre sur la relation entre les professions/secteurs économiques et l'abus d'alcool des travailleurs canadiens.

4.1 Statistiques descriptives de l'échantillon

4.1.1 Abus d'alcool et variables contrôles

Le tableau I présente les statistiques descriptives de notre sous échantillon de travailleurs provenant de l'ESCC 2.1. Au total, notre échantillon contenait 76 136 travailleurs canadiens. Le pourcentage d'abus d'alcool retrouvé chez les travailleurs canadiens est de 8.3 %. Lorsque nous faisons la distinction entre les hommes et les femmes, les travailleurs masculins ont une moyenne d'abus d'alcool presque deux fois plus élevée (10.7%) que celle des femmes (6.0%).

Tableau I : Statistiques descriptives ESSC 2.1 (N = 76 136 travailleurs)

Variables	Min-Max	Moyennes et pourcentages	Écart-types
Abus d'alcool			
Échantillon total	-	8.3 %	-
Hommes	-	10.7 %	-
Femmes	-	6.0 %	-
Travail :			
Utilisation des compétences	0-12	6.93	1.32
Autorité décisionnelle	0-8	5.32	0.79
Demandes physiques	0-4	2.02	0.80
Demandes psychologiques	0-8	4.45	0.58
Heures travaillées	nd	39.68	16.94
Horaire de travail (irrégulier)	0-1	23.7 %	-
Soutien social	0-15	7.96	0.48
Insécurité d'emploi	0-5	1.28	0.29
Revenu professionnel (\$/année)	nd	26 300	11 792
Famille			
Statut marital (en couple)	0-1	55.9 %	-
Statut parental (enfants 5 ans et moins)	0-1	15.8 %	-
Statut parental (enfants 6 à 11 ans)	0-1	17.1 %	-
Statut économique (5 catégories)	1-5	4.27	1.08
Individu :			
Genre (femme)	0-1	49.7 %	-
Âge (année)	15-75	39.27	13.96
Scolarité (1 à 10, 10 étant élevé)	1-10	5.69	2.44
Santé physique	0-3	1.20	1.11
Usage du tabac (Nb. par semaine)	nd	3.56	7.77
Activité physique	nd	26.77	24.91

-nd : Non disponible étant donné les restrictions provenant du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS) en ce qui a trait à la divulgation de maximum et minimum de certaines variables qui pourraient permettre l'identification de certains répondants.

En ce qui concerne les variables du travail telles l'autorité décisionnelle, l'utilisation des compétences, les demandes physiques, les demandes psychologiques et le soutien social, elles se situent tous à un niveau moyen selon leur échelle de mesure respective. De plus, les répondants déclarent travailler environ 39.7 heures par semaine et 23.7 % de l'échantillon ont un horaire de travail irrégulier. La majorité des travailleurs semblent jouir d'une bonne sécurité d'emploi et le revenu professionnel moyen se situe à 26 300\$.

Au niveau de la situation familiale des travailleurs canadiens, 55.9 % de ceux-ci sont considérés en situation de couple et 32.9 % ont des enfants de moins de 12 ans. De plus, le statut économique des familles est relativement élevé.

Les variables relatives à la personnalité de l'individu montrent que la moyenne d'âge est d'environ 39 ans, que la moitié des répondants sont des femmes et que le niveau de scolarité est moyen, c'est-à-dire correspondant à quelques années d'études post-secondaire.

4.2 Prévalences

À l'intérieur de cette section, nous présentons les prévalences les plus élevées et les plus faibles ayant pu être calculées pour les professions en premier lieu et les secteurs économiques en second. Malgré la taille importante de notre échantillon, certaines prévalences n'ont pu être calculées étant donné le peu d'observations (moins de 5 cas d'abus d'alcool) à l'intérieur de certaines professions ou de certains secteurs. Le nombre de ces cas incalculables se trouvant augmenté lorsque nous faisons la distinction entre les hommes et les femmes. D'autre part, certaines prévalences n'ont pu être présentées étant donné des coefficients de variation trop élevés rendant les résultats trop peu fiables pour être divulgués selon les normes de Statistique Canada. Cette norme provient du guide du fichier de microdonnées à grande diffusion de l'ESCC 2.1 dans la section concernant les lignes directrices relatives à la variabilité d'échantillonnage et elle stipule que les estimations ayant des coefficients de variation (%) plus élevés que 33.3 ne devraient pas être publiées.

Donc, dans cette section, nous présentons les différentes prévalences obtenues pour l'ensemble de l'échantillon. Ensuite, nous présentons les plus fortes et plus faibles prévalences chez les hommes et les femmes séparément. La même procédure est utilisée pour présenter les résultats concernant les prévalences dans les secteurs économiques à la suite des professions. Dans ces deux parties, chaque tableau est constitué de cinq colonnes comportant le code de la profession ou du secteur, son titre, sa prévalence, son intervalle de confiance, ainsi que le coefficient de variation obtenu.

4.2.1 Prévalences d'abus d'alcool à travers les professions

Cette section présente l'ensemble des prévalences les plus élevées et les plus faibles d'abus d'alcool retrouvées à travers les 139 professions de notre échantillon de 76 136 travailleurs canadiens.

4.2.1.1 Prévalences pour l'ensemble de la main-d'œuvre dans les professions

Le tableau II présente les différentes prévalences d'abus d'alcool retrouvées dans la main-d'œuvre canadienne selon les professions. En ce qui a trait aux plus élevées, elles varient entre 15.6% et 20.5%. Parmi celles-ci, deux grandes catégories professionnelles sont mises en évidence en comblant huit des dix plus fortes prévalences. Certaines professions propres au secteur primaire (I) et d'autres professions propres aux métiers, transport et machinerie (H). De plus, dans ces dix professions, la moyenne d'abus d'alcool est plus de deux fois plus élevée (17.4%) que la moyenne générale retrouvée dans l'échantillon de travailleurs (8.3%). Il est toutefois intéressant de constater que les trois professions ayant les plus faibles prévalences se retrouvent dans la catégorie du secteur de la santé (D). Ces mêmes professions obtiennent une prévalence au moins deux fois plus petite que celle de la main-d'œuvre générale.

Tableau II : Dix professions ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne.

Code	Professions	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
Dix plus fortes				
I16	Personnel de l'exploitation forestière	20.5%	11.4% - 29.7%	22.7
H82	Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	19.6%	14.7% - 24.5%	12.8
I15	Conducteurs/conductrices de machines d'abattage du bois	18.1%	7.5% - 28.7%	29.7
H43	Autres mécaniciens/mécaniciennes	17.2%	7.8% - 26.6%	27.8
H11	Plombiers/plombières, tuyauteurs/tuyauteuses et monteurs/monteuses d'installations au gaz	16.9%	10.2% - 23.6%	20.2
I17	Capitaines et patrons/patronnes de bateaux de pêche et pêcheurs/pêcheuses	16.9%	6.2% - 27.6%	32.3
H14	Autre personnel des métiers de la construction	16.5%	10.6% - 22.3%	18.1
G51	Personnel des services des aliments et boissons	16.3%	12.7% - 20.0%	11.3
H32	Personnel du formage, profilage et montage du métal, n.c.a.	16.0%	6.9% - 24.9%	28.7
E01	Juges, avocats/avocates et notaires (au Québec)	15.6%	7.8% - 23.4%	25.5
Dix plus faibles				
D23	Personnel technique en soins de santé (sauf soins dentaires)	2.5%	1.0% - 3.9%	30.6
D31	Personnel de soutien des services de santé	3.1%	1.9% - 4.4%	20.6
D11	Professionnels/professionnelles en sciences infirmières	3.4%	2.0% - 4.8%	21.1
G81	Personnel de soutien familial et de garderie	3.5%	2.5% - 4.6%	15.3
B21	Personnel en secrétariat	3.8%	2.5% - 5.1%	17.5
C13	Personnel technique en génie civil, mécanique et industriel	4.2%	2.0% - 6.4%	26.3
J31	Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	4.8%	3.1% - 6.5%	17.9
C06	Professionnels/professionnelles en mathématiques et en informatique	4.9%	3.5% - 6.3%	14.5
I01	Entrepreneurs/entrepreneuses, surveillants/surveillantes et exploitants/exploitantes en agriculture, en horticulture et en aquaculture	5.6%	3.9% - 7.4%	16.0
G93	Nettoyeurs/nettoyeuses	5.7%	4.3% - 7.1%	12.4

-C.V.= Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.2.1.2 Prévalences chez les hommes

Le tableau III présente les dix plus fortes et les dix plus faibles prévalences d'abus d'alcool retrouvées chez les travailleurs masculins. La plus forte prévalence se retrouve chez le personnel de l'exploitation forestière où un peu plus d'un travailleur sur cinq déclare dépasser les normes de consommation à faible risque. Les dix plus fortes prévalences varient entre 16.2% et 21.7% et se concentrent uniquement dans trois groupes professionnels, soit certaines professions propres au secteur primaire (I), d'autres professions propres à la vente et aux services (G) et plusieurs professions propres aux métiers, transport et machinerie (H). De l'autre côté, la profession ayant obtenue la prévalence la plus faible chez les hommes est le personnel technique en génie civil, mécanique et industriel avec 4.5% d'abus d'alcool. Les plus faibles prévalences varient entre 4.5% et 7.1% et la moyenne des dix plus faibles prévalences d'abus d'alcool est de 6.3%, équivalant ainsi la moyenne générale retrouvée chez les femmes. Parmi les dix plus faibles, quatre proviennent de la catégorie générale des sciences naturelles et appliquées et professions apparentées (C).

Tableau III : Les professions ayant les prévalences les plus élevées et les plus faibles d'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne masculine.

Code	Professions	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
10 plus fortes				
I16	Personnel de l'exploitation forestière	21.7%	12.2% - 31.2%	22.4
G51	Personnel des services des aliments et boissons	21.4%	10.9% - 32.0%	25.1
H82	Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	20.4%	15.1% - 25.6%	13.2
G12	Personnel technique de la vente en gros	19.1%	11.7% - 26.5%	19.7
I15	Conducteurs de machines d'abattage du bois	18.9%	7.9% - 29.9%	29.6
H43	Autres mécaniciens	17.6%	8.0% - 27.1%	27.7
H11	Plombiers, tuyauteurs et monteurs d'installations au gaz	17.1%	10.3% - 23.8%	20.1
I21	Personnel élémentaire de la production primaire	16.8%	10.3% - 23.2%	19.7
H32	Personnel du formage, profilage et montage du métal, n.c.a.	16.2%	6.9% - 25.5%	29.2
H14	Autre personnel des métiers de la construction	16.2%	9.9% - 22.4%	19.6
10 plus faibles				
C13	Personnel technique en génie civil, mécanique et industriel	4.5%	2.1% - 7.0%	27.8
C06	Professionnels en mathématiques et en informatique	5.0%	3.2% - 6.7%	17.8
B01	Professionnels en finance, en vérification et en comptabilité	5.8%	3.3% - 8.3%	21.7
I01	Entrepreneurs, surveillants et exploitants en agriculture, en horticulture et en aquaculture	6.2%	4.0% - 8.4%	18.1
C15	Personnel technique en architecture, en dessin, en arpentage et en cartographie	6.6%	2.8% - 10.4%	29.3
J31	Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	6.7%	4.0% - 9.4%	20.5
B11	Personnel d'administration des finances et des assurances	6.8%	2.8% - 10.7%	29.6
G01	Personnel de supervision des ventes et des services	6.9%	4.0% - 9.7%	21.2
J02	Surveillants dans la fabrication et le montage	7.1%	2.7% - 11.7%	31.7
C14	Personnel technique en génie électronique et électrique	7.1%	4.3% - 9.9%	19.9

-C.V. = Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.2.1.3 Prévalences chez les femmes

Le tableau IV présente le profil des dix plus fortes et plus faibles prévalences chez les travailleuses canadiennes selon la profession dans laquelle elles évoluent. Les plus fortes prévalences varient entre 7.2% et 15.1%. Les six plus faibles prévalences des plus fortes sont inférieures à la moyenne générale d'abus d'alcool dans l'échantillon. Par contre, deux professions se distinguent par leurs prévalences beaucoup plus élevées que les autres. Il s'agit des professionnelles de la rédaction, de la traduction et des relations

publiques (15.1%) ainsi que le personnel des services des aliments et boissons (14.7%). Ces deux professions obtiennent des prévalences plus de deux fois supérieures à la moyenne d'abus d'alcool chez les femmes (6%). Par la suite, un écart important de 5.8% et plus, passant de 14.7% à 8.9%, se retrouve entre la deuxième et les huit autres professions répertoriées comme ayant les prévalences les plus fortes. En ce qui a trait aux dix plus faibles prévalences d'abus d'alcool, elles varient entre 2.9% et 4.6% et les quatre plus faibles font parties de deux catégories générales soit celle du secteur de la santé (D) et celle des ventes et services (G).

Tableau IV : 10 professions ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main d'œuvre canadienne féminine.

Code	Professions	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
10 plus fortes				
F02	Professionnelles de la rédaction, de la traduction et des relations publiques	15.1%	7.2% - 23.0%	26.7
G51	Personnel des services des aliments et boissons	14.7%	11.7% - 17.8%	10.6
B02	Professionnelles en gestion des ressources humaines et aux services aux entreprises	8.9%	5.3% - 12.5%	20.5
G11	Représentantes des ventes, vente en gros	8.4%	4.0% - 12.8%	26.7
G13	Personnel de l'assurance, de l'immobilier et des achats	8.1%	4.1% - 12.1%	25.2
E02	Professionnelles en psychologie, en travail social, en counseling et en religion	7.6%	3.2% - 11.9%	29.4
F03	Professionnelles des arts plastiques et des arts de la scène	7.6%	2.9% - 12.2%	31.2
G97	Autre personnel de la vente et personnel assimilé	7.4%	3.8% - 10.9%	24.5
B01	Professionnelles en finance, en vérification et en comptabilité	7.3%	4.3% - 10.3%	20.9
B54	Commis de soutien administratif	7.2%	4.2% - 10.1%	21.2
10 plus faibles				
D31	Personnel de soutien des services de santé	2.9%	1.6% - 4.2%	23.0
G93	Nettoyeuses	3.0%	1.8% - 4.2%	20.1
G81	Personnel de soutien familial et de garderie	3.4%	2.3% - 4.5%	15.9
D11	Professionnelles en sciences infirmières	3.5%	2.2% - 5.0%	21.4
I01	Entrepreneuses, surveillantes et exploitantes en agriculture, en horticulture et en aquaculture	3.7%	1.3% - 6.0%	33.1
B21	Personnel en secrétariat	3.9%	2.5% - 5.2%	17.6
A21	Directrices de la vente au détail	4.0%	1.8% - 6.2%	28.2
B55	Commis de bibliothèque, de correspondance et de renseignements	4.2%	1.9% - 6.6%	28.3
F15	Athlètes, entraîneuses, arbitres et personnel assimilé des sports et des loisirs	4.3%	1.7% - 6.8%	30.7
G96	Serveuses au comptoir et aides-cuisiniers/aides cuisinières	4.6%	2.8% - 6.4%	12.0

-C.V.= Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.2.2 : Prévalences d'abus d'alcool à travers les secteurs économiques

4.2.2.1 Prévalence pour l'ensemble de la main d'œuvre

En ce qui a trait aux secteurs économiques, le tableau V nous dévoile que les plus fortes prévalences sont légèrement plus faibles que ce que nous avons retrouvé à travers les professions avec une moyenne de 14.3% comparativement à 17.4% dans les professions. La prévalence la plus élevée est retrouvée chez les travailleurs des services de gestion des déchets et d'assainissement avec en moyenne 17.2% d'abus d'alcool. De plus, nous retrouvons trois secteurs provenant de la catégorie générale de l'agriculture, foresterie, pêche et chasse (11), dont deux sont du secteur forestier. D'un autre côté, les secteurs économiques ayant obtenu les prévalences les moins élevées se distribuent majoritairement dans le secteur général des soins de santé et assistance sociale (62), où quatre secteurs s'y retrouvent et quatre autres proviennent de la catégorie du commerce de détail (44-45).

Tableau V : 10 secteurs économiques ayant les prévalences les plus fortes et plus faibles d'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne.

Code	Secteurs économiques	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
10 plus fortes				
562	Services de gestion des déchets et d'assainissement	17.2%	6.0% - 28.4%	33.1
114	Pêche, chasse et piégeage	16.4%	7.3% - 25.5%	28.3
115	Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	15.8%	9.1% - 22.5%	21.7
482	Transport ferroviaire	14.6%	6.0% - 23.2%	29.9
232	Entrepreneurs spécialisés	14.3%	12.4% - 16.2%	6.7
113	Foresterie et exploitation forestière	14.0%	9.4% - 18.66%	16.8
312	Fabrication de boissons et de produits du tabac	13.4%	5.2% - 21.6%	31.0
221	Services publics	12.6%	8.0% - 17.3%	18.6
213	Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz	12.4%	8.4% - 16.4%	16.3
333	Fabrication de machines	12.3%	7.5% - 17.2%	20.0
10 plus faibles				
623	Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	3.8%	2.5% - 5.1%	17.4
622	Hôpitaux	3.8%	2.8% - 4.8%	13.5
621	Services de soins ambulatoires	4.2%	3.0% - 5.3%	14.4
485	Transport en commun et transport terrestre de voyageurs	4.7%	1.8% - 7.6%	31.6
452	Magasins de fournitures de tout genre	4.8%	3.1% - 6.5%	17.9
624	Assistance sociale	5.4%	3.5% - 7.2%	17.3
112	Élevage	5.5%	3.0% - 7.9%	22.8
453	Magasins de détail divers	5.5%	2.8% - 8.2%	24.8
448	Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	5.9%	3.9% - 7.9%	17.5
446	Magasins de produits de santé et de soins personnels	6.0%	3.4% - 8.6%	21.7

-C.V.= Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.2.2.2 Prévalences chez les hommes

Le tableau VI nous présente les secteurs économiques ayant obtenu les plus fortes et plus faibles prévalences d'abus d'alcool chez les hommes seulement. Les dix plus fortes prévalences varient entre 13.5% et 21.1% et les plus faibles entre 3.5% et 6.9%. La plus forte prévalence se retrouve dans le secteur des services de gestion des déchets et d'assainissement (21.1%). Encore une fois, deux parmi les dix proviennent du secteur de la foresterie (115 et 113). De plus, deux autres sont reliés au secteur de la fabrication de boissons et de produits du tabac (312), ainsi que les grossistes, distributeurs de produits alimentaires, de boissons et de tabac (413). De l'autre côté, la plus faible prévalence se retrouve dans le secteur des services de soins ambulatoires avec 3.5% et elle est suivie

par le secteur des activités et soutien au transport (4.7%). Les huit autres dépassent la moyenne générale retrouvée chez les femmes.

Tableau VI : Dix secteurs économiques ayant les prévalences les plus élevées d'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne masculine.

Code	Secteurs économiques	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
10 plus élevées				
562	Services de gestion des déchets et d'assainissement	21.1%	7.8% - 34.4%	32.1
451	Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres	19.6%	10.8% - 28.4%	22.8
312	Fabrication de boissons et de produits du tabac	18.7%	7.6% - 29.8%	30.2
115	Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	18.3%	10.2% - 26.3%	22.4
482	Transport ferroviaire	15.5%	5.8% - 25.1%	31.9
113	Foresterie et exploitation forestière	15.2%	10.1% - 20.2%	16.9
232	Entrepreneurs spécialisés	14.8%	12.8% - 16.8%	6.9
221	Services publics	13.7%	8.0% - 19.4%	21.2
413	Grossistes-distributeurs de produits alimentaires, de boissons et de tabac	13.7%	7.1% - 20.4%	24.7
114	Pêche, chasse et piégeage	13.5%	7.1% - 19.8%	24.0
10 plus faibles				
621	Services de soins ambulatoires	3.5%	1.4% - 5.6%	30.5
488	Activités de soutien au transport	4.7%	2.2% - 7.2%	27.0
523	Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	6.1%	3.1% - 9.1%	25.1
452	Magasins de fournitures de tout genre	6.3%	3.3% - 9.3%	24.3
337	Fabrication de meubles et de produits connexes	6.4%	2.3% - 10.4%	32.1
111	Cultures agricoles	6.5%	4.0% - 8.9%	19.0
212	Extraction minière, sauf l'extraction de pétrole et de gaz	6.6%	2.4% - 10.4%	20.3
112	Élevage	6.7%	3.5% - 9.9%	24.3
418	Grossistes-distributeurs de produits divers	6.9%	2.6% - 11.2%	31.8
331	Première transformation des métaux	6.9%	4.1% - 9.7%	20.6

-C.V.= Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.2.2.3 Prévalence chez les femmes

Le tableau VII présente l'ensemble des dix plus fortes et dix plus faibles prévalences d'abus d'alcool retrouvées dans les secteurs économiques de la main-d'œuvre canadienne féminine. Tout d'abord, les plus fortes prévalences varient entre 6.6% et 11.7% tandis que les plus faibles entre 3.3% et 6.0%. Ce qui veut dire que les autres secteurs économiques obtiennent des prévalences se situant entre 6.0% et 6.6% d'abus d'alcool. Les femmes qui travaillent dans les stations de service obtiennent la prévalence la plus élevée de tous les secteurs avec 11.7% d'abus d'alcool. Dans les secteurs ayant

obtenus les prévalences les plus élevées, deux proviennent du secteur des arts, spectacles et loisirs et deux autres du secteur de l'hébergement et du service de restauration. Les entrepreneurs spécialisés en construction dépassent quant à eux la barre des 10 % d'abus d'alcool. Parmi les dix plus faibles prévalences d'abus d'alcool, les travailleuses du secteur des établissements en soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes obtiennent la prévalence la plus faible (3.3%). De plus, trois autres secteurs proviennent des soins de santé et de l'assistance sociale, soit le secteur des hôpitaux (3.7%), l'assistance sociale (4.4%) et le service des soins ambulatoires (4.4%).

Tableau VII : 10 secteurs économiques ayant les prévalences les plus élevées et plus faibles d'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne féminine.

Code	Secteurs économiques	Prévalences	Intervalle de confiance	C.V.
10 plus élevées				
447	Stations-service	11.7%	5.6% - 17.8%	26.6
711	Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes	10.1%	4.7% - 15.5%	27.4
232	Entrepreneurs spécialisés	10.1%	5.4% - 14.7%	23.4
531	Services immobiliers	8.8%	4.1% - 13.6%	27.2
524	Sociétés d'assurance et activités connexes	8.6%	5.2% - 12.0%	20.1
722	Services de restauration et débits de boissons	8.2%	6.8% - 9.7%	8.9
713	Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loteries	7.9%	3.7% - 12.2%	27.3
541	Services professionnels, scientifiques et techniques	7.8%	5.8% - 9.9%	13.2
513	Radiotélévision et télécommunications	7.7%	3.3% - 12.1%	22.8
721	Services d'hébergement	6.6%	4.6% - 8.6%	15.5
10 plus faibles				
623	Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	3.3%	2.0% - 4.6%	19.8
622	Hôpitaux	3.7%	2.5% - 4.8%	16.3
311	Fabrication d'aliments	3.9%	1.4% - 6.3%	32.0
913	Administrations publiques locales, municipales et régionales	3.9%	1.6% - 6.2%	29.7
452	Magasins de fournitures de tout genre	4.0%	2.0% - 6.0%	25.9
624	Assistance sociale	4.4%	3.2% - 5.6%	14.0
621	Services de soins ambulatoires	4.4%	3.0% - 5.8%	16.6
448	Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	4.8%	2.8% - 6.8%	21.5
561	Services administratifs et services de soutien	5.6%	3.7% - 7.5%	17.2
418	Grossistes-distributeurs de produits divers	6.0%	1.6% - 10.3%	31.8

-C.V.= Coefficient de variation

-Type d'estimation acceptable lorsque le C.V. se situe entre 0.0% et 16.6%

-Type d'estimation marginale (variabilité d'échantillonnage élevée) lorsque le C.V. se situe entre 16.6% et 33.3%

4.3 Régressions logistiques

Cette section présente l'ensemble de nos analyses principales visant à vérifier s'il y avait des associations entre certaines professions ou secteurs économiques et l'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne. Tous nos modèles de régressions logistiques ont été ajustés en tenant compte de l'ensemble des variables contrôles énumérées au chapitre 3 dans la section sur le modèle d'analyse. Nous avons vu que ces différentes variables pouvaient avoir une influence sur l'abus d'alcool et il est alors important de les contrôler pour obtenir des résultats plus rigoureux. Les rapports de cotes provenant des régressions logistiques ont été calculés à partir d'une profession et d'un secteur économique de référence. Pour la profession, la catégorie de référence utilisée fut les caissiers/caissières, ceux-ci ayant obtenu une prévalence d'abus d'alcool de 6.7%. Tandis que pour le secteur économique, la catégorie de référence utilisée fut le service d'enseignement avec en moyenne 6.7% d'abus d'alcool. Il s'agit de catégories de référence ayant des prévalences d'abus d'alcool légèrement sous la moyenne générale de l'échantillon (8.3%).

4.3.1 Régressions logistiques sur les professions

Le tableau VIII présente l'ensemble des professions qui se sont retrouvées associées à l'abus d'alcool, que ce soit positivement ou négativement par rapport à la catégorie de référence que sont les caissiers/caissières. Cette analyse ne tient pas compte des secteurs économiques. Trois professions s'associent positivement à l'abus d'alcool pour l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne. Il s'agit, en ordre d'importance, du personnel des services des aliments et boissons (RC=2.65), les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction (RC=1.80) et les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement (RC=1.72). Deux de ces trois professions se retrouvent dans les plus fortes prévalences présentées dans la section précédente. Premièrement, le personnel des services des aliments et boissons, que ce soit dans la main-d'œuvre générale (16.3%), chez les hommes (21.4%) ou chez les femmes (14.7%). Cette catégorie professionnelle regroupe plus précisément les maîtres d'hôtel et hôtes/hôtesse, les barmans/barmaids et les serveurs/serveuses d'aliments et de boissons.

Deuxièmement les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction et ce, au niveau de l'ensemble de la main-d'œuvre (19.6%) et chez les hommes (20.4%). Concernant la profession de directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement, elle ne s'est pas retrouvée dans les différents tableaux de fortes prévalences, toutefois nous croyons pertinent de le mentionner. Alors, pour l'ensemble de l'échantillon dans cette profession, la prévalence d'abus d'alcool est de 10.6%. Pour les hommes, elle est de 14.4% et les femmes, de 6.5%.

Concernant les travailleurs qui boivent moins que la catégorie de référence, sept professions se sont retrouvées associées négativement à l'abus d'alcool. Parmi ces sept, quatre font partie de la catégorie générale provenant du secteur de la santé (D) et deux proviennent de la catégorie générale des sciences naturelles et appliquées et professions apparentées (C).

Tableau VIII : Régressions logistiques sur les professions uniquement

Code	Professions	RC	95% IC
Rapports de cotes significativement > 1			
G51	Personnel des services des aliments et boissons	2.65**	1.79-3.93
H82	Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	1.80*	1.07-3.04
A22	Directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement	1.72*	1.02-2.90
Rapports de cotes significativement < 1			
D01	Médecins, dentistes et vétérinaires	0.29*	0.10-0.82
D23	Personnel technique en soins de santé (sauf soins dentaires)	0.35*	0.16-0.79
C13	Personnel technique en génie civil, mécanique et industriel	0.45*	0.20-1.00
C06	Professionnels/professionnelles en mathématiques et en informatique	0.47*	0.24-0.91
D11	Professionnels/professionnelles en sciences infirmières	0.49*	0.25-0.95
D31	Personnel de soutien des services de santé	0.51*	0.29-0.91
J31	Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	0.60*	0.37-0.99

- Profession de référence : Caissiers, caissières

- Seulement les professions $p < .05$ se retrouvent dans ce tableau (** $p < .01$; * $p < .05$)

- Les résultats sont ajustés selon l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques, les demandes psychologiques, le soutien social au travail, l'insécurité d'emploi, les horaires de travail, les heures travaillées, le revenu professionnel, le statut parental, le statut marital, le statut économique, la démographie, la santé physique et les habitudes de vie.

4.3.2 Régressions logistiques sur les secteurs économiques

Le tableau IX présente les résultats des régressions faites sur les secteurs économiques uniquement. Deux secteurs économiques se sont retrouvés associés positivement à l'abus d'alcool. Il s'agit des entrepreneurs spécialisés (RC=1.47) ainsi que les services de restauration et débits de boissons (RC=1.30). Les entrepreneurs spécialisés se retrouvent dans les trois tableaux concernant les plus fortes prévalences (ensemble de l'échantillon = 14.3%, hommes = 14.8%, femmes = 10.1%). Tandis que les services de restauration et débits de boissons se sont retrouvés uniquement dans les secteurs économiques ayant les plus fortes prévalences chez les femmes (8.2%). Toutefois, dans l'ensemble de l'échantillon, la prévalence pour ce secteur est de 10.1% et chez les hommes, de 12.8%, ce qui n'est pas négligeable. Au niveau des secteurs qui se sont retrouvés associés négativement à l'abus d'alcool comparativement aux services d'enseignement, nous retrouvons le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale, et deux nouveaux secteurs font leur apparition, il s'agit des ménages privés (814) et des administrations publiques autochtones (914).

Tableau IX : Régressions logistiques sur les secteurs économiques uniquement

Code	Secteurs économiques	RC	95% IC
Rapports de cotes significativement > 1			
232	Entrepreneurs spécialisés	1.47**	1.12-1.92
722	Services de restauration et débits de boissons	1.30*	1.00-1.69
Rapports de cotes significativement < 1			
814	Ménages privés	0.34**	0.15-.77
914	Administrations publiques autochtones	0.37*	0.16-.82
623	Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	0.55**	0.36-.83
622	Hôpitaux	0.57**	0.40-.81
621	Services de soins ambulatoires	0.63**	0.45-.87

- Secteur économique de référence : Services de l'enseignement

- Seulement les secteurs $p < .05$ se retrouvent dans ce tableau (** $p < .01$; * $p < .05$)

- Les résultats sont ajustés selon l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques, les demandes psychologiques, le soutien social au travail, l'insécurité d'emploi, les horaires de travail, les heures travaillées, le revenu professionnel, le statut parental, le statut marital, le statut économique, la démographie, la santé physique et les habitudes de vie.

4.3.3 Régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques

Le tableau X présente les résultats des régressions logistiques sur les professions et les secteurs économiques simultanément. Les résultats détaillés sont présentés à l'annexe 3. Des résultats intéressants sont apparus. Premièrement, nous retrouvons des associations positives uniquement à travers les professions et aucune dans les secteurs économiques. En effet, nous retrouvons les trois mêmes professions que dans le tableau VIII et ce, avec des rapports de cotes légèrement supérieurs, c'est-à-dire le personnel des services des aliments et boissons (RC=2.94), les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction (RC=1.87) et les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement (RC=1.88). Toutefois, nous retrouvons deux nouvelles professions, il s'agit des officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport, ceux-ci ayant obtenu le rapport de cote le plus élevé (RC=3.10), ainsi que le personnel technique de la vente en gros (RC=2.25). Une seule profession s'est vue associée négativement à l'abus d'alcool dans ces analyses et il s'agit du personnel technique en soins de santé (sauf soins dentaires). En ce qui a trait aux secteurs économiques, aucun des 99 secteurs se sont vus associés positivement à l'abus d'alcool. Par contre, six secteurs économiques se sont retrouvés associés négativement à l'abus d'alcool comparativement au service d'enseignement.

Ces résultats démontrent des effets de médiation et de suppression provenant du fait de prendre en compte et la profession, et le secteur économique dans les analyses de régressions logistiques. En regardant les tableaux VIII, IX et X un à la suite de l'autre, nous pouvons constater que pour les professions, le fait de contrôler pour le secteur économique produit un effet de médiation sur six professions, c'est-à-dire que les associations positives découvertes à la première étape des analyses disparaissent lorsque nous prenons en compte les secteurs économiques dans lesquels les travailleurs de ces professions se situaient. Quant aux secteurs économiques, le fait de contrôler pour la profession a produit aussi un effet de médiation sur cinq secteurs économiques, dont les deux seuls qui s'étaient retrouvés associés positivement avec l'abus d'alcool et trois autres qui étaient associés négativement lors des premières analyses. En ce qui a trait

aux effets de suppression, nous en avons retrouvé dans les deux cas, c'est-à-dire que deux associations positives sont apparues pour les professions en prenant en compte les secteurs économiques, et du côté des secteurs économiques, cinq sont apparus associés négativement.

Tableau X : Régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques

Code		RC	95% IC
<i>Professions</i>			
Rapports de cotes significativement > 1			
C17	Officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport	3.10*	1.13-8.51
G51	Personnel des services des aliments et boissons	2.94**	1.92-4.49
G12	Personnel technique de la vente en gros	2.25*	1.03-4.91
A22	Directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement	1.88*	1.09-3.24
H82	Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction	1.87*	1.07-3.25
Rapports de cotes significativement < 1			
D23	Personnel technique en soins de santé (sauf soins dentaires)	0.40*	.17-.96
<i>Secteurs économiques</i>			
Rapports de cotes significativement < 1			
110	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	0.25*	0.08-.75
914	Administrations publiques autochtones	0.31**	0.13-.73
112	Élevage	0.40*	0.19-.85
488	Activités de soutien au transport	0.41*	0.17-.98
331	Première transformation des métaux	0.46**	0.26-.82
418	Grossistes-distributeurs de produits divers	0.49*	0.25-.98
623	Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes	0.59*	0.35-.97

-Profession de référence : Caissiers, caissières ; Secteur économique de référence : Services de l'enseignement.

-Seulement les professions et secteurs $p < .05$ se retrouvent dans ce tableau (** $p < .01$; * $p < .05$)

-Les résultats sont ajustés selon l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques, les demandes psychologiques, le soutien social au travail, l'insécurité d'emploi, les horaires de travail, les heures travaillées, le revenu professionnel, le statut parental, le statut marital, le statut économique, la démographie, la santé physique et les habitudes de vie.

4.3.4 Interactions avec le genre

Les analyses effectuées ne nous permettent pas d'affirmer si oui ou non il y a un effet modérateur du genre concernant l'abus d'alcool dans cet échantillon et ce, autant pour les professions que pour les secteurs économiques. En effet, étant donné la complexité et

l'ampleur de notre échantillon, ainsi que les multiples catégories provenant de nos variables d'intérêt (139 professions et 99 secteurs économiques), la vérification de l'effet modérateur du genre nous a apporté quelques complications au niveau des analyses. Nous avons utilisé une méthode non conventionnelle, dite itérative, qui nous permettait dans un premier temps, de découvrir si certaines interactions méritaient d'être inclues dans nos analyses de régression constituant notre deuxième étape des analyses, pour en découvrir les rapports de cote. Pour des raisons d'ordre statistique, les interactions devant se retrouver dans nos analyses de régression devaient avoir obtenu une valeur $p < 0.001$ à la première étape afin de s'assurer que le hasard amène moins d'une interaction significative sur 100. Plus le nombre de tests est important, plus les chances d'obtenir un test significatif au hasard sont élevées (Norusis, 1990). Quelques professions et secteurs ont été trouvés avec $p < 0.001$, mais les valeurs de pentes de régression et des intervalles de confiance se sont avérées trop larges impliquant la possibilité d'un biais importants l'estimation de ces paramètres (Hosmer et Lemeshow, 1989). Les résultats détaillés sont présentés à l'annexe 4. Les résultats ne donc pas assez solides statuer sur l'effet modérateur du genre.

Alors voilà pour la présentation des principaux résultats. Ceux-ci nous permettent de répondre à l'ensemble de nos hypothèses de recherche et c'est ce que nous verrons dans le prochain chapitre de discussion.

Chapitre 5 : Discussion

Nous sommes maintenant rendus au chapitre de discussion qui nous permettra de faire une réflexion sur l'ensemble de nos résultats en y amenant nos réflexions personnelles ainsi que celles des autres chercheurs, dont certains sont des spécialistes de la consommation problématique d'alcool. Dans l'ordre, nous ferons un bref rappel des objectifs de la recherche, du modèle d'analyse et de la méthodologie. Ensuite, nous montrerons comment les résultats confirment ou infirment chacune de nos hypothèses en insistant sur l'interprétation que nous pouvons en faire et la contribution des modèles et théories utilisés. Par la suite, nous développerons sur les nouveaux éléments mis en lumière par cette recherche ainsi que sur les forces et limites de celle-ci. Finalement, nous discuterons des pistes de recherches futures et des implications que nous ont amenées l'ensemble des résultats de cette recherche sur l'abus d'alcool des travailleurs.

5.1 Synthèse de la recherche

Ce mémoire s'est intéressé au rôle de la profession et du secteur économique comme facteurs susceptibles d'être associés aux variations de l'abus d'alcool chez la main-d'œuvre canadienne. L'objectif principal de cette recherche consistait à fournir ce genre d'information aux gouvernements et décideurs canadiens, ainsi qu'aux employeurs et aux nombreux intervenants qui s'efforcent à faire diminuer les méfaits reliés à l'abus d'alcool chez les travailleurs. De plus, nous voulions savoir si dans certaines professions ou secteurs plus à risque, la situation était la même pour les hommes et les femmes en analysant l'effet modérateur du genre.

Comme nous l'avons vu à travers les chapitres précédents, la consommation problématique d'alcool est considérée comme un désordre de santé mentale au même titre que la dépression, la détresse psychologique et la consommation de médicaments psychotropes. Il s'agit de désordres pouvant occasionner toutes sortes de difficultés et ce, dans plusieurs sphères de nos vies, y compris le travail. Il s'agit aussi d'un problème très complexe où de nombreux facteurs peuvent en influencer l'apparition, l'aggravation ou le maintien. Notre modèle d'analyse, se voulant de nature sociologique, propose de

voir les problèmes de santé mentale des individus comme une conséquence non intentionnelle de l'action résultant d'un ensemble de contraintes et de ressources provenant de l'expérience de vie en société. Les contraintes et ressources proviendraient de trois niveaux, le niveau individuel, les structures du quotidien ainsi que les structures macro sociales déjà explicités au chapitre 2 dans la section concernant notre modèle d'analyse. Un déséquilibre en faveur des contraintes sur les ressources produirait un certain niveau de stress, constituant un facteur probabiliste à l'apparition de mauvais comportements, tel l'abus d'alcool, pour soulager ou du moins tenter de gérer ce niveau de tension anormal chez l'individu (Marchand et al., 2006).

Afin de mieux comprendre et développer des stratégies efficaces pour tenter de diminuer l'ampleur de ce genre de problème à l'échelle canadienne, nous avons travaillé avec un sous échantillon de 76 136 travailleurs canadiens provenant de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes du cycle 2.1. Ces données secondaires sont d'une très grande qualité et la taille importante de l'échantillon nous a permis d'effectuer nos analyses et d'arriver à des résultats relativement fiables malgré le nombre élevé de professions (139) et de secteurs économiques (99) dans lesquelles se répartissaient les dizaines de milliers de travailleurs.

5.2 Interprétation des résultats

Les résultats obtenus nous permettent de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherches quant à l'association de certaines professions et certains secteurs économiques aux problèmes de consommation d'alcool, ainsi qu'à l'effet modérateur du genre sur ces relations.

5.2.1 Première hypothèse

Notre première hypothèse était que certaines professions se retrouveraient associées positivement à l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens et ce, en contrôlant les variables relatives à la démographie, aux habitudes de vie, aux conditions de travail, ainsi qu'à la famille. Cette première hypothèse est confirmée, car les résultats de nos

analyses de régressions logistiques sur les professions uniquement et celles contrôlant pour le secteur économique démontrent que l'abus d'alcool s'est retrouvé, dans le premier cas, associé positivement avec trois professions et négativement avec sept professions. Dans le deuxième cas, où l'on contrôlait pour le secteur économique dans lequel se situait le travailleur, cinq professions se sont retrouvées associées positivement à l'abus d'alcool et une seule associée négativement, toujours par rapport à la catégorie de référence qu'était les caissiers/caissières ayant une prévalence d'abus d'alcool de 6.7%.

Ces résultats démontrent que, lorsque les analyses de régressions sur les professions prennent en compte le secteur économique dans lequel se situe le travailleur, la majorité des associations négatives concernant les professions disparaissent sauf une. Le secteur économique a donc un effet de médiation sur la majorité des associations négatives retrouvées à l'étape précédente des analyses. Par contre, deux nouvelles associations positives sont découvertes, et celles qui l'étaient déjà reviennent avec des rapports de cotes légèrement supérieurs. Le secteur économique a donc aussi un effet de suppression en faisant apparaître des associations qui n'étaient pas présentes au départ. Ceci démontre alors l'importance de prendre en compte le secteur économique et la profession simultanément lorsque l'on effectuera ce genre de recherche à l'avenir. Pour cette raison, nous allons donc nous concentrer sur les résultats du tableau X où était contrôlé le secteur économique. Nous ferons de même lorsque nous discuterons du secteur économique, c'est-à-dire que nous regarderons majoritairement les résultats où la profession était contrôlée lors des analyses.

Au total, cinq professions sur cent trente-neuf se sont retrouvées associées à l'abus d'alcool, ce qui constitue un nombre assez faible sur le total des 139 professions analysées. Parmi les professions qui se sont retrouvées associées positivement à l'abus d'alcool et ce, en contrôlant pour le secteur économique, nous retrouvons par ordre d'importance les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport (RC=3.10), le personnel des services des aliments et boissons (RC=2.94), le personnel technique de la vente en gros (RC=2.25), les directeurs/directrices de la restauration et

des services d'hébergement (RC=1.88) et les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction (RC=1.87). Pour chacune de ces professions, nous énumérerons d'abord les quelques professions plus spécifiques de la CTP-1991 se retrouvant dans la classification à quatre caractères, ainsi que quelques statistiques intéressantes reliées à ces emplois au Canada. Ensuite, nous verrons quelles pourraient être les conditions de travail reliées à ces groupes professionnels qui feraient en sorte que ces travailleurs abusent davantage de l'alcool que d'autres travailleurs provenant de différentes professions. Il peut s'agir de conditions de travail stressantes ou aliénantes, d'une culture du boire entre collègues de travail, de la disponibilité du produit ou tout simplement d'un manque de contrôle social de la part de l'employeur. Toutefois, nous garderons toujours en tête notre modèle d'analyse principal qui propose que les problèmes de santé mentale comme l'abus d'alcool seraient une conséquence non intentionnelle de l'action lorsque le travailleur est exposé à davantage de contraintes que de ressources, cela occasionnant un niveau de stress qui influencerait la fréquence de ce genre de comportements à risque.

Les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport

Concernant les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport (RC=3.10), il s'agit de la plus forte association significative retrouvée avec l'abus d'alcool. Cette catégorie professionnelle comprend cinq professions plus spécifiques :

- Pilotes, navigateurs/navigatrices et instructeurs/instructrices de pilotage du transport aérien;
- Spécialistes du contrôle de la circulation aérienne;
- Officiers/officières de pont du transport par voies navigables;
- Officiers mécaniciens/officières mécaniciennes du transport par voies navigables;
- Contrôleurs/contrôleuses de la circulation ferroviaire et par voies navigables.

Prenons premièrement les pilotes et navigateurs du transport aérien. Ils ont souvent des horaires de travail irréguliers puisque les lignes aériennes offrent des vols à toute heure

du jour ou de la nuit. De plus, comme le pilote ne peut revenir dormir dans sa ville d'attache, les employeurs assument habituellement les frais de chambre d'hôtel, le transport entre l'hôtel et l'aéroport et offrent une allocation de dépenses. De nombreux pilotes de ligne, en particulier ceux qui effectuent des vols internationaux, ressentent de la fatigue imputable aux heures de vol entre divers fuseaux horaires (syndrome du décalage horaire). Le stress découlant du fait d'être responsable de la sécurité des vols, en particulier par mauvais temps, peut être très épuisant. De plus, les pilotes doivent être alertes et en mesure de réagir rapidement dans le cas de contretemps ou d'imprévus, en particulier au cours des décollages et atterrissages (Travail-Avenir, 2005).

D'autres facteurs relatifs au climat de travail peuvent être sources de stress pour ces pilotes comme le démontre un récent article paru dans le journal *La Presse* du 4 août 2007 rapportant que les pilotes d'Air Canada auraient le moral à terre. Cet article fait suite à une enquête menée par un chercheur universitaire de premier plan ayant découvert que les pilotes n'ont plus confiance en la haute direction. Selon l'étude, les pilotes considèrent que leurs efforts ne sont pas reconnus par les patrons. Ils estiment ne pas recevoir le respect et la reconnaissance au chapitre du salaire, des bénéfices et des relations interpersonnelles.

Pour leur part, les contrôleurs de la circulation aérienne, ferroviaire ou maritime travaillent habituellement pendant un nombre d'heures normal par semaine. Toutefois, les heures de travail peuvent être irrégulières parce que les tours ou centres de contrôle fonctionnent vingt quatre heures sur vingt quatre, sept jours sur sept; ils alternent donc selon des quarts de nuit et de fin de semaine. Les contrôleurs doivent travailler rapidement et efficacement, en particulier au cours des périodes de pointe. Dans le cas des contrôleurs de la circulation aérienne, il faut une concentration totale pour suivre de nombreux aéronefs en même temps et s'assurer que tous les pilotes reçoivent les bons renseignements et les bonnes directives. Le stress découlant du fait d'être responsable de la sécurité de ces aéronefs et de toutes les personnes qui se trouvent à bord peut être très épuisant. Les contrôleurs de la circulation ferroviaire et par voies navigables peuvent ressentir des pressions et des exigences semblables (Travail-Avenir, 2005).

Les officiers de pont et les officiers mécaniciens du transport par voies navigables peuvent être partis loin de leur résidence pendant de longues périodes, mais ils bénéficient également de longs congés. Certains officiers affectés aux navires qui naviguent sur les rivières ou les canaux, effectuent des quarts de huit à douze heures et retournent à la maison chaque jour. D'autres demeurent à bord du navire pendant une ou plusieurs semaines et bénéficient ensuite de longues périodes de congé. Même si on s'efforce d'éviter les grandes tempêtes, les officiers doivent être prêts à travailler par temps froid et humide. Ils doivent être en mesure de rester calmes et efficaces en cas d'urgence. Même s'il arrive rarement qu'un navire coule, ils doivent être entraînés et mentalement prêts à quitter un navire dans un court délai. Ils sont également exposés aux dangers associés au travail avec des machines, de fortes charges et des marchandises dangereuses. De nombreux officiers ont encore à faire face à de longues périodes d'absence du foyer et à l'isolement à bord d'un navire, même si certains nouveaux navires sont munis de quartiers confortables, climatisés et insonorisés (Travail-Avenir, 2005).

La prévalence d'abus d'alcool pour la catégorie professionnelle des officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport est de 14% pour l'ensemble de l'échantillon. En 2004, 25 900 travailleurs occupaient cette profession au Canada soit une diminution de 12% depuis 1997. Il s'agit d'une profession à prédominance masculine, où le pourcentage de femmes (9%) est inférieur à la moyenne retrouvée dans toutes les professions confondues (48%). Le salaire horaire (27.22\$) est supérieur à la moyenne nationale (18.07\$). La majorité des individus travaillent à temps plein (85%) et le taux de chômage (4%) est légèrement sous la moyenne nationale de 2004 (7%) (Service Canada, 2007).

Plusieurs hypothèses provenant des différents modèles explicatifs présentés au chapitre 1 sont applicables à cette catégorie professionnelle. En ce qui a trait à la perspective du stress au travail par exemple, nous avons vu que les demandes du travail pouvaient représenter un certain stress. Dans ce cas-ci, les demandes physiques semblent être assez exigeantes pour les officiers de pont et les officiers mécaniciens du transport par voies navigables qui semblent parfois travailler dans des conditions inconfortables et

dangereuses. Les demandes psychologiques aussi semblent assez importantes, nous n'avons qu'à penser à l'énorme responsabilité de la sécurité des vols ou à l'éloignement occasionné par les destinations de vols ou de navigation outre mer. Au terme des gratifications, il semblerait que les pilotes d'Air Canada n'aient pas la reconnaissance désirée. Peut-être que cette situation est semblable dans l'ensemble de cette catégorie professionnelle. De plus, nous avons vu que les horaires irréguliers pouvaient être source d'un stress étant donné les difficultés d'adaptation à un rythme de vie particulièrement instable. Les horaires irréguliers semblent être le cas de plusieurs travailleurs de cette catégorie professionnelle. En ce qui a trait à la conception des tâches, il semble que ces travailleurs n'aient pas toujours le contrôle sur le déroulement des opérations et qu'ils doivent souvent faire face à des événements imprévus.

Les autres modèles explicatifs comme celui de la culture/disponibilité ou du contrôle social sont envisageables dans ce cas-ci. Peut-être qu'il existe une culture du boire chez les officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport. Par exemple lorsqu'ils sont loin de la maison et qu'ils veulent se désennuyer et se divertir, ils se rencontrent peut-être en groupe (majoritairement des hommes) dans un bar ou dans le bar salon de l'hôtel où l'ensemble de l'équipage loge. Il n'y a peut-être pas de contrôle de l'employeur face à ce genre de comportement, surtout lorsque les employés sont sur un autre continent. Ces hypothèses devront être vérifiées lors de recherches futures.

Le personnel des services des aliments et boissons

Une autre catégorie professionnelle a obtenu une association assez forte et significative, il s'agit du personnel des services des aliments et boissons (RC=2.94). Elle contient plus spécifiquement trois professions :

- Maîtres d'hôtel et hôtes/hôtesse
- Barmans/barmaids
- Serveurs/serveuses d'aliments et de boissons

À l'intérieur des autres recherches recensées dans la littérature, il s'agit d'une catégorie professionnelle qui s'est souvent retrouvée associée à différentes mesures de

consommation problématique d'alcool (Frone, 2006 ; Mandell, 1992) et à des prévalences particulièrement élevées comparativement à la moyenne (SAMHSA, 1996 ; Hemmingsson et al., 2001 ; Parker et Harford, 1992 ; Stinson et al., 1992).

Les principales tâches reliées à la profession de maîtres d'hôtel et hôtes sont d'accueillir les clients et les accompagner aux tables. De plus, ils surveillent et coordonnent les activités des serveurs d'aliments et de boissons. Les serveurs d'aliments et de boissons eux, prennent les commandes des clients et les servent. Les barmans mélangent et servent des boissons alcoolisées ou non. Les surveillants de barmans sont inclus dans ce groupe de base. Ils travaillent tous dans des restaurants, des salles à manger d'hôtels, des clubs privés, des bars-salons et des établissements similaires.

La prévalence d'abus d'alcool pour cette catégorie professionnelle est de 16.3% pour l'ensemble de l'échantillon. En 2004, 261 500 travailleurs occupaient cette profession au Canada, soit une augmentation de 19% depuis 1997. Ces données démontrent bien l'augmentation des emplois reliés au secteur des services. Il s'agit d'une profession à prédominance féminine, où le pourcentage de femmes (79%) est supérieur à la moyenne retrouvée dans toutes les professions confondues (48%). Dans ce cas particulier, les femmes ont obtenu une prévalence d'abus d'alcool de 14.7%, ce qui est deux fois plus supérieur à la moyenne générale chez les femmes (6%). Le pourcentage de jeunes travailleurs entre 20 et 24 ans (31%) est relativement élevé comparativement à la moyenne (10%), ce qui rend la moyenne d'âge de cette profession (29 ans) inférieure à la moyenne nationale. Le salaire horaire (10.23\$) est inférieur à la moyenne nationale (18.07\$), le pourcentage de travailleurs à temps partiel (54%) est supérieur à la moyenne de 2004 (19%) et le taux de chômage (7%) est près de la moyenne nationale de 2004 (7%) (Service Canada, 2007).

Selon le Conseil québécois des ressources humaines en tourisme et l'Association des restaurateurs du Québec : *« Il s'agit d'un secteur d'activité où le roulement de personnel, jeune et faiblement rémunéré, est très élevé et est attribuable aux conditions de travail difficiles, à la précarité des emplois (temps partiel, saisonnier, temporaire), à la faible rémunération (salaire minimum et pourboires), à l'organisation du travail et au*

manque d'expérience et de compétences. Le peu de barrières à l'entrée tend d'ailleurs à accentuer cet élément de problématique ». (Table métropolitaine de Montréal, Emploi-Québec, 2004, p.4).

En effet, il s'agit d'un milieu de travail où les conditions peuvent devenir particulièrement stressantes. Les demandes physiques et psychologiques sont assez importantes, par exemple, dans les périodes de pointe, ils sont obligés de servir les clients rapidement et efficacement. Les serveurs d'aliments et de boissons doivent avoir une assez bonne résistance physique pour transporter des plateaux lourds et rester debout pendant de longues périodes. De plus, il s'agit de service à la clientèle et dans ce domaine en particulier, les clients ne sont pas toujours des plus sympathiques et compréhensifs. En ce qui a trait aux horaires de travail, il s'agit habituellement de travailleurs à temps partiel avec des horaires irréguliers, de soir ou même de nuit.

L'hypothèse de la disponibilité du produit devient très plausible pour cette catégorie professionnelle, bien plus que dans n'importe quelles autres professions. Ces travailleurs sont en contact direct avec les boissons alcoolisées. Dans les bars, ces travailleurs peuvent même se voir offrir gratuitement, par certains clients, des consommations d'alcool gratuites. Il peut s'agir aussi d'une culture de consommation qui s'est développée au fil des années ou même au fil des semaines entre collègues de travail. L'influence sociale est un facteur non négligeable dans ce domaine particulier et la limite entre une consommation raisonnable et l'abus d'alcool est facilement franchissable. Il s'agit d'une classe professionnelle où la moyenne d'âge est très jeune et où les patterns de consommation d'alcool sont toujours en développement. Il devient alors important pour les employeurs d'avoir un œil sur ce genre de comportements, c'est-à-dire d'y apporter un certain contrôle. Peut-être que certains bars, restaurants ou hôtels, en tant qu'employeurs, ne portent pas une attention particulière à l'abus d'alcool de leurs employés, tout simplement parce qu'ils ne sont pas sensibilisés et qu'ils ne voient pas la situation comme étant problématique. Du moins jusqu'à ce que l'abus d'alcool mène à un incident bête ou même grave.

Le personnel technique de la vente en gros

La troisième profession s'étant retrouvée associée positivement à l'abus d'alcool est le personnel technique de la vente en gros (R.C = 2.25) qui regroupe une seule profession plus spécifique :

- Spécialistes des ventes techniques, vente en gros

Plusieurs études antérieures ont fait ressortir des associations et des prévalences plus élevées chez les catégories professionnelles relatives à la vente (AADAC, 2003 ; Frone, 2006 ; Harford et al., 1992 ; Robert et Lee, 1993). Les spécialistes des ventes techniques associés au commerce de gros vendent des biens et des services techniques tels que du matériel scientifique ou industriel et des services de télécommunications, d'électricité et d'informatique à des organisations gouvernementales et à des entreprises industrielles ou commerciales. Ils travaillent pour des établissements qui produisent ou fournissent des biens et des services techniques, notamment les compagnies pharmaceutiques, les fabricants d'équipement industriel, les sociétés de services informatiques et de services de génie et les compagnies d'hydroélectricité. Les spécialistes des ventes techniques qui occupent des postes de supervision sont compris dans ce groupe de base (Travail-Avenir, 2005).

La prévalence d'abus d'alcool pour cette catégorie professionnelle est de 15.5% pour l'ensemble de l'échantillon, soit près du double de la prévalence moyenne retrouvée à travers l'ensemble de l'échantillon (8%). En 2004, 122 000 travailleurs occupaient cette profession au Canada, soit une augmentation de 18% depuis 1997. Le pourcentage de femmes (23%) est inférieur à la moyenne retrouvée dans toutes les professions confondues (48%). Le salaire horaire (20.95\$) est près de la moyenne nationale (18.07\$), le pourcentage de travailleurs à temps partiel (6%) est inférieur à la moyenne de 2004 (19%) et le taux de chômage (2%) est sous la moyenne nationale de 2004 (7%).

Il s'agit d'une profession ayant quelques sources potentielles de stress. Par exemple, en terme de demandes psychologiques, le secteur de la vente est de par sa nature très compétitif. Afin de signer des contrats de vente, il faut être très bien préparé, connaître

son produit, user de stratégies persuasives et apporter les arguments clés. Dans certains cas, les vendeurs doivent parcourir plusieurs kilomètres et même s'absenter de la maison pendant quelques jours ou même quelques semaines. Sur la route, l'employeur ne peut exercer de contrôle sur la consommation d'alcool de ses vendeurs et l'alcool est disponible presque partout et en tout temps, que ce soit dans les bars, les dépanneurs, les hôtels ou lors de dîners d'affaire organisés avec les futurs acheteurs. Donc, l'hypothèse d'une culture de consommation d'alcool chez le personnel technique de la vente en gros n'est pas à écarter.

Les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement

Ensuite, nous retrouvons les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement (R.C = 1.88), une profession qui regroupe plus précisément :

- Directeurs/directrices de la restauration et des services d'alimentation
- Directeurs/directrices de l'hébergement

Les directeurs de ce groupe professionnel planifient, dirigent, organisent et contrôlent les activités de restaurants, d'hôtels, de motels, de résidences pour étudiants, de centres de villégiature, de clubs privés, de bars et d'autres établissements qui offrent des services d'alimentation et d'hébergement. Ils travaillent principalement dans des entreprises et des établissements du secteur privé, mais ils peuvent également être employés dans des services d'alimentation partout au gouvernement (Service Canada, 2007).

La prévalence d'abus d'alcool pour cette catégorie professionnelle est de 10.6% pour l'ensemble de l'échantillon. En 2004, 166 400 travailleurs occupaient cette profession au Canada, soit une augmentation de 16% depuis 1997. Le pourcentage de femmes (47%) est près de la moyenne retrouvée dans toutes les professions confondues (48%). Le salaire horaire (16.38\$) est près de la moyenne nationale (18.07\$), le pourcentage de travailleurs à temps partiel (13%) est inférieur à la moyenne de 2004 (19%), le pourcentage de travailleur autonomes (67%) est supérieur à la moyenne nationale (15%) et le taux de chômage (4%) est sous la moyenne nationale de 2004 (7%).

Il s'agit d'une profession qui s'apparente fortement au personnel des services des aliments et boissons. En fait, les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement sont ceux qui coordonnent et supervisent principalement leurs activités. L'environnement de travail se trouve à être pratiquement le même, sauf que les directeurs ont un statut hiérarchique et davantage de tâches administratives. En ce qui a trait aux conditions de travail, les demandes psychologiques doivent être assez importantes. Par exemple, le stress qui découle de l'obligation d'offrir un service à la clientèle impeccable, ce qui implique de répondre aux diverses plaintes formulées par les clients. De plus, comme nous l'avons déjà mentionné, ils doivent aussi faire face à un taux de roulement très important. Les directeurs qui travaillent dans l'industrie de la restauration et de l'alimentation doivent embaucher, superviser, former, évaluer le personnel et établir les horaires de travail et les heures d'ouverture. Les horaires sont comme dans le cas du personnel des services des aliments et boissons : irréguliers. Le revenu professionnel n'est pas très élevé et même en dessous de la moyenne pour une profession qui requiert de bonnes connaissances et d'excellentes compétences en gestion.

Finalement, la disponibilité de l'alcool est un facteur à ne pas négliger, car ce n'est certainement pas une coïncidence si les directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement ainsi que le personnel des services des aliments et boissons se soient retrouvés associés positivement à l'abus d'alcool à travers 139 professions.

Les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction

La dernière catégorie professionnelle s'étant illustrée par son association positive avec l'abus d'alcool est : aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction (R.C = 1.87) qui regroupe plus spécifiquement :

- Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction
- Autres manoeuvres et aides de soutien des métiers

Ce type de catégorie professionnelle s'est souvent illustrée pour ses associations et prévalences plutôt élevées d'abus d'alcool (AADAC, 2003 ; Frone, 2006 ; Mandell et

al., 1992 ; Parker et Harford, 1992 ; Robert et Lee, 1993 ; SAMHSA, 1996). Les aides de soutien de métiers et les manoeuvres remplissent une gamme de fonctions pour aider le personnel qualifié. Ils travaillent dans des entreprises de construction, pour des entrepreneurs de métiers et pour une grande variété d'entreprises de fabrication, de services d'utilité publique et d'entretien.

La prévalence d'abus d'alcool pour cette catégorie professionnelle est de 19.6% pour l'ensemble de l'échantillon, ce qui est largement supérieur à la moyenne retrouvée dans notre échantillon. En 2004, 92 600 travailleurs occupaient cette profession au Canada, soit une augmentation de 1% depuis 1997. Il s'agit d'une profession à prédominance masculine, où le pourcentage de femmes (7%) est inférieur à la moyenne retrouvée dans toutes les professions confondues (48%). L'âge moyen est de 32 ans, ce qui est inférieur à la moyenne. Le salaire horaire (15.17\$) est inférieur à la moyenne nationale (18.07\$), le pourcentage de travailleurs à temps partiel (9%) est inférieur à la moyenne de 2004 (19%), le pourcentage de travailleurs autonomes (2%) est sous la moyenne nationale (15%) et le taux de chômage (20%) est supérieur à la moyenne nationale de 2004 (7%) (Service Canada, 2007).

Il s'agit d'une catégorie professionnelle qui regroupe des tâches et des conditions de travail plutôt stressantes. Ce sont des travailleurs de bas échelons dans le domaine de la construction, ils sont apprentis et n'ont pas beaucoup d'autorité décisionnelle. Au niveau des tâches à accomplir, elles ne demandent pas forcément l'utilisation de compétences spécifiques et demandent souvent des efforts physiques intenses. Par exemple, aider aux travaux de démolition de bâtiments à l'aide d'outils, trier, nettoyer et empiler les matériaux récupérés, charger et décharger des matériaux de construction et les placer dans les aires de travail, monter et démonter des coffrages de béton, des échafaudages, des rampes d'accès, des passerelles d'étayage et des barrières sur les chantiers de construction, etc. La plupart des aides travaillent en plein air et doivent ainsi composer avec la température parfois difficile par temps froid, chaud ou pluvieux. Les chantiers de construction sont souvent sales et bruyants, et ils peuvent également être dangereux. Les travailleurs doivent observer les règles de sécurité et porter des équipements de protection, comme des casques de sécurité et des bottes à embout d'acier. De plus, ils

peuvent être mis à pied durant les mois d'hiver, cela représente une certaine insécurité d'emploi. Les aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction travaillent habituellement de 35 à 40 heures par semaine. Ils peuvent être appelés à travailler par quarts et à travailler les fins de semaine lorsque les échéanciers l'exigent.

L'hypothèse de la présence d'une culture de consommation d'alcool auprès de ces travailleurs de la construction est très plausible. L'influence des collègues et les normes de consommation d'alcool doivent être assez importantes pour envisager des recherches futures auprès d'un nombre appréciable de ces travailleurs. De plus, il s'agit d'un milieu où le contrôle social ne doit pas être très élevé. Il nous est alors possible de penser qu'il pourrait y avoir un manque à l'encadrement et à l'intégration sociale des travailleurs qui amènent les conditions sociales favorisant les profils de consommation déviants chez les individus qui y sont disposés.

Alors voilà pour les cinq professions ayant été associées positivement à l'abus d'alcool à l'intérieur de cette recherche. Nous avons vu que dans ces professions, des conditions de travail stressantes pouvaient avoir un rôle à jouer dans le développement, le maintien ou l'aggravation de problèmes d'abus d'alcool chez les travailleurs. Il est important toutefois de mentionner que ce ne serait pas uniquement la présence de conditions de travail stressantes qui influencerait l'association à l'abus d'alcool de ces professions, car dans ce cas, bien d'autres professions, comme celle d'infirmière par exemple, auraient du se retrouver à l'intérieur de ces associations étant donné la simple présence de conditions de travail stressantes. Nous croyons alors que la réponse se trouve dans la configuration des stressors qui opèrent différemment d'une profession à l'autre. Il sera alors intéressant lors de recherches futures d'examiner la structure de ces éléments stressants et leur influence sur le travailleur. Passons maintenant à notre deuxième hypothèse relative à l'association potentielle de certains secteurs économiques avec l'abus d'alcool.

5.2.2 Deuxième hypothèse

Nos résultats nous amènent à infirmer notre deuxième hypothèse qui stipulait que certains secteurs économiques s'associeraient positivement à l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens. Aucun des secteurs économiques ne s'est vu associés positivement à l'abus d'alcool lors de nos analyses incluant l'ensemble de nos variables contrôle ainsi que la profession. Nous avons vu dans le chapitre des résultats que lors des premières analyses de régression sur le secteur économique uniquement, deux secteurs s'étaient retrouvés associés positivement à l'abus d'alcool. Il s'agissait à ce moment des entrepreneurs spécialisés et des services de restauration et débits de boissons. Toutefois, ces associations sont disparues lorsque nous avons pris en compte la profession dans laquelle ces travailleurs se trouvaient. Bien qu'il nous était possible de croire en une association potentielle entre certains secteurs économiques et l'abus d'alcool, nos résultats démontrent qu'il n'y en a pas.

Actuellement dans la littérature, nous n'avons pas trouvé d'études ayant découvert des associations entre des secteurs économiques et l'abus d'alcool. Les quelques recherches s'y étant attardées présentaient principalement les secteurs ayant des prévalences d'abus d'alcool supérieures à la moyenne. Bien qu'il y ait des éléments de ressemblance, le secteur économique et la profession restent des structures macrosociales bien distinctes. Le secteur économique se différencie de la profession de par sa définition qui consiste en un groupe homogène d'unités de production économiques exerçant principalement un ensemble d'activités spécifiques. La profession quant à elle, nous l'avons mentionné auparavant, constitue le genre de travail rémunéré accompli. Ces résultats nous forcent à croire qu'en tant que structure macrosociale, le secteur économique serait moins important que la profession pour expliquer l'abus d'alcool en lien avec le travail. Dans ce cas-ci, il s'agissait plus précisément de cibler des groupes de travailleurs plus à risque d'abus d'alcool afin d'orienter les interventions gouvernementales vers les secteurs prioritaires.

5.2.3 Troisième et quatrième hypothèses

Ces deux hypothèses supposaient que le genre aurait un effet modérateur de la relation entre certains secteurs économiques (H3) ou professions (H4) avec l'abus d'alcool des

travailleurs canadiens. Il nous était possible de supposer ces effets étant donné les divergences existantes entre les hommes et les femmes envers la consommation d'alcool. Les hommes ont davantage tendance à boire comparativement aux femmes. De plus, certaines recherches comme celle de Harford et al. (1992) présentaient des différences selon le genre quant aux estimés de prévalence pour les professions à risque de problèmes d'alcool. D'autres comme celles de Hemmingsson et al. (2001), Hemmingsson et al. (1997) et Fukuda et ses collaborateurs (2005) présentaient des différences selon le genre quant à l'association de certaines professions avec la dépendance à l'alcool et la consommation excessive d'alcool. D'autre part, en ce qui a trait aux secteurs économiques, une seule initiative, celle de Normand et al. (1994) présentait des différences entre les hommes et les femmes quant aux secteurs économiques ayant les plus hauts taux de consommation d'alcool et autres drogues.

Nos résultats nous amènent par contre à ni confirmer ni infirmer nos deux hypothèses étant donné les biais potentiellement importants détectés dans l'estimation des modèles contenant l'interaction genre-profession et genre-secteur économique.

5.3 Nouveaux éléments mis en lumière par la recherche

Cette recherche nous aura permis de démontrer qu'au-delà des facteurs individuels (démographie, habitudes de vie), ainsi que ceux relatifs aux structures du quotidien (conditions de travail, famille), les structures macrosociales tels la profession et le secteur économique sont importantes à prendre en compte lors de recherches à grande envergure concernant la consommation d'alcool. Nous avons vu que cinq professions au total se sont retrouvées associées à l'abus d'alcool chez les travailleurs. Par contre, aucun secteur économique n'a été associé positivement à l'abus d'alcool lorsque contrôlé simultanément pour la profession. Toutefois, le secteur économique aura eu son importance, car cette variable est venue créer des effets de médiation et de suppression concernant certaines associations retrouvées avec les professions. Les mêmes effets se sont retrouvés concernant la profession sur les associations retrouvées avec les secteurs économiques dans les analyses sans contrôle pour la profession. Cette conclusion se doit toutefois d'être nuancée, car les relations entre les divers secteurs économiques et les

nombreuses professions sont assez complexes. En effet, dans certains cas, une profession peut se retrouver dans un seul secteur économique ou à l'inverse, dans plusieurs. Il en va de même pour un secteur économique en particulier, que l'on peut retrouver dans plusieurs professions ou une seule. Cette situation peut avoir provoqué quelques effets sur les résultats des régressions logistiques pour lesquels il nous est difficile d'en mesurer l'ampleur. Néanmoins, ces résultats ouvrent la voie vers d'autres possibilités de recherches concernant ces mêmes structures macrosociales en lien avec d'autres problèmes de santé mentale chez les travailleurs comme la dépression ou la consommation de drogues autres que l'alcool.

Le fait que nous n'ayons pas pu statuer sur l'effet d'interaction du genre sur les relations profession avec l'abus d'alcool ainsi que celle du secteur économique avec l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens est un élément décevant. Nous pensons toutefois que les changements survenus au niveau des rôles, de la place de l'homme et de la femme dans la société, tendent peut-être à rapprocher les normes de consommation et les risques d'adopter une consommation problématique d'alcool entre les hommes et les femmes. Ces dernières décennies, les femmes ont augmenté considérablement leur niveau d'éducation, leur employabilité ainsi que leur statut dans la société. Il nous est alors possible de croire que cette situation ou ce nouveau contexte pour les femmes apporte sans doute plus d'opportunités de boire de l'alcool que lorsque celles-ci occupaient davantage un rôle traditionnel dans la société.

Nous avons vu aussi dans le chapitre des résultats que les prévalences d'abus d'alcool variaient énormément d'une profession à l'autre et d'un secteur économique à l'autre. Certains secteurs ou professions présentent des prévalences que nous pourrions juger comme problématiques, car elles se situent bien au-delà de la moyenne générale. Par exemple, nous retrouvions le personnel de l'exploitation forestière, en tant que profession, avec une prévalence de 20.5% d'abus d'alcool à travers l'échantillon. Un autre exemple provenant des secteurs économiques est celui des services de gestion des déchets et d'assainissement avec une prévalence de 17.2% d'abus d'alcool. Toutefois, cette profession et ce secteur, ainsi que plusieurs autres, ne se sont pas nécessairement

retrouvés associés à l'abus d'alcool lors des analyses de régressions logistiques. Il semble donc que d'autres facteurs puissent expliquer ces fortes prévalences de consommation à risque d'alcool et il sera intéressant d'approfondir ces pistes de recherche. En soit, il s'agit de résultats préliminaires pour le Canada, car nous ne possédions pas d'informations précises sur les professions et secteurs ayant les plus fortes prévalences. Ces nouvelles connaissances nous seront dorénavant très utiles pour tenter de comprendre et intervenir dans ces professions où l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens y est problématique.

5.4 Forces et limites de la recherche

5.4.1 Forces

Notre recherche comporte certaines forces qui méritent d'être mentionnées. Premièrement, concernant la source de nos données secondaires, nous pouvons être certains de leur qualité étant donné qu'elles proviennent de Statistique Canada qui est reconnu comme étant très rigoureux dans son processus d'enquête et de traitement des données. Deuxièmement, nous avons utilisé un large échantillon représentatif de la population canadienne. Les études sur la consommation d'alcool des travailleurs canadiens qui utilisent ce genre d'échantillon sont assez rares. De plus, la taille de notre échantillon constitue un atout majeur pour ce genre de recherche. Les 76 136 observations que nous avons utilisées nous auront permis de vérifier avec une exactitude appréciable l'ensemble de nos hypothèses de recherche. Il aurait tout de même été préférable d'avoir encore plus d'observations dans certaines professions et certains secteurs lorsque venait le temps d'effectuer certaines analyses en fonction du genre, mais nous en reparlerons dans la section sur les limites.

Une troisième force vient des classifications professionnelles et industrielles utilisées. Comme nous l'avons déjà mentionné auparavant, il est important d'utiliser une classification qui n'est pas trop restreinte afin d'avoir entre nos mains le maximum de la variabilité retrouvée entre ces nombreux secteurs économiques et professions. Le marché du travail est extrêmement complexe et constamment en évolution, il est donc

très important de bien le représenter par la classification nationale la plus appropriée. Nous avons utilisé la classification type des professions (CTP) 1991, à 3 caractères regroupant 139 professions et le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 1997, à 3 caractères regroupant 99 secteurs économiques. En soit, cela constituait notre meilleure option étant donné la taille de l'échantillon et les données qui nous étaient disponibles. De plus, dans la littérature, les professions ne sont jamais analysées en lien avec les secteurs économiques, ce qui implique que l'effet de la profession n'est jamais ajusté pour le secteur économique où se retrouve le travailleur. Pour nous, il s'agit d'une force de cette recherche, car nos analyses incluaient cet ajustement, autant pour les professions que pour les secteurs économiques. D'autant plus que nous avons découvert des effets intéressants provenant de ces ajustements sur les résultats.

Une dernière force de notre recherche est certainement l'ensemble de notre modèle d'analyse qui tente de représenter la réalité complexe de la vie des individus en société et ce, en passant par trois niveaux (individuel, structure du quotidien et structures macrosociales). Ce modèle vise à comprendre avec beaucoup plus de précisions, les différents problèmes de santé physique ou psychologique chez les individus. Pour cette recherche, il s'agissait de l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens, mais ce modèle s'appliquerait tout aussi bien à la dépression, la détresse psychologique, la consommation de médicaments psychotropes ainsi qu'à d'autres toxicomanies chez les travailleurs. Donc, il s'agit d'un modèle théorique très prometteur qui demande à être raffiné lors de recherches futures.

5.4.2 Limites

Chaque recherche comporte ses forces, mais aussi des limites qu'il est important de mentionner. Une première limite est que notre recherche est transversale, ce qui veut dire que nous ne sommes pas en mesure d'établir une relation causale entre la profession et l'abus d'alcool. Il s'agit uniquement d'une association, donc notre interprétation est assez limitée. Il faudra pour arriver à déterminer si la profession cause l'abus d'alcool, effectuer des recherches de type longitudinales.

Une seconde limite est l'utilisation de données secondaires qui nous restreint quant au choix de certaines variables. L'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes est certes très large, mais elle reste générale et non spécialisée pour vérifier des modèles concernant l'abus d'alcool chez les travailleurs. Comme le soulignent Barcharach et al. (2001), il aurait été intéressant de pouvoir inclure d'autres variables relatives aux conditions de travail pouvant constituer des facteurs de risque par rapport à la mauvaise consommation d'alcool. Par exemple, des variables relatives à la disponibilité du produit, à la culture envers l'alcool au travail ou hors travail ou le manque de contrôle et de supervision de la part de l'employeur. Par ailleurs, d'autres variables en lien avec le profil psychologique auraient tout aussi été pertinentes à inclure dans cette recherche, comme la présence d'événements traumatisants dans l'enfance, le sentiment de contrôle de l'individu sur sa vie ou la présence d'un problème familial de consommation d'alcool.

Ensuite, concernant notre mesure d'abus d'alcool, il s'agit d'une mesure de consommation auto-rapportée. Dans ces cas, certains biais peuvent s'être glissés, car il est probable que certains répondants aient sous-estimé leur consommation d'alcool ou que d'autres aient volontairement donné une consommation plus faible que ce qu'ils consomment réellement en une semaine. Par contre, selon Frone (2006), en général, les mesures d'auto-estimation de consommation d'alcool sont considérées fiables et valides. Il reste que notre variable de consommation d'alcool a été calculée à partir des sept derniers jours de la semaine. Il nous est alors impossible de déterminer les différents patterns de consommation. Par exemple, dans les cas d'abus, est-ce que la consommation d'alcool était concentrée lors de la fin de semaine ou répartie à deux ou trois consommations d'alcool par jour?

Malgré la grande taille de notre échantillon, nous avons tout de même été limités lors de nos analyses et dans la présentation des résultats étant donné que nos variables indépendantes consistaient en quelques 139 professions et 99 secteurs économiques dans lesquels étaient répartis les répondants. Si les observations auraient été également

distribuées à travers les différentes professions et secteurs, nous n'aurions pas eu ce problème. Toutefois, la réalité du marché du travail nous apprend que la répartition de l'ensemble des travailleurs canadiens n'est pas égale à travers ces structures. En effet, certaines professions ou secteurs ne regroupent qu'une petite proportion de la population active et cette réalité s'est retrouvée à l'intérieur de nos observations. Donc, lors de certaines analyses, surtout celles concernant l'effet modérateur du genre et celles concernant les prévalences selon le genre, le manque d'observations constituait une limite importante nous empêchant d'obtenir des résultats de qualité sur certaines professions et certains secteurs plus spécifiques, il sera bon de pallier à ces limites lors de recherches futures sur le sujet.

Une autre limite importante nous vient de l'agrégation de nos variables relatives aux conditions de travail provenant des données longitudinales de l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de Statistique Canada. Cette façon de procéder était notre meilleure avenue, car les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes ne nous offraient que quelques 9210 répondants à ces variables provenant de trois provinces seulement. Cette technique permet de passer de la perception subjective à une évaluation plus objective de ces variables et c'est ce qui présente une limite en soi, car la perception subjective des gens face à leurs conditions de travail est selon nous plus pertinente qu'une mesure objective comme celle que nous avons utilisée. Comme le souligne San José (2000), il s'agit d'une limite car le niveau de stress perçu est relatif, autant que les conditions de travail dans lesquelles les individus se trouvent. C'est-à-dire qu'un travailleur peut se trouver dans les mêmes conditions de travail qu'un autre, mais ce dernier peut les percevoir comme étant plus contraignantes qu'un autre. En ce sens, il aurait été intéressant d'avoir pour chaque individu, leur perception subjective de leurs conditions d'emploi.

5.5 Pistes de recherches futures

Cette discussion nous amène à réfléchir sur les différentes avenues de recherches possibles afin d'approfondir nos connaissances sur les facteurs de risques reliés à l'abus

d'alcool chez les travailleurs canadiens. Selon nos résultats, les travailleurs de cinq professions seraient plus à risque d'abuser de l'alcool. Toutefois, nous ne savons pas si la profession cause l'abus d'alcool chez les travailleurs qui choisissent de faire carrière dans ces professions. Pour tenter de répondre à ce questionnement, il y a la possibilité d'effectuer des recherches longitudinales sur des groupes de travailleurs provenant de ces cinq professions. Ce type de recherche nous permettrait de récolter des données à plusieurs moments dans la carrière des individus, pour départager les causes des effets et ainsi découvrir si la profession est vraiment en cause dans ce problème.

Ces résultats nous offrent un regard sur les professions et secteurs ayant les prévalences les plus élevées, ainsi que sur des professions s'étant retrouvées associées avec l'abus d'alcool. Nous savons que la consommation d'alcool dans la population active n'est pas un phénomène statique, bien au contraire, les normes et les cultures évoluent et parfois très rapidement, même à l'intérieur d'une seule organisation. Dans le futur, il serait intéressant de refaire le même genre de recherche pour examiner si les groupes les plus à risque évoluent à travers les interventions menées par les différents intervenants sur le marché du travail.

À travers cette recherche, nous avons souvent fait mention des différentes conditions de travail qui pouvaient être associées à l'abus d'alcool chez les travailleurs. Différentes perspectives existent, mais tous semblent avoir un potentiel explicatif intéressant qu'il sera pertinent de vérifier lors de recherches futures. D'ailleurs, nous savons que la structure économique et professionnelle influence la nature des conditions de l'organisation du travail (Karasek et Theorell, 1990 ; Marchand, 2004). En allant examiner avec beaucoup plus de précisions les conditions de travail reliées à ces cinq professions plus à risque, nous pourrions identifier des conditions de travail précises augmentant significativement le risque d'abus d'alcool chez les travailleurs.

Alors, les possibilités de recherches qualitatives sur le sujet sont donc très intéressantes. En allant questionner les travailleurs, les milieux syndicaux et les employeurs, nous pourrions faire des découvertes sur les caractéristiques de ces professions qui accroissent

les risques d'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens. D'autres informations sur la composition de la main-d'œuvre et les différents contextes (hors travail ou au travail) ou types de consommation (motifs de consommation, seul ou accompagné, type de boissons, forte consommation, problèmes de dépendance) spécifiquement reliés à ces professions à risque nous permettraient de mieux comprendre le phénomène d'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens (Frone 1999). Les enjeux sont tout de même très importants, nous en avons souvent fait mention.

Une autre voie possible de recherche est celle d'examiner avec plus de précisions les professions et secteurs ayant obtenu les prévalences les plus faibles et des associations négatives avec l'abus d'alcool chez les travailleurs. Ces informations sont tout de même pertinentes, car elles nous offrent la possibilité d'examiner la présence de certains facteurs de protection présents dans ces professions ou industries particulières. Par exemple, les emplois où il existe une politique de tolérance zéro en matière d'alcool pourraient présenter moins de cas d'abus. Malgré tout, mise à part les politiques formelles de l'entreprise, il y a des caractéristiques informelles au travail qui peuvent varier d'une profession à l'autre, d'une compagnie à l'autre, d'un superviseur à l'autre et même d'un collègue à l'autre (Anthony et al. 1992). C'est ce qui rend la nature du phénomène très complexe et la pertinence de commencer par une suite logique des choses, c'est-à-dire de cibler les problèmes à grande échelle, pour ensuite examiner le particulier.

Il s'agira alors de données importantes qui aideront à apporter des changements dans les environnements qui favorisent l'émergence de problèmes d'abus d'alcool. En observant des différences dans les patterns de consommation d'alcool à travers les différentes professions ou industries, nous aurons la possibilité de se questionner sur comment le travail et tout ce qui l'entoure peut affecter et être affectés par la consommation d'alcool (Moore, 2001). Il est important de comprendre pourquoi ces différences existent. L'explication la plus simple est que les individus abusent déjà avant d'entrer dans leur profession ou secteur respectifs et ce serait alors les caractéristiques personnelles qui

expliqueraient les différences de consommation. Cette explication est selon nous trop simpliste en mettant de côté l'environnement de travail et son influence sur l'individu.

Dernièrement, il est clair qu'il faille poursuivre la recherche pour comprendre comment le genre peut agir comme variable modératrice entre les professions et les secteurs économiques. Des analyses stratifiées selon le genre des données de l'ESCC 2.1 pourraient possiblement permettre de contourner les problèmes d'estimation rencontrer dans le cadre de notre recherche.

5.5 Implications

5.5.1 Politiques publiques

Cette recherche apporte des informations très pertinentes sur la distribution de l'abus d'alcool à travers les professions et les secteurs économiques, ainsi que l'association de cinq professions à l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens. Ces principaux résultats peuvent être très utiles aux gouvernements, intervenants, employeurs, organisations non gouvernementales, chercheurs, analystes de politiques, ainsi qu'à l'industrie des boissons alcoolisées, qui se partagent la responsabilité des mesures de prévention, d'intervention et de réduction des méfaits de l'alcool. À ce sujet, Santé Canada et le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies ont organisé conjointement, en 2004, un atelier thématique national sur la politique visant la consommation d'alcool. Les différents groupes d'intervenants ont fixé des priorités pour une approche concertée de telles politiques :

- Promouvoir le recours au dépistage régulier et aux interventions brèves auprès des personnes qui boivent de façon dangereuse ou des personnes à risque ;
- Aborder le contexte de la consommation d'alcool et utiliser les interventions ciblées ;
- Développer une culture de modération au lieu d'une culture d'intoxication, tant chez les jeunes que chez les adultes.

En matière de santé mentale au travail, les gouvernements ont toutefois un rôle clé à jouer afin d'améliorer la situation des travailleurs qui semble vouloir se dégrader d'année en année. Ils ont un certain pouvoir sur notre avenir et surtout, ils détiennent une grande part des ressources monétaires qui seront consacrées à la recherche, l'information, la prévention et l'intervention en milieu de travail. En ce qui a trait à la consommation d'alcool en lien avec le travail, nous savons qu'elle occasionne des coûts financiers et sociaux très élevés pour la société dont la perte d'emploi, la perte de productivité, la mort ou la maladie. Selon, Wiebe et al. (1995), le manque d'informations précises a limité l'efficacité des interventions en milieu de travail.

L'information que nous procurons par le biais de ce mémoire peut nous être utile à différents niveaux. Afin d'aider à l'objectif de dépistage régulier par exemple, nous avons entre les mains un tableau dans lequel se trouve les dix professions ayant obtenu les plus fortes prévalences dans la population active canadienne. Ce tableau pourrait permettre de prioriser une intervention chez les travailleurs de l'exploitation forestière par exemple, qui obtiennent une prévalence d'abus d'alcool de 20.5% ou chez les jeunes hommes qui travaillent comme aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (19.6%). Les prévalences de problèmes d'abus d'alcool sont assez importantes dans certaines professions ou secteurs pour que les employeurs se munissent de politiques spécifiques pour contrer l'abus d'alcool de ses employés et que les travailleurs soient à l'affût et informés de ces politiques (Frone 2006).

De plus, cinq professions s'associent à l'abus d'alcool parmi une classification de 139. Il serait sans doute pertinent d'en informer les employeurs, les regroupements syndicaux, les responsables des programmes d'aide aux employés ainsi que les employés de l'ensemble de ces professions, pour qu'ils puissent prendre conscience du problème et tenter de le réduire par différents moyens répondants aux besoins des différentes classes de travailleurs.

5.5.2 Politiques et approches d'intervention en milieu de travail

Les problèmes d'abus d'alcool sont assez importants dans certaines professions et certains secteurs pour que davantage de ressources soient investies dans le développement de politiques managériales et les différentes approches d'intervention en milieu de travail. Maranda et Morissette (2002) énoncent, dans leur revue de littérature sur la problématisation de l'alcool et des drogues en milieu de travail, les principales approches d'intervention existantes qui nous semblent bonnes de reprendre dans ce mémoire sur l'abus d'alcool chez les travailleurs canadiens.

La démarche d'intervention préventive prédominante est certainement celle des programmes d'aide aux employés ou PAE (Cook, 1996). Dans ces programmes, les problèmes de consommation d'alcool sont vus essentiellement comme des problèmes privés qui doivent être résolus par l'individu. Cette démarche vise à amener l'employé à prendre conscience de son problème et à modifier ses comportements en conséquence. Les programmes d'aide aux employés situés dans les professions associées à l'abus d'alcool ou les professions et secteurs économiques dont les taux d'abus d'alcool sont très élevés, devraient être mis au courant de ces nouvelles connaissances pour être davantage à l'affût de ce genre de problèmes et aussi se munir d'intervenants spécialisés ainsi que d'outils d'intervention adéquats afin d'intervenir de façon efficace pour accompagner les travailleurs vers une consommation responsable.

Ensuite, les employeurs peuvent avoir recours au dépistage et aux mesures répressives. Aux États-Unis par exemple, la lutte antidrogue a débouché sur l'obligation pour des millions de gens de se soumettre aux tests de dépistage de drogue, bien que ces tests soulèvent la controverse en terme de droits privés, d'éthique et de validité scientifique. Par contre, il semblerait qu'au Canada, nous préférierions les approches éducatives et de réhabilitation plutôt que les approches punitives (Cunningham, 1992). Toutefois, dans certains milieux où la sécurité et la vie de nombreuses personnes sont en jeu, comme pour le cas des officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport, il serait peut-être bon d'envisager un contrôle un peu plus serré afin d'assurer le maximum de sécurité.

Par ailleurs, il existe certains programmes de prévention et de promotion de la santé visant principalement à changer les habitudes de vie qui sont à risque pour la santé. Par exemple, certains programmes sont axés sur le renforcement des comportements de santé tel que le conditionnement physique, la diète, la réduction et la gestion du stress. Toutefois, dans certains milieux de travail, il semblerait que les activités de prévention soient plutôt rares et éparses, du moins au Québec (Morissette, Maranda et De Montigny, 1997). Selon ces mêmes auteurs, la prévention primaire (l'information, la sensibilisation, mais surtout la prévention à la source des facteurs de risque) est peu répandue si on la compare avec la prévention secondaire (l'intervention), et il manquerait de modèles concertés sur lesquels s'appuyer pour mener des actions plus uniformisées. Il serait donc pertinent pour les gouvernements de se pencher sur des formes d'actions concertées pour aider les employeurs à promouvoir la prévention primaire dans les professions à risque.

Dans cette foulée des mesures d'intervention, une perspective nous semblerait plus prometteuse en terme de résultats. Il s'agit d'une perspective de santé publique ou de santé communautaire, qui a fait son apparition aux États-Unis et qui a été développée par Ames et Craig (1987). Plus précisément, il s'agit d'une approche anthropologique qui s'appuie sur le milieu culturel, le milieu communautaire et le milieu de travail pour favoriser une action sociale de transformation non seulement des comportements, mais aussi de l'organisation du travail. D'autres chercheurs comme Walsh et al. (1993) proposent de privilégier une approche par laquelle nous priorisons la découverte des facteurs liés à l'organisation du travail qui pourraient favoriser l'apparition de problèmes liés à l'alcool et ainsi, favoriser un changement dans le milieu.

Nous pouvons donc constater que les interventions possibles dans les milieux de travail sont très variées et nombreuses. Toutefois, nous croyons que davantage d'efforts et de ressources devraient être orientées vers les groupes de travailleurs les plus à risque d'abus d'alcool afin de faire diminuer significativement et efficacement les méfaits liés à ce problème. En utilisant une approche par secteur prioritaire qui a déjà fait ses preuves au niveau de la santé physique au travail, nous augmenterons beaucoup nos

chances de voir la prévalence de ce problème diminuer au niveau de toute la population active au Canada.

Conclusion

Nous l'avons vu dans le cadre de ce mémoire, la consommation modérée d'alcool peut avoir des effets bénéfiques sur la santé, particulièrement pour ce qui est de prévenir les maladies cardiovasculaires. Toutefois, l'abus d'alcool occasionne aussi d'innombrables difficultés pour la société, comme les problèmes sociaux, juridiques, économiques et sanitaires. De plus, l'alcool contribue au développement de nombreuses maladies et il est aussi à l'origine de blessures, de handicaps et de décès prématurés. Les méfaits liés à ce comportement à risque touchent non seulement les personnes qui boivent trop, mais également leurs proches et l'ensemble de la société. Au Canada, nous avons récemment estimé le coût de l'abus d'alcool à 14.6 milliards de dollars par an.

Chez les travailleurs canadiens, les statistiques dévoilent qu'entre 22% à 33% d'entre eux excèderaient les normes de consommation à faible risque et 7% des personnes au travail s'intoxiqueraient hebdomadairement (Single, 1999). Ces statistiques sont inquiétantes autant pour la santé physique et psychologique des individus au travail que pour la productivité des organisations qui les accueillent dans chaque province du Canada. La perte de productivité au travail due à l'alcool peut prendre plusieurs formes. Parmi les plus fréquentes, nous retrouvons les accidents de travail, les blessures, les décès, l'absentéisme, les congédiements, les démissions, les retards et la baisse d'intensité ou de motivation au travail (Single, 1998; Gabriel, 2000).

Notre compréhension des problèmes de consommation d'alcool ne cesse de s'améliorer et bien des chercheurs et intervenants s'entendent pour dire qu'il s'agit d'un problème multifactoriel qui doit prendre en compte des facteurs biologiques, psychologiques, culturels et sociaux. Parmi les déterminants sociaux, très peu d'études au Canada s'étaient attardées à l'identification de professions ou de secteurs économiques pouvant avoir un rôle à jouer dans le développement, le maintien ou l'aggravation de problèmes d'abus d'alcool dans la main-d'œuvre canadienne. Nos résultats ont démontré que cinq professions s'associent à l'abus d'alcool. Il se pourrait donc que dans ces professions, les conditions de l'organisation du travail procurent davantage de contraintes que de

ressources chez les travailleurs, ce qui pourrait occasionner un niveau de stress élevé, favorable au développement de problèmes de consommation d'alcool.

Afin d'arriver à réduire le fardeau de l'abus d'alcool, d'importants groupes d'intervenants de tous les milieux de la société canadienne travaillent de concert pour établir des politiques et des interventions visant les groupes les plus prioritaires. Plus précisément, ce mémoire peut servir l'intérêt des gouvernements et de ces intervenants en matière de santé mentale au travail, car en plus d'avoir découvert cinq professions s'associant à l'abus d'alcool, il permet de cibler les professions et les secteurs économiques ayant les prévalences d'abus d'alcool les plus élevées. Nous espérons donc que ces nouvelles connaissances seront utilisées à leur juste valeur et qu'elles permettront à des milliers de travailleurs de prendre conscience du fardeau qu'occasionne l'abus d'alcool pour eux-mêmes, leurs proches et la société en entier, afin qu'ils puissent arriver à troquer leurs habitudes de consommation à risque par des habitudes plus responsables.

Bibliographie

- Adlaf, E.M., Begin, P., & Sawka, E. (Eds.). (2005). Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : Rapport détaillé. Ottawa, *Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies*.
- Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC) (2003). Substance use and gambling in the Alberta workplace, 2002: A replication study. AADAC research services, 2003.
- Ames, G.M., Grube, J.W. (1999). Alcohol availability and workplace drinking: Mixed method analyses, *Journal of Studies on Alcohol*, 60: 3, 383-393.
- Ames, G.M., Grube, J.W., & Moore, R. (2000) Social control and workplace drinking norms : A comparison of two organizational cultures, *Journal of Studies on Alcohol*, 61 :2, 203-219.
- Ames, G.M., & Janes, C.R. (1992). A cultural approach to conceptualizing alcohol and the workplace, *Alcohol Health & Research World*, 16 :2, 112-119.
- Ames, G.M. & Craig, J.R. (1987). Heavy and Problem Drinking in an American Blue-Collar Population: Implications for Prevention, *Social Science Medicine*, vol.25, no.8, p.949-960.
- Anthony, J.C., Eaton, W.W., Mandell, W., Garrison, R. (1992) Psychoactive drug dependence and abuse : More common in some occupations than others? *Journal of Employee Assistance Research*. 1(1)148-186.
- Association Médicale Mondiale (AMM) (2005). Prise de position de l'AMM concernant la réduction de l'impact de l'alcoolisme sur la santé et la société dans le monde. Disponible à <http://www.wma.net/f/policy/a22.htm>. Consulté le 13 décembre 2006.
- Bacharach, S.B., Bamberger, P. and Sonnenstuhl, W.J. (2002). Driven to drink: Managerial control, work related risk and employee drinking behavior. *Academy of Management Journal*, 45 (4), 637-658.
- Bildt, C., & Michélsen, H. (2002). Gender differences in the effects from working conditions on mental health : a 4-year follow-up. *Int Arch Occup Environ Health*. 75 : 252-258.
- Bondy, S.J., Rehm, J., Ashley, M.J., Walsh, G., Single, E., & Room, R. (1999). Low-risk drinking guidelines : The scientific evidence. *Canadian journal of public health* ; 90, 4 ; 264-270.

Boudreau, A (2002). Les facteurs occupationnels menant à la détresse psychologique et à l'abus chronique d'alcool chez les cadres de premier niveau. *Mémoire de maîtrise*, École de relations industrielles; Université de Montréal.

Bromet, E.J., Dew, M.A., Parkinson, D.K. (1990). Spillover between work and family: A study of blue-collar working women. In: Eckenrode, J., and Gore, S., eds. *Stress Between Work and Family*. New York: Plenum Press, 1990. p.133-151.

Conseil québécois des ressources humaines en tourisme et Association des restaurateurs du Québec, *Étude des besoins de formation du secteur de la restauration*, 5 avril 2002.

Cook , R.F., Back, A., & Trudeau, J. (1996). Substance Abuse Prevention in the Workplace: Recent Findings and an Expanded Conceptual Model. *Journal of Primary Prevention*, vol.10, No5.

Crum, R.M., Muntaner, C., Eaton, W.W., Anthony, J.C. (1995). Occupational stress and the risk of alcohol abuse and dependence, *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 19: 3, 647-655.

Cunningham, B.W. (1992). Drug and Alcohol Abuse : A Canadian Perspective, *Canadian Business Review*, vol.19, No.2, été, p.17-18.

Davidson, G., Neale, J. : *Abnormal Psychology*, Eighth edition, John Wiley and Sons, inc. 2001, 565 pages.

Demers, A., & Quesnel Vallée, A. (1998). L'intoxication à l'alcool : conséquences et déterminants. *Comité permanent de lutte à la toxicomanie*.

Dewa, C., Lesage, A., Goering, P., & Caveen, M. (2004): Nature and Prevalence of Mental Illness in the Workplace. *Healthcare Papers* Vol. 5 No2. p.12-25.

Fillmore, K.M. (1990). Occupational drinking subcultures: An exploratory epidemiological study. In: P.M. Roman (Ed.). *Alcohol problem intervention in the workplace*. New York: Quorum Books.

Frone, M.R. (1999). Work Stress and Alcohol Use. *Alcohol Research & Health* **23**: 284-291.

Frone, M. R., (2003). Predictors of overall and on-the-job substance use among young workers. *Journal of occupational health psychology*. Vol. 8, #1, 39-54.

Frone, M.R. (2006). Prevalence and distribution of alcohol use and impairment in the workplace : A U.S. national survey. *Journal study of alcohol*. 67 : 147-156.

Frone, M.R., Russell, M., Barnes, G.M. (1996). Work-family conflict, gender and health-related outcomes : A study of employed parents in two community samples. *Journal of Occupational Health Psychology*. 1, p.57-69.

Frone, M.R., Russell, M., Cooper, M.L. (1997). Relation of work-family conflict to health outcomes : A four-year longitudinal study of employed parents. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*. 70, p.325-336.

Fukuda, Y., Nakamura, K. & Takano, T. (2005) Accumulation of health risk behaviours is associated with lower socioeconomic status and women's urban residence: a multilevel analysis in Japan. *BMC Public Health*, 5 :53, 10p.

Gabriel, P. (2000). Mental health in the workplace: Situation analysis United States. *International Labor Office Geneva*.

Green C.A., Freeborn, D.K., Polen M.R. (2001). Gender and alcohol use: The roles of social support, chronic illness, and psychological well-being. *Journal of Behavioural Medicine*. Vol.24, #4, p.383-399.

Grunberg, L., Moore, S., Greenberg, E.S. (1998). Work stress and problem alcohol behavior : a test of the spillover model. *Journal of Organizational Behavior*. 19, 487-502.

Hagihara, A., Tarumi, K., Miller, A.S., Nebeshima, F., Nobutomo, K. (2000) Work stressors and alcohol consumption among white-collar workers: *A signal detection approach*. *Journal of Studies on Alcohol*. 61: 462-465.

Harford, T.C., Parker, D.A., Grant, B.F., & Dawson, D.A. (1992). Alcohol use and dependence among employed men and women in the united states in 1988. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, Vol. 16, #2, p.146-148.

Head, J., Stansfeld, S.A., Siegrist, J. (2004) The psychosocial work environment and alcohol dependence : a prospective study. *Occupational and Environmental Medicine*. 61 ; 219-224.

Heller, D. & Robinson, E.A. (1994). L'abus toxicomaniaque chez les travailleurs, guide de gestion des problèmes de l'abus toxicomaniaque, Ottawa, *Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies*, 134 p.

Hemmingsson, T. and Lundberg, I. (1998). Work control, work demands and work social support in relation to alcoholism in young men. *Alcoholism : Clinical and Experimental Research*. 22, 921-927.

Hemmingsson, T., Lundberg, I., Romelsjo, A., Alfredsson, L. (1997): Alcoholism in social classes and occupations in Sweden. *International Journal of Epidemiology*. vol.26, #3, p.584-591.

Hemmingsson, T., & Weitoft, G.R. (2001). Alcohol-related hospital utilization and mortality in different occupations in Sweden in 1991-1995. *Scand J Work Environ Health*, 27(06) : 412-419.

- Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (1989). *Applied Logistic Regression*. Toronto: John Wiley & Sons.
- Karasek R.A., (1979). Job demands, job decision latitude, and mental strain : Implication for job redesign. *Administration Science Quarterly*, 24, 285-309.
- Karasek, R.A., & Theorell, T. (1990). *Healthy work: stress, productivity, and the reconstruction of the working life*. New York: Basic Books.
- Kouvonen, A., Kivimaki, M., Cox, S.J., Poikolainen, K., Cox, T., Vahtera, J. (2005). Job strain, effort-reward imbalance, and heavy drinking : A study in 40 851 employees. *Journal of Occupational and Environmental Medicine*, 47 :5, 503-513.
- Lallukka, T., Sarlio-Lahteenkorva, S., Roos, E., Laaksonen, M., Rahkonen, O., Lahelma, E. (2004). Working conditions and health behaviours among employed women and men: the Helsinki health study. *Preventive Medicine*, 38 : 48-56.
- Landry, M. (2002). Famille et toxicomanie, mot d'ouverture. *Drogue, santé et société*, vol.1, num.1, disponible à <http://www.drogues-sante-societe.org>.
- Lehman, W.E.K., Farabee, D.J., Holcom, M.L., Simpson, D.D. (1995). Prediction of substance use in the workplace: Unique contributions of personal background and work environment variables. *The Journal of Drug Issues*. 25:2, 253-274.
- MacDonald, L.A., Karasek, R.A., Punnett, L., & Scharf, T. (2001). Covariation between workplace physical and psychosocial stressors: Evidence and implications for occupational health research and prevention. *Ergonomics*, 44: 696-718.
- Mandell, W.; Eaton, W.W; Anthony, J.C.; Garrison, R. (1992). Alcoholism and occupations: a review and analysis of 104 occupations. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 16, 4: 734-746.
- Maranda, M-F., & Morrissette, P. (2002). La problématisation de l'alcool et des drogues en milieu de travail. Dans Harrisson, D., Legendre, C., *Santé sécurité et transformation du travail : Réflexions et recherches sur le risque professionnel* (79-103). Presse de l'Université du Québec.
- Martel, J., Brun, J-P. (2003) La santé psychologique au travail...de la définition du problème aux solutions. *Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail dans les organisations*. Université de Laval.
- Marchand, A. (2004). *Travail et santé mentale: une perspective multi niveaux des déterminants de la détresse psychologique*. Thèse de doctorat, Université de Montréal: Faculté des études supérieures.

Marchand, A., Demers, A., Durand, P., & Simard, M. (2003). Occupational variations in drinking and psychological distress: A multilevel analysis. *Work: A Journal of Prevention, Assessment, & Rehabilitation*, 21: 153-163.

Marchand A., Demers, A. et Durand, P. (2005a) Do occupation and work conditions really matter ? A longitudinal analysis of psychological distress experiences among Canadian workers. *Sociology of Health and Illness*, 27, 5, pp. 602-627.

Marchand A., Demers, A. et Durand, P. (2005b), Does work really cause distress ? The contribution of occupational structure and work organization to the experience of psychological distress, *Social Science and Medicine*, 60, 1, pp. 1-14.

Marchand, A.; Demers, A.; Durand, P. (2006). Social structures, agent personality and mental health: A longitudinal analysis of the specific role of occupation and of workplace constraints-resources on psychological distress in the Canadian work force. *Human Relations*, 59, 1 : 875-901.

McDonough, P. (2000). Job insecurity and health. *International Journal of Health Service*. 30:3, 453-476.

Ministère de la santé et des services sociaux (1998). Plan d'action en toxicomanie 1999-2001, Québec, Gouvernement du Québec, 43 p.

Moore, S. R., Light, J.M., Ames, G.M., Saltz, R.F. (2001). General and job-related alcohol use and correlates in a municipal workforce. *American Journal of Drug and Alcohol Abuse*. Vol. 27, 3, 543-560.

Morissette, P., Maranda, M-F., De Montigny, M-J. (1997). Promotion et prévention de l'abus de substances psychoactives en milieu de travail: portrait et analyse de pratiques québécoises, *Comité permanent de lutte à la toxicomanie, Gouvernement du Québec, Ministère de la santé et des services sociaux*.

National Health and Medical Research Council, (2001). Australian Alcohol Guidelines: Health Risks and Benefits, *Commonwealth of Australia*.

Normand, J., Lempert, R. and O'Brien, C., eds. (1994). *Under the influence : Drugs and the american work force*. Washington : National academy press.

Norusis, M. (1990). *SPSS Base System Users Guide*. Chicago: SPSS, Inc.

Parker, D.A. & Farmer, G.C. (1988). The epidemiology of alcohol abuse among employed men and women. In M. Galanter (Ed.) *Recent Developments in Alcoholism* (vol.6). New York: Plenum press.

Parker, D.A, Harford, T.C. (1992). The epidemiology of alcohol consumption and dependence across occupations in the United States. *Alcohol Health and Research World*. Vol. 16, No. 2; p. 97-106.

Peele, S.B., & Brodsky, A. (2000). Exploring psychological benefits associated with moderate alcohol use: a necessary corrective to assessments of drinking outcomes? *Drug and Alcohol Dependence*, 60:221-247.

Quesnel Vallée, A. (1999). Intoxication à l'alcool et contraintes psychosociales au travail. L'impact des conditions de travail stressantes et aliénantes. *Mémoire de maîtrise*, département de sociologie, Université de Montréal.

Ragland, D.R., Greiner, B.A., Krause, N., Holman, B.L., Fisher, J.M., (1995). Occupational and nonoccupational correlates of alcohol consumption in urban transit operators. *Preventive Medicine*. 24, 634-645.

Rehm, J., Baliunas, D., Brochu, S., Fisher, B., Gnam, W., Patra, J., Popova, S., Samocinska-Hart, A., & Taylor, B. (2006). Les coûts de l'abus de substance au Canada 2002. *Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT)*.

Richman, J.D., Shinsako, S.A., Rospenda, K.M., Flaherty, J.A., Freels, S. (2002). Workplace harassment/abuse and alcohol-related outcomes: The mediating role of psychological distress, *Journal of Studies on Alcohol*, 63 : 412-419.

Roberts, E. R., & Lee, E.S. (1993). Occupation and the Prevalence of Major Depression, Alcohol, and Drug Abuse in the United States. *Environnemental Research*. 61, 266-278.

Room, R., & Rehm, J., (2003) Priorités de recherche sur l'alcool et les drogues illicites pour le Canada. *Document de travail préparé en prévision du Forum sur la recherche sur l'alcool et les drogues illicites au Canada*.

Rosenfield, S. (1999). Splitting the difference: Gender, the self and mental health (pp. 209-224). In Aneshensel, C.S. & Phelan J.C. (eds), *Handbook of the Sociology of Mental Health*, New York: Kluwer Academic.

Roxburgh, S. (1998). Gender differences in the effect of job stressors on alcohol consumption. *Addictive Behaviors*. 23 :1, 101-107.

San José, B. H van de Mheen, J.A.M Oers, J.P Mackenbach, & H.F.L. Garretsen. (2000). Adverse Working Condition and Alcohol Use in Men and Women. *Alcoholism : Clinical and Experimental Research*, 24 (8), 1207-1213.

Santé Canada (2006). Stratégie canadienne antidrogue. *À propos Santé Canada*, disponible à http://www.hc-sc.gc.ca/ahc-asc/activit/strateg/drugs-drogues/index_f.html, page consultée le 1 décembre 2006.

Santé Canada (2000). Les drogues, faits et méfaits. Disponible à http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/alt_formats/hecs-sesc/pdf/pubs/adp-apd/straight_facts-faits_mefaits/facts-faits_f.pdf, page consulté le 1 janvier 2007.

Schwartz, J.E., Peiper, C.F., & Karasek, R. (1988). A procedure for linking psychosocial job characteristics data to health survey. *American Journal of Public Health*, 78, 8: 904-909.

Service Canada (2007). Emploi-Avenir. Disponible à : <http://www.jobfutures.ca/fr/accueil.shtml>. Pages consultées en juillet 2007.

Single, E. (1998). Substance abuse and the workplace in Canada. *Canadian Centre on Substance Abuse*.

Single, E. (1999). *Profil canadien. L'alcool, le tabac et les autres drogues*. Ottawa: Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies et Centre de toxicomanie et de santé mentale.

Statistique Canada (1998). *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord : Canada 1997*. Ottawa : Statistique Canada. Division des normes.

Statistique Canada (1993). *Classification type des professions 1991*. Ottawa : Statistique Canada. Division des normes.

Statistique Canada (2005). Contrôle et vente des boissons alcoolisées. *Le quotidien, septembre 2005*, disponible à <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/050908/q050908b.htm>, consulté le 1 décembre 2006.

Statistique Canada (2005). *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) cycle 2.1. (2003)*.

Statistique Canada (2006). Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada. Num.63-202-XIF au catalogue, disponible à <http://dsp-psd.communication.gc.ca/Collection-R/Statcan/63-202-XIB/63-202-XIF2005000.pdf>, consulté le 1 décembre 2006.

Stinson, F.S., DeBaakey, S.F., & Steffens. R.A., (1992). Prevalence of DSM-III-R alcohol abuse and/or dependence among selected occupations. *Alcohol health and research world*. Vol.16, #2, p.165-172.

Substance Abuse Mental Health and Services (SAMHSA). Drug Use Among U.S. Workers Prevalence and Trends by Occupation and Industry Categories. DHHS Publication Number (SMA) 96-3089. May 1996.

Table Métropolitaine de Montréal-Emploi-Québec (2004). L'industrie des services de restaurations et débits de boissons (RMR de Montréal). Disponible à [http://www.table-metropolitaine.org/docs/Restauration\(20040607\).pdf](http://www.table-metropolitaine.org/docs/Restauration(20040607).pdf).

Thundal K.L. et Allebeck P. (1998). Abuse and dependence on alcohol in Swedish women : role of education, occupation and family structure. *Social Psychiatry & Psychiatric Epidemiology*, 33, 445-450.

Travail avenir (2005). Perspectives dans les professions en Colombie-Britannique. Disponible à: <http://www.workfutures.bc.ca>. Page consultée en juillet 2007.

Trice, H.M., & Sonnenstuhl, W.J. (1988). Drinking behavior and risk factors related to the workplace : Implications for research and prevention, *The Journal of Applied Behavioral Science*, 24 :4, 327-346.

Tsutsumi, A., Kayaba, K., Yoshimura, M., Sawada, M., Ishikawa, S., Sakai, K., Gotoh, T., Nago, N. and the Jichi Medical School Cohort Study Group. (2003). Association between job characteristics and health behaviors in Japanese rural workers. *International Journal of Behavioral Medicine*. 10(2), 125-142.

Verge, P., Trudeau, G., & Vallée, G., (2006). Le droit du travail par ses sources, Montréal, *Les Éditions Thémis*, 520 pages.

Walsh, D., Rudd, P.E., Biemer, L., Mangione, T. (1993). Researching and Preventing Alcohol Problems at Work : Toward an Integrative Model, *Health Policy*, vol.7, no.4, p.289-295.

Wiebe, J., Vinje, G., & Sawka, E. (1995). Alcohol and drug use in the workplace : A survey of Alberta workers. *American Journal of Health Promotion*, vol.9 :3, 179-187.

Wiesner, M., Windle, M., & Freeman, A. (2005). Work stress, substance use, and depression among young adult workers : An examination of main and moderator effect models. *Journal of Occupational Health Psychology*, 10 (2), 83-96.

Wilsnack, S.C. & Wilsnack R.W. (2002). International gender and alcohol research: Recent findings and future directions. *Alcohol Research and Health*, vol.26, no.4, p.245-250.

Yang, M.J., Yang, M.S., Kawachi, I. (2001). Work experience and drinking behavior: alienation, occupational status, workplace drinking subculture and problem drinking. *Public Health*. 115, 265-271.

Annexe 1 : Description des études recensées sur le travail et l'abus d'alcool

Légende du tableau :

(+) association positive

(-) association négative

(ns) non significatif

(nd) non disponible

TR Taux de réponse

N Taille de l'échantillon

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
Bacharach, S.B., Bamberger, P. and Sonnenstuhl, W.J. (2002) États-Unies Driven to drink: Managerial control, work related risk and employee drinking behavior. Transversale Questionnaire	Membres de 8 gros syndicats de cols bleus. Âgés de 18 à 65 ans N = 3392 2 syndicats de la <i>construction (n=</i> <i>741) ; 3 du secteur</i> <i>des services (n=</i> <i>1417) ; 3 du</i> <i>secteur</i> <i>manufacturier/ind</i> <i>ustriel (n= 1234)</i> 1813 Buveurs 1579 Abstinents Analyses uniquement sur les buveurs TR = 49.8% ♀ = 32%	1) CAGE (Instrument de mesure d'une consommation problématique d'alcool)	-Perception de l'acceptation face à des normes de consommation d'alcool (+) -Aliénation (ns) -Stress (+) -Politiques relatives à l'alcool (ns)	Individu : -Genre ♀ (-) -Âge (ns) -Éducation (-) -Ancienneté (ns) -Désirabilité sociale (-) Hors travail : -Statut marital Marié (-) -Revenu familial (ns)

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Bildt, C., Michélsen, H. (2002).</p> <p>Suède</p> <p>Gender differences in the effects from working conditions on mental health : a 4-year follow-up.</p> <p>Longitudinale 1993-1997</p>	<p>Échantillon représentatif de la population générale de la ville de Stockholm</p> <p>46 à 63 ans en 1997</p> <p>N = 420</p> <p>TR = 87%</p> <p>♀ = 53%</p>	<p>1) Forte consommation d'alcool :</p> <p>♀ = 105g/semaine ♂ = 140g/semaine</p> <p>2) Dépression majeure</p> <p>3) Bien-être psychologique affecté</p>	<p>Conditions de travail :</p> <p>-Fortes demandes (ns)</p> <p>-Surtemps (ns)</p> <p>-Heures de travail (ns)</p> <p>-Emploi temporaire (ns)</p> <p>-Peu de fierté au travail ♀ (+) </p> <p>-Peu de stimulation au travail ♂ (+) </p> <p>-Faible support social (ns)</p> <p>-Tension au travail (ns)</p> <p>-Peu de possibilité de développement (ns)</p> <p>-Pas de formation payée par l'employeur ♀ (+) </p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (nd)</p> <p>-Genre (nd)</p> <p>-Événements de vie stressants (ns)</p> <p>-Consommation de cigarettes (ns)</p> <p>-Inactivité physique (ns)</p> <p>-Perception de fortes demandes physiques (ns)</p> <p>-Stratégies d'adaptation inadéquates (ns)</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Statut marital (ns)</p> <p>-Faible fréquence de support social hors travail (ns)</p> <p>-Faible qualité du support social hors travail (ns)</p>
<p>Bobak, M., Pikhart, H., Kubinova, R., Malyutina, S., Sebakova, H., Topor-Madry, R., Nikitin, Y., Caan, W., Marmot, M. (2005).</p> <p>Europe de l'Est et centrale (Russie, Pologne, République Tchèque)</p> <p>The association between psychosocial characteristics at work and problem drinking : a cross-sectional study of men in three eastern european urban populations.</p> <p>Transversale (1999-2000)</p>	<p>Travailleurs à temps plein 12 derniers mois âgés de 45 à 64 ans</p> <p>N = 694</p> <p>TR = 65% (Pologne) et 71% (République Tchèque)</p> <p>♂ = 100%</p>	<p>1) Consommation d'alcool annuelle en gramme d'éthanol</p> <p>2) Nombre d'occasions de boire (12 mois)</p> <p>3) La consommation moyenne par occasion.</p> <p>4) Problèmes d'alcool (CAGE)</p> <p>5) Intoxication : 80 g au moins une fois par semaine</p> <p>6) Conséquences sociales</p>	<p>Caractéristiques psychosociales au travail (questionnaire effort-récompense)</p> <p>-Ratio effort/récompenses (+) 1, 2, 4</p> <p>-Conception des tâches (contrôle et compétences) (ns)</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (nd)</p> <p>-Niveau d'éducation (nd)</p> <p>-Symptômes dépressifs (CES-D scale) (nd)</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Région (nd)</p> <p>-Manque de ressources (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Crum, R.M., Muntaner, C., Eaton, W.W., Anthony, J.C. (1995).</p> <p>USA</p> <p>Occupational stress and the risk of alcohol abuse and dependence</p> <p>Transversale 1980-1984</p>	<p>Travailleurs à temps plein</p> <p>18-64 ans</p> <p>N = 507</p> <p>♀ = 55%</p>	<p>1) Abus et dépendance à l'alcool</p>	<p>Tension en emploi</p> <p>Référence = Faibles demandes psy/forte latitude décisionnelle</p> <p>VS</p> <p>-Fortes demandes psychologiques/faible latitude décisionnelle (+) 1 (27.5 x plus)</p> <p>Référence = Faibles demandes physiques/forte latitude décisionnelle</p> <p>VS</p> <p>-Fortes demandes physiques/faible latitude décisionnelle (+) 1 (3.4 x plus)</p> <p>-Profession (nd)</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (nd)</p> <p>-Sexe (nd)</p> <p>-Ethnie (nd)</p> <p>-Niveau d'éducation (nd)</p> <p>-Âge lors de la première intoxication à l'alcool (nd)</p> <p>-Historique de problème de santé mentale (nd)</p> <p>-Abus de drogues (nd)</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Statut marital (nd)</p> <p>-Statut d'emploi (nd)</p>
<p>Frone, M. R., (2003)</p> <p>New York USA</p> <p>Predictors of overall and on-the-job substance use among young workers.</p> <p>Transversale</p> <p>« Youth employment and school study »</p>	<p>Adolescents étudiants et travailleurs (5 hrs. et + /semaine)</p> <p>16 à 19 ans</p> <p>N = 319</p> <p>Volontaires</p> <p>♀ = 60 %</p>	<p>1) Consommation globale d'alcool : (9mois précédents)</p> <p>2) Consommation au travail :</p> <p>3) Consommation globale de marijuana</p> <p>4) Consommation au travail</p>	<p>Disponibilité de la substance au travail :</p> <p>-Disponibilité physique (ns)</p> <p>-Disponibilité sociale (+) 2, 3 et 4</p> <p>Contrôle social au travail :</p> <p>-Visibilité au travail (-) 2 et 3</p> <p>Facteurs de stress :</p> <p>-Faible autonomie (ns)</p> <p>-Emploi sans importance (ns)</p> <p>-Injustice distributive (ns)</p> <p>-Demandes au travail (physiques et psychologiques) (ns)</p> <p>-Environnement dangereux (ns)</p> <p>-Conflits interpersonnels (supérieurs et collègues) (ns)</p>	<p>Démographiques</p> <p>-Sexe ♂ (+) 1, 2, 3 et 4</p> <p>-Âge (+) 1 et 2</p> <p>-Ethnie (-) 1,2,3,4</p> <p>Personnalité:</p> <p>-Rebelle (+) 2</p> <p>-Impulsif (+) 1 et 3</p> <p>-Téméraire (+) 1 et 3</p> <p>-Affectifs négatifs (ns)</p> <p>Effets attendus de la consommation:</p> <p>-Régulation des émotions (+) 1 et 3</p> <p>-Régulation de la performance (+) 2 et 4</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Frone, M.R. (2006). États-Unis</p> <p>Prevalence and distribution of alcohol use and impairment in the workplace: A U.S. national survey.</p> <p>Transversale</p> <p>National survey of workplace health and safety (2002-2003)</p> <p>Enquête par téléphone</p>	<p>Employés (18-65 ans)</p> <p>N = 2 805</p> <p>TR = 57%</p> <p>♀ = 47%</p>	<p><u>-Consommation d'alcool au travail :</u> (12 mois)</p> <p>1) Avant le travail</p> <p>2) Pendant le travail</p> <p><u>-Problèmes dû à l'alcool au travail</u></p> <p>3) Être au travail intoxiqué à l'alcool</p> <p>4) Avoir la gueule de bois au travail</p>	<p>Professions (22) (1998 Standards Occupational Classification (SOC) codes)</p> <p>7 catégories professionnelles à haut risque comparées à un groupe référent regroupant le reste des professions à faible risque.</p> <p>-Gestion (+) 2, 3 et 4</p> <p>-Arts/culture/sports/médias (+) 2 et 3</p> <p>-Préparation et service alimentaire (+) 1, 2 et 3</p> <p>-Entretien et nettoyage de bâtiment (+) 2 et 3</p> <p>-Vente (+) 1, 2 et 3</p> <p>-Construction et extraction (+) 3</p> <p>-Transport (ns)</p> <p>Conditions de travail</p> <p>-Type de travailleur (ns)</p> <p>-Ancienneté (ns)</p> <p>-Heures/semaine (ns)</p> <p>-Horaire régulier ou autres (+) 1 et 2</p> <p>-Emploi saisonnier (ns)</p> <p>-Syndiqué (ns)</p>	<p>Individu</p> <p>-Sexe ♂ (+) 1, 2 et 4</p> <p>-Âge Vieux (-) 3 et 4</p> <p>-Ethnic Blanc non hispanique Minorités (-) 3 et 4</p> <p>-Éducation (+) 2</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Revenu familial (+) 2</p> <p>-Statut marital Marié (-) 3 et 4</p>
<p>Fukuda, Y., Nakamura, K. and Takano, T. (2005)</p> <p>Japon</p> <p>Accumulation of health risk behaviours is associated with lower socioeconomic status and women's urban residence: a multilevel analysis in Japan.</p> <p>Transversale</p> <p>Comprehensive survey of the living conditions of people on health and welfare</p>	<p>Adultes japonais</p> <p>25 à 69 ans</p> <p>N = 41 106</p> <p>TR = 87.4%</p> <p>♀ = 51%</p>	<p>1) Consommation excessive d'alcool</p> <p>2) Fumeur actuel</p> <p>3) Mauvaise alimentation</p> <p>4) Inactivité physique</p> <p>5) Stress</p> <p>6) Aucun examen de santé</p>	<p>Professions (11 catégories)</p> <p>-Professionnels (+) 1 ♀</p> <p>-Gestionnaires (ns)</p> <p>-Travailleurs de bureau (+) 1 ♀</p> <p>-Vendeurs (+) 1 ♂ et ♀</p> <p>-Travailleurs des services (+) ♀</p> <p>-Travailleurs des services de protection (ns)</p> <p>-Travailleurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche (ns)</p> <p>-Transport et communications (+) ♂</p> <p>-Travailleurs de production, mines (ns) Construction (+) ♂</p> <p>-Travailleurs à domicile</p> <p>-Autres (Sans emploi, étudiants, emplois ne pouvant être classifiés) (+) ♀</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (+) ♂</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Statut marital Célibataire (+) ♂ Divorcée (+) ♀</p> <p>-Revenu familial Revenu faible (+) ♀</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Green, Freeborn et Polen.</p> <p>(2001)</p> <p>Portland, Oregon, Vancouver, Washington</p> <p>Gender and alcohol use: The roles of social support, chronic illness, and psychological well-being</p> <p>Étude transversale</p> <p>Enquête postale 1990-1991</p>	<p>Individus âgés entre 17 et 98 ans</p> <p>N = 7019</p> <p>TR = 57%</p> <p>♀ = 56%</p>	<p>1) Consommations d'alcool par mois</p>	<p>-Travailleur (+) ♀ ; (-) ♂</p>	<p>Individu :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Âge (+). -Sexe (+) ♂ -Ethnie -Blancs non hispaniques (+) <p>Hors travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Classe sociale (+) ♀ -Revenu (+) -Statut marital Mariés (-) <p><u>Support social/intégration</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Amis et connaissances (+) -Support émotionnel (ns) -Service religieux (-) -Club, bar, non religieux (+) <p><u>Santé, santé psychologique et capacité à fonctionner :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Santé générale (+) -Physiquement fonctionnel (+) ♀ -Bonne santé émotionnelle (-) ♀ -Peu de limitations dues à la santé physique (+) ♂ -Peu de limitations dues à la santé psychologique (ns) -Vitalité (+) ♀ -Pas de douleurs corporelles (ns) -Meilleure santé comparativement à l'année dernière (-) ♂ -Diagnostic diabète (-) -Diagnostic hypertension (+) -Diagnostic dépression (-) ♀ -Diagnostic arthrite (+) ♀

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau- autres)
<p>Hagihara, A., Tarumi, K., Miller, A.S., Nebeshima, F., Nobutomo, K. (2000)</p> <p>Japon</p> <p>Work stressors and alcohol consumption among white-collar workers: A signal detection approach.</p> <p>Workers annual health check-up 1997</p>	<p>Cols blancs japonais (hommes seulement)</p> <p>20 à 64 ans</p> <p>N= 397</p> <p>TR = 87.1%</p> <p>♀ = 0%</p>	<p>1) Gros buveurs</p>	<p>Stresseurs au travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Sentir la pression du temps (+) -Travail demandant des habiletés avancées et des connaissances sophistiquées (+) -Clarté des buts ou objectifs du travail (+) -Peu d'autonomie (ns) -Peu de flexibilité (ns) -Travail répétitif (ns) -Échéanciers (ns) -Directives imprécises (ns) -Ambiguïté de rôle (ns) -Rapidité du travail (ns) -Position hiérarchique (+) 	

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau- autres)
<p>Harford, T.C., Parker, D.A., Grant, B.F., & Dawson, D.A. (1992).</p> <p>États-Unis</p> <p>Alcohol use and dependence among employed men and women in the united states in 1988.</p> <p>National Health Institut Survey (NHIS 1988)</p> <p>Transversale</p>	<p>Employé au moins 2 semaines avant l'enquête</p> <p>18 ans et plus</p> <p>N = 26 738</p> <p>TR = 85.5%</p> <p>♀ = 50%</p>	<p>1) Buveur régulier (12 consommations et + dans la dernière année.</p> <p>2) Moyenne quotidienne de consommation (En gramme d'éthanol)</p> <p>3) Dépendance à l'alcool ou dépendance sévère (DSM-III-R)</p>	<p>13 groupes de professions cols bleus et cols blancs.</p> <p>Le % de buveur est significativement plus important chez les cols blancs vs cols bleus dans les professions :</p> <p>-Gestion -Administration -Professionnels -Techniciens -Vente (hommes et femmes)</p> <p>Par contre, des professions cols bleus ont une moyenne quotidienne de consommation plus élevée que les buveurs cols blancs :</p> <p>-Services (<i>services d'aliments, santé, services personnels et d'entretien</i>), - Construction -Opérateurs de machine -Manoeuvres (hommes et femmes).</p> <p>Des professions cols blancs ont aussi des moyennes quotidiennes supérieures aux autres :</p> <p><u>Hommes</u> -Techniciens -Vente</p> <p><u>Femmes</u> -Gestion -Administration</p> <p>Enfin, la prévalence de dépendance à l'alcool est plus élevée chez les travailleurs que dans la population générale :</p> <p><i>Population générale</i> = 9.6% hommes ; 3.2% femmes.</p> <p><i>Population de travailleurs</i> : 13.2% hommes ; 5.9% femmes.</p> <p><u>Dépendance à l'alcool :</u></p> <p>Hommes : cols bleus -Travailleurs de métiers -Manoeuvres -Services (sauf les services de protection)</p> <p>Femmes : cols bleus -Opératrices de machines -Manoeuvres -Services (sauf service de protection)</p> <p>Cols blancs -Gestionnaires -Administrateurs -Vente</p>	<p>-Genre -Âge</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Head, J., Stansfeld, S.A., Siegrist, J. (2004)</p> <p>The psychosocial work environment and alcohol dependence : a prospective study.</p> <p>Étude longitudinale (1985-1988)</p> <p>Whitehall II study</p>	<p>Fonctionnaires Londoniens</p> <p>35 à 55 ans</p> <p><u>Temps 1</u> N = 10 308 TR = 73%</p> <p><u>Temps 2</u> N = 9302 TR = 79%</p> <p><u>Temps 3</u> N = 9302 TR = 83%</p>	<p>1) Dépendance à l'alcool (CAGE)</p>	<p><u>Caractéristiques de l'emploi</u></p> <p><u>Modèle Karasek Tension au travail</u></p> <p><u>Latitude décisionnelle :</u> -Élevée (ns) -Moyenne (ns) -Faible (+) ♀</p> <p><u>Demands psychologiques :</u> -Élevées (-)♂ -Moyennes (ns) -Faibles (ns)</p> <p><u>Support social au travail :</u> -Élevé (ns) -Moyen (ns) -Faible (-)♂</p> <p><u>Modèle Seigrist Effort/Récompense</u></p> <p><u>Beaucoup d'efforts VS peu de récompenses :</u> -Ni l'un ni l'autre (ns) -Un des deux (ns) -Les deux (+) ♂</p>	<p>Individu : -Âge (nd) -Problèmes chroniques de santé physique (+) ♂ -Affect négatif (+) -Tabac (+) -Alcool (+) -Activité physique (ns) -Évènements de vie Stressants (nd)</p> <p>Hors travail : -Grade d'emploi (Statut socioéconomique) (+)♀ ayant un grade élevé -Statut marital (nd) -Aspect négatif des relations avec les proches (+)♂ -Grand réseau social (-) -Difficultés matériels (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau- autres)
<p>Hemmingsson, T., Lundberg, I., Romelsjö, A., Alfredsson, L. (1997) :</p> <p>Suède</p> <p>Alcoholism in social classes and occupations in Sweden</p> <p>Transversale (1960-1970)</p>	<p>Citoyen de 13 villes en Suède ayant rapportés la même profession en 1960 et 1970.</p> <p>N = 515 174</p> <p>♀ = 27%</p>	<p>1) Diagnostic d'alcoolisme (1981-1983) <u>Mesuré par :</u> Alcohol Psychosis Alcoholism Alcohol intoxication</p> <p>2) Cirrhose du foie</p>	<p>-Professions : (Nordic International Standard Classification of Occupations)</p> <p>Professions plus à risque d'obtenir un <u>diagnostic d'alcoolisme :</u></p> <p>Hommes :</p> <p><u>Cols bleus :</u> (SRR = +3.0) -Marins -Travailleurs manuels non-qualifiés -Concierge</p> <p><u>Cols blancs :</u> (SRR = +2.0) -Journalistes -Photographes -Représentant publicitaire</p> <p>Femmes : -Serveuses -Concierge -Coiffeuse</p> <p>-Statut socioéconomique :</p> <p><u>Hommes :</u> Cols bleus (non-qualifiés et qualifiés) auraient deux fois plus de risque de recevoir un diagnostic d'alcoolisme que les travailleurs non manuel de niveau intermédiaire et élevé</p> <p><u>Femmes :</u> Travailleuses qualifiées et non qualifiées, ainsi que les non manuelles de bas niveau ont plus de risque comparés aux travailleuses non manuelles de niveau intermédiaire et élevé.</p>	
<p>Hemmingsson, T. and Lundberg, I. (1998).</p> <p>Suède</p> <p>Work control, work demands and work social support in relation to alcoholism in young men</p> <p>Longitudinale</p>	<p>Hommes nés entre 1949-1951 et ayant rapportés une professions en 1975.</p> <p>N = 42 001</p> <p>♀ = 0%</p>	<p>1) Diagnostic d'alcoolisme</p>	<p>Condition de travail :</p> <p>-Faible contrôle au travail (+) -Demandes au travail (ns) -Faible support social au travail (+) -Faible contrôle/faibles demandes (+) </p> <p>Groupe socioéconomique</p> <p><u>Cols bleus</u> -Travailleurs non-qualifiés -Travailleurs qualifiés</p> <p><u>Cols blancs</u> -Assistant travailleurs non manuel -Travailleur non manuel intermédiaire ou de haut niveau.</p>	<p>Individu :</p> <p>-Utilisation risquée de l'alcool (nd) -Contrôle émotionnel (nd) -Divorce parental (nd) -Diagnostic psychiatrique (nd) -Fumeur (nd) -Démêlés avec la police ou avec la DPJ (nd) -Faible performance au test de Q.I. (nd) -Forte performance au test de Q.I. (nd) -Classe social du père (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau- autres)
<p>Hemmingsson, T., Weitoft, G.R. (2001).</p> <p>Suède</p> <p>Alcohol-related hospital utilisation and mortality in different occupations in Sweden in 1991- 1995.</p> <p>National population and housing censuses in 1985- 1990.</p> <p>Transversale</p>	<p>Individus nés entre 1926 et 1960.</p> <p><u>Population:</u> Résidents Suédois ayant rapporté un emploi en 1985 et en 1990</p> <p>N= 2 669306</p> <p>♀ = 47%</p>	<p>National Hospital Discharge Register 1991- 1994.</p> <p>Les diagnostics sont basés sur : International Classification of Deseases 9th revision (ICD-9)</p> <p>1) <u>Diagnostic d'alcoolisme (1991-1994)</u> <u>Mesuré par :</u> Alcohol Psychosis Alcohol dependence Alcohol abuse Alcohol intoxication</p> <p>2) <u>Cirrhose du foie</u></p> <p>3) <u>Mortalité reliée à l'alcool. (1991- 1995)</u> (Swedish cause of death register)</p>	<p><u>Professions</u> (Nordic modification of the three-digit International Standard Classification of Occupations (NYK 1973).</p> <p><u>Pour le diagnostic d'alcoolisme</u></p> <p><u>Hommes :</u> <u>Travailleurs stables = 5 professions</u> Risque 3x plus élevé et majoritairement des travailleurs manuels 1. Travailleurs en horticulture 2. Foresterie 3. Forgeron 4. Autres travailleurs des métaux 5. Boulanger</p> <p><u>Nouvel emploi = 9 professions</u> Risque 3x plus 1. Horticulture 2. Foresterie 3. « Messengers » (employé portant un uniforme à un hôtel, un restaurant) 4. Boucher 5. Travailleurs manuels non-qualifiés 6. Emballeurs 7. Assistant cuisinier 8. Domestique 9. Nettoyeur, homme de ménage</p> <p><u>Femmes :</u> <u>Travailleuses stables = 5 professions</u> Risque 2x plus 1. Couturier et brodeur 2. Outilleur 3. « Machinery Fitters » 4. Cuisinier 5. Femme ménage</p> <p><u>Nouvel emploi = 7 professions</u> 1. Infirmières assistantes 2. Outilleuse 3. Emballeurs 4. Cuisinière 5. Assistante cuisine 6. Nettoyeur Femme ménage</p> <p><u>Pour diagnostic cirrhose du foie et mortalité reliée à l'alcool = Voir article</u></p> <p><u>Statut d'emploi :</u> -Travailleurs stables (occupe le même emploi en 1985 et en 1990). VS -Nouvellement employé (a changé d'emploi entre 1985 et 1990)</p> <p><u>Statut socio économique</u> (Swedish socioeconomic classification). -Cols bleus (manuels) = <u>Plus à risque</u> -Cols blancs (non-manuels) = <u>Moins à risque</u></p>	<p>-Age (nd) -Genre (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Kouvonen, A., Kivimaki, M., Cox, S.J., Poikolainen, K., Cox, T., Vahtera, J. (2005).</p> <p>Finlande</p> <p>Job strain, effort-reward imbalance, and heavy drinking : A study in 40 851 employees.</p> <p>Étude transversale provenant de deux études de cohortes (2000-2002):</p> <p>- 10 municipalités - 21 hôpitaux</p>	<p>Employés à temps plein du secteur public</p> <p>17-64 ans</p> <p>N = 40851</p> <p>TR = 67%</p> <p>♀ = 80,5%</p>	<p>1) Abus d'alcool (190 g ou + par jour pour les femmes et 275 g et + pour les hommes)</p>	<p>Modèle de la tension au travail (job content questionnaire)</p> <p><u>Contrôle</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Élevé (ns) - Moyen (ns) - Faible (ns) <p><u>Demandes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Élevées ♀ (-) ; ♀ 51-64 (-) - Moyennes ♀♂ 35-50 (-) ; ♂ 18-34 (+) - Faibles (ns) <p><u>Tension au travail</u> ♂ (ns)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible tension (ns) - Emplois actifs (ns) - Emplois passifs ♀ (+) ; ♀ 35-50 ans (+) - Tension élevée (ns) <p><u>Effort</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Élevé (ns) - Moyen (ns) - Faible ♀♂ (+) ; ♀ 35-64 (+) ; ♂ 35-64 (+) <p><u>Récompenses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Élevées - Moyennes - Faibles ♂ (+) ; ♂ 35-50 (+) <p><u>Déséquilibre efforts-récompenses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible (ns) - Moyen ♀♂ (-) ; ♀♂ 35-50 (-) - Élevé (ns) <p>Position professionnelle</p> <p><u>Travailleurs manuels</u></p> <p>♀ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Fortes demandes (-) -Faibles efforts (+) -Déséquilibre E-R moyen (-) <p>♂ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faibles efforts (+) <p><u>Travailleurs non manuels de bas niveau</u></p> <p>♀ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Fortes demandes (-) -Faibles efforts (+) -Faibles récompenses (+) <p>♂ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faibles efforts (+) -Faibles récompenses (+) <p><u>Travailleurs non manuels de haut niveau</u></p> <p>♀ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faible contrôle (-) -Fort déséquilibre E-R (-) -Emplois actifs (+) <p>♂ :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faibles efforts (+) -Déséquilibre E-R moyen (-) <p>Contrat de travail</p> <ul style="list-style-type: none"> - Permanent - Temporaire 	<p>Individu :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Sexe ♂ (+) -Age (-) -Consommation tabagique (+) -Affects négatifs (ns) -Niveau d'éducation (+) ♀ <p>Hors travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Statut marital Mariés ou concubins (-)

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Lallukka, T., Sarlio-Lahteenkorva, S., Roos, E., Laaksonen, M., Rahkonen, O., Lahelma, E. (2004).</p> <p>Finlande</p> <p>Working conditions and health behaviours among employed women and men : the Helsinki health study.</p> <p>Transversale (2000-2001)</p>	<p>Employés de la ville de Helsinki (40 à 60 ans)</p> <p>N = 6243</p> <p>TR = 68%</p> <p>80% ♀</p>	<p><u>Consommation d'alcool</u></p> <p>1) Forte consommation (12 et + ♂ / semaine) (9 et + ♀)</p> <p>2) Habitude alimentaires</p> <p>3) Activité physique durant les loisirs</p> <p>4) Consommation de cigarettes</p>	<p><u>Tension au travail :</u></p> <p>-Fortes demandes et faible contrôle (ns)</p> <p>-Faibles demandes et faible contrôle (ns)</p> <p>-Faibles demandes et fort contrôle (ns)</p> <p>-Fortes demandes et fort contrôle (ns)</p> <p>-Fatigue au travail (+) ♂</p> <p>-Surtemps (ns)</p> <p>-Difficile physiquement (ns)</p> <p>-Difficile mentalement (ns)</p> <p>-Satisfaction travail/famille (ns)</p> <p><u>Statut professionnel</u></p> <p>-Non manuel de haut niveau (nd)</p> <p>-Non manuel de niveau Intermédiaire (nd)</p> <p>-Non manuel de bas niveau (nd)</p> <p>-Manuel (nd)</p>	<p><u>Individu :</u></p> <p>-Âge (nd)</p> <p>-Niveau d'éducation (nd)</p> <p><u>Hors travail :</u></p> <p>-Statut marital (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Mandell et al. (1992)</p> <p>USA</p> <p>Alcoholism and occupations: a review and analysis of 104 occupations</p> <p>(Epidemiologic Catchment Study)</p>	<p>Employés à temps plein (18 et 64 ans)</p> <p>N= 11 789</p> <p>♀ = 54%</p>	<p>1) Abus / dépendance à l'alcool (DIS/DSM-III)</p>	<p>-Professions (104 groupes)</p> <p><u>Avant de contrôler les caractéristiques sociodémographiques.</u></p> <p>La prévalence varie beaucoup entre les professions.</p> <p>10 professions ayant plus de 13% des individus ayant l'une ou l'autre des problématiques (2 fois plus que la moyenne générale de la population)</p> <p>4 reliés à la construction 3 au transport 1 aux fermiers 1 aux concierges 1 aux mécaniciens d'automobiles</p> <p>Il s'agit de professions à prédominance masculine.</p> <p>Tandis que les professions ayant les moins fortes prévalences sont à prédominance féminine.</p> <p><u>Après contrôle des caract. sociodémographiques.</u></p> <p>5 des 10 professions sont restantes.</p> <p><u>Il reste :</u> (Avec des « Odds » moins forts, mais significatifs) -Journaliers de construction -Déménageurs -Autres métiers de construction -Transport -Concierges</p> <p><u>2 nouvelles apparitions :</u> -Serveur/serveuses -Caissier</p> <p><u>Après contrôle pour emploi présent ou passé</u></p> <p>Certains emplois, lorsqu'ils sont quittés, augmentent le problème d'alcool tandis que d'autres, c'est le contraire (protection).</p> <p>-Situation d'emploi (actuellement en emploi dans une profession ou sans emploi, mais rapporte sa dernière profession)</p>	<p>Individu : -Âge (nd) -Sexe (nd) -Éducation (nd) -Ethnie (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Marchand, Demers, Durand et Simard (2003)</p> <p>Canada (QC)</p> <p>Occupational variations in drinking and psychological distress: A multilevel analysis.</p> <p>Transversale</p> <p>Quebec Health and Social Survey (QHSS-1987)</p>	<p>Employés (15 ans et +)</p> <p>N=8812</p> <p>TR = 81%</p> <p>Réparties dans 387 professions</p> <p>♀ = 40%</p>	<p>1) Volume d'alcool consommé</p> <p>2) Le niveau de détresse psychologique</p>	<p>Statut professionnel et socioéconomique</p> <p>Professions où les travailleurs boivent plus que la catégorie de référence (travailleurs manuels non qualifiés)</p> <p>-Professionnels -Semi professionnels -Gestionnaires de haut niveau -Gestionnaires de niveau intermédiaire -Contre maîtres -Superviseurs -Cols blancs qualifiés -Cols blancs semi qualifiés</p> <p>7% de la variance totale de la consommation d'alcool serait attribuable aux 387 professions analysées.</p> <p>Conditions de travail -Horaire de travail (ns) -Ancienneté (ns) -Heures travaillées/semaine (ns)</p>	<p>Individu : -Sexe (+) 1 ♂ -Âge (ns)</p>
<p>Martin, J.K., Roman, P.M. (1996).</p> <p>Georgie</p> <p>Job satisfaction, job reward characteristics, and employees problem drinking behaviors</p> <p>Transversale</p>	<p>National Employee Survey</p> <p>18 ans et plus qui travaillent au moins 35 heures semaine</p> <p>1991 N = 3001 TR = 62.3%</p> <p>1993 N = 2732 TR = 60.1%</p>	<p><u>Problèmes de consommation d'alcool :</u></p> <p>1) CAGE</p> <p>2) Boire pour s'évader</p> <p>3) Consommation quotidienne</p>	<p>-Satisfaction en emploi (-) 1, 2, 3</p> <p>-Autonomie (+) 3</p> <p>-Complexité des tâches (ns)</p> <p>-Pression au travail (+) 2, 3</p>	<p><u>Variables contrôles :</u></p> <p>-Statut occupationnel (ns) -Genre ♀ (-) 1, 2 et 3 -Âge (+) 3, (-) 1 et 2 -Éducation (ns) -Revenu (+) 2 et 3 -Humeur dépressive (+) 1 et 2</p>
<p>McDonough, P. (2000).</p> <p>Canada</p> <p>Job insecurity and health.</p> <p>Transversale National population health survey (1994)</p>	<p>Travailleurs canadiens</p> <p>20 à 64 ans</p> <p>N = 8 748</p> <p>TR = 96%</p>	<p>1) Forte consommation d'alcool (14 et +/semaine)</p> <p>2) Santé perçue</p> <p>3) Détresse</p> <p>4) Médication</p>	<p>-Insécurité d'emploi (ns)</p> <p>-Faible support social au travail (+) 1</p> <p>-Demandes physiques (ns)</p> <p><u>Autres facteurs du travail : (combinaison du contrôle avec les demandes psychologiques)</u></p> <p>-Emplois actifs (ns) -Emplois passifs (ns) -Emplois à fortes tensions (ns) -Emplois à faibles tensions (ns)</p>	<p>Individu : -Âge (ns) -Sexe ♂ (+) 1 -Niveau d'éducation (-) 1 -Locus de contrôle (ns) -Estime de soi (ns)</p> <p>Hors travail : -Statut marital Marié (-) 1 -Revenu familial (ns)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Parker, A.D. and Farmer, G.C (1988)</p> <p>USA (Détróit)</p> <p>The epidemiology of alcohol abuse among employed men and women</p>	<p>Employés 30h/sem. 18 ans et +</p> <p>N=1367</p> <p>TR=70%</p> <p>♀ = 52%</p>	<p>1) Nb. de sorties dans les bars</p> <p>2) Volume de consommation</p> <p>3) Abus d'alcool</p> <p>4) Dépendant à l'alcool</p>	<p>-Compétition dans l'emploi (+) 1, 2, 3, 4 ♂ ; (+) 4 ♀</p> <p>-Pression du temps (+) 1, 2, 3 ♀</p> <p>-Heures travaillées (ns)</p> <p>-Emploi demandant (ns)</p> <p>-Emploi salissant (ns)</p> <p>-Public ou privé (+) 2 ♂ (public)</p> <p>-Secteur industriel (ns)</p> <p>-Taille de l'organisation (-) 3 et 4 ♂</p> <p>-« Class relation » (+) 1 ♀</p> <p>-« Semiautonomous worker » (+) 3 ♀</p> <p>-« Self-employed relation » (ns)</p> <p>-« Contradictory relation » (ns)</p> <p>-Emploi routinier (ns)</p> <p>-Complexité des tâches (-) 3 et 4</p> <p>-Stress de l'emploi (+) 3 ; (+) 4 ♀</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (-) 1 et 2 ♂ ; (-) 3 et (-) 4 ♂</p> <p>-Niveau d'éducation (+) 2 ♂</p> <p>-Ethnie (+) 1</p> <p>-Statut socioéconomique du père (+) 3 ♀</p> <p>-Statut de buveur du père (+) 3 ♂ ; (+) 4</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Revenu familial (+) 1 ♀</p> <p>-Tension économique (-) 1 ♂</p> <p>-Statut marital Célibataire (+) 1 ; (+) 2 ♀ ; (+) 3 et 4 ♀</p>
<p>Parker, Douglas A, Harford, Thomas C. (1992)</p> <p>USA</p> <p><u>The epidemiology of alcohol consumption and dependence across occupations in the United States.</u></p> <p>National Health Institut Survey (NHIS)</p> <p>Transversale 50 États (USA)</p>	<p>Employé au moins 2 semaines avant l'enquête</p> <p>N = 26 738</p> <p>TR = 85.5%</p>	<p>1) Buveur régulier</p> <p>2) Moyenne quotidienne de consommation</p> <p>3) Dépendance à l'alcool</p>	<p>-Prévalence de buveurs réguliers plus grande chez les cols blancs que chez les cols bleus.</p> <p>-Les cols bleus tendent à avoir une plus grande moyenne de consommation quotidienne</p> <p>-La dépendance à l'alcool est plus présente dans les professions suivantes :</p> <p>-Service d'alimentation</p> <p>-Travailleurs de la ferme</p> <p>-Personnel de la foresterie</p> <p>-Pêcheurs</p> <p>-Mécanique</p> <p>-Construction</p> <p>-Opérateurs de machine</p> <p>-Manoeuvre</p>	<p>-Âge</p> <p>-Sexe</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Ragland, D.R., Greiner, B.A., Krause, N., Holman, B.L., Fisher, J.M., (1995).</p> <p>USA San Francisco</p> <p>Occupational and nonoccupational correlates of alcohol consumption in urban transit operators</p> <p>Étude transversale sur les facteurs reliés à la profession et au hors travail en lien avec les maladies (1983-1985)</p> <p>1) Questionnaire : Self-reported health questionnaire</p> <p>2) Self-administred occupational and psychosocial questionnaire</p>	<p>Cols bleus (conducteurs, opérateurs)</p> <p>N = 1820</p> <p>♀ = 8%</p>	<p><u>Consommation d'alcool :</u></p> <p>1) Gros buveur (> 15 consommations / semaine)</p> <p>2) Nombre de consommations moyenne par semaine</p>	<p>Variabiles relatives à l'emploi de conducteur:</p> <p>-Ancienneté (+) 1 et 2</p> <p>-Horaire (+) 1 et 2</p> <p>-Lieu de travail (ns)</p> <p>-Préférence à travailler plus ou moins d'heures Moins (+) 1 et 2</p> <p>-Temps pris avec les collègues avant de retourner à la maison (+) 1 et 2</p> <p>-Temps de relaxation (+) 1 et 2</p> <p><u>Variable de stress au travail :</u></p> <p>-Fréquence de problèmes reliés au travail (+) 1 et 2</p> <p>-Réaction aux problèmes reliés au travail (+) 1 et 2</p> <p><u>Contenu de l'emploi : (Karasek)</u></p> <p>-Demandes (ns)</p> <p>-Latitute décisionnelle (ns)</p> <p>-« Demand by latitute » (ns)</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (+) 1, 2 (+ de gros buveurs dans le groupe d'âge central et moins dans les extrêmes)</p> <p>-Ethnie (+) 2 (Les blancs, comparés aux noirs (réfèrents).</p> <p>-Genre (+) 1 et 2 (+ de gros buveurs chez les hommes)</p> <p><u>Personnalité :</u></p> <p>-Colérique (+) 2</p> <p>-Dépression (+) 1 et 2</p> <p>-Niveau d'éducation (ns)</p> <p><u>Stress dans la vie :</u></p> <p>-Évènements stressants (+) 1 et 2</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Revenu familial (ns)</p> <p>-Statut marital Célibataires, séparés (+) 2</p> <p>-Support social (-) 1 et 2</p>
<p>Robert E. Roberts and Eun Sul Lee. (1993).</p> <p>États-Unis</p> <p>Occupation and the Prevalence of Major Depression, Alcohol, and Drug Abuse in the United States</p> <p>Epidemiologic Catchment Area (ECA)</p> <p>Transversale</p>	<p>Employé depuis les 6 derniers mois.</p> <p>N = 8 592</p> <p>18 à 64 ans</p> <p>♀ = 59%</p>	<p>1) Abus d'alcool (abus et dépendance) (DIS/DSM- III)</p> <p>2) Dépression majeure</p> <p>3) Abus de drogue</p>	<p>Professions : regroupées en 13 catégories. Classification nationale (Bureau of the census 1980)</p> <p><u>Abus d'alcool :</u></p> <p>Risque plus élevé (30% et +) pour les six derniers mois :</p> <p>-Transport</p> <p>-Vente</p> <p>-Manœuvres</p> <p>-Production</p> <p>Pour la durée d'une vie entière :</p> <p>-Transports</p> <p>-Manœuvres</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (+) 2 jeunes</p> <p>-Sexe (+) 2 ♂</p> <p>-Éducation (-) 2</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Roxburgh, S. (1998). Toronto</p> <p>Gender differences in the effect of job stressors on alcohol consumption.</p> <p>Epidemiology study of mental disorders and drug and alcohol abuse</p>	<p>Travailleurs 18 à 55 ans</p> <p>Non abstinents</p> <p>N = 719</p> <p>TR = 73%</p>	<p>Consommation d'alcool (Moyenne par jour)</p>	<p>-Demandes (+) ♀ -Contrôle (ns) -Emploi routinier (ns) -Complexité de l'emploi (-) -« Job noxiousness » (+) ♂ -Support social des collègues (ns)</p>	<p>Individu : -Âge (ns) -Genre (-) ♀ -Histoire parentale d'abus d'alcool (ns)</p> <p>Hors travail : -Revenu (ns) -Statut marital marié (-)</p>
<p>San José, B. H van de Mheen, J.A.M Oers, J.P Mackenbach, and H.F.L. Garretsen. (2000).</p> <p>Eindhoven (The Netherlands)</p> <p>Adverse Working Condition and Alcohol Use in Men and Women.</p> <p>Étude transversale</p> <p>Enquête sur la population générale (The Globe study, 1991)</p>	<p>Population générale Travailleurs en 1991</p> <p>N = 7533</p> <p>TR = 70%</p>	<p><u>Consommation d'alcool</u></p> <p>1) Forte consommation >21 ♂ ; >14 ♀</p> <p>2) Intoxication</p>	<p><u>Mauvaise conditions de travail:</u></p> <p>-Fort niveau de dangerosité physique au travail (+) 1 et 2 ♂</p> <p>-Support au travail Faible support (-) 2 ♂</p> <p>-Conception des tâches (ns)</p> <p>-Demandes (+) 1 ♀</p>	<p>Individu : -Âge (nd) -Religion (nd) -Niveau d'éducation (nd)</p> <p>Hors travail : -Statut marital (nd) -Lieu de résidence (nd) (ville, banlieue, entre deux)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau- autres)
<p>Stinson, F.S., DeBakey, S.F., Steffens. R.A., (1992)</p> <p>USA</p> <p>Prevalence of DSM- III-R alcohol abuse and/or dependence among selected occupations. <i>Alcohol health and research worl.</i></p> <p>National Heahlt Institut Survey (NHIS 1988)</p> <p>Transversale</p>	<p>Employés 18 ans et +</p> <p>N= 43 809</p> <p>TR = 87%</p>	<p>1) Abus d'alcool et/ou dépendance (12 mois)</p> <p>Mesurés par : DSM-III-R 34 items pour évaluer soit l'abus ou dépendance.</p>	<p>Classification des professions (500 : définit par le US Bureau of Census, 1980)</p> <p>15 professions et groupes de professions avaient des prévalences de problèmes d'alcool significativement supérieurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Éditeurs/reporters -Représentants des ventes -Personnel de fabrication et grossistes -Les services alimentaires -Propriétaires de bar -Serveurs/serveuses -Travailleurs de la ferme et de l'agriculture -Jardiniers et paysagistes -Travailleurs en mécanique et réparation -Mécanique automobile -Mécanique de moteurs d'avions -Mécanique de machinerie lourde -Travailleurs en construction et extraction -Maçons -Charpentiers/menusiers -Plombiers -Machinistes -Transporteurs et stockeurs de matériaux -Travailleurs de maintenance de véhicules et d'équipements -Manœuvres autres qu'en construction <p>41 professions avaient des prévalences significativement inférieures</p> <p>Plus haute prévalence = Tenanciers de bar (homme ou femme)</p> <p>Variation entre les professions et à l'intérieur des professions (ex : dans la construction, certains métiers ont des prévalences plus élevés que la moyenne, d'autres plus bas).</p>	<p>-Sexe: Prévalence plus forte chez les hommes.</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Tsutsumi, A., Kayaba, K., Yoshimura, M., Sawada, M., Ishikawa, S., Sakai, K., Gotoh, T., Nago, N. and the Jichi Medical School Cohort Study Group. (2003).</p> <p>Japon</p> <p>Association between job characteristics and health behaviors in Japanese rural workers.</p>	<p>Travailleurs ruraux</p> <p>65 ans et moins</p> <p>N = 6759</p> <p>TR = 65.4%</p>	<p><u>-Consommation d'alcool</u></p> <p>1) Buveurs actuels</p> <p>2) Gros buveurs (86.7g et + d'alcool)</p> <p><u>-Habitudes alimentaires</u></p> <p><u>-Fumeur</u></p> <p><u>-Activité physique</u> Au travail Hors travail</p>	<p>Environnement de travail:</p> <p><u>Demandes psychologiques :</u> -Élevées (+) 1 -Moyennes (ns) -Faibles (ns)</p> <p><u>Contrôle sur l'emploi :</u> -Élevé (ns) -Moyen (ns) -Faible (-) 1 chez ♀ cols blancs; (+) 2 chez ♂ cols blancs; (-) 2 chez ♀ cols bleus.</p> <p><u>-Tension au travail</u> Élevée (ns) Moyenne (+) 1 Faible (ns)</p> <p>Variables contrôles : - Statut d'emploi (nd) - Heures travaillées (nd)</p>	<p>Individu : -Sexe (nd) -Âge (nd) -Niveau d'éducation (nd)</p> <p>Hors travail : - Statut marital (nd)</p>
<p>Wiebe, J., Vinje, G., Sawka, E. (1995).</p> <p>Canada</p> <p>Alcohol and drug use in the workplace : A survey of Alberta workers.</p> <p>Transversale</p> <p>Enquête téléphonique 1991</p>	<p>Population: travailleurs Albertains</p> <p>N = 2007</p> <p>TR = nd</p>	<p><u>Alcool:</u> Quantité/fréquence</p> <p>1) Moyenne de consommation par semaine.</p> <p>2) Moyenne de consommations par occasion.</p> <p><u>Alcool et drogues</u></p> <p>Consommation au travail</p> <p>Impact sur le travail (22 items) Absentéisme et productivité les plus souvent citées.</p> <p>Présence d'un PAE (oui/non)</p>	<p>-Secteurs Économiques :</p> <p><u>Consommation au travail :</u> -Construction -Manufacturier -Pétrole/gaz -Télécommunication</p> <p>Autant cols bleus que blancs</p> <p><u>Moyenne de consommation par semaine</u> Plus élevée chez les cols bleus (construction et services) comparativement aux cols blancs (gestion, professionnels, vente et service)</p>	<p>Individu : -Sexe (nd) -Âge (nd)</p>

Auteurs/Pays/Titre Devis	Échantillon	Variable dépendante Consommation d'alcool et autres	-Profession -Secteurs économiques -Conditions de travail	Individu et Hors travail (famille-réseau-autres)
<p>Wiesner, Windle and Freeman (2005)</p> <p>États-Unies</p> <p>Work stress, substance use, and depression among young adult workers : An examination of main and moderator effect models.</p> <p>Transversale New York</p>	<p>Jeunes travailleurs (21 à 28 ans)</p> <p>N = 583</p> <p>TR = 88%</p> <p>♀ = 57.5% ♂ = 42.5%</p>	<p><u>Consommation d'alcool</u></p> <p>1) Gramme d'éthanol par jour pour les derniers 6 mois</p> <p>2) Épisode de beuverie Nb de jours ayant bu + de 6 consommations dans les 6 derniers mois</p> <p>3) Forte consommation d'alcool</p> <p>4) Consommation de drogues</p> <p>5) Dépression</p>	<p>Stress au travail (effet direct)</p> <p>-Fortes demandes physiques (ns)</p> <p>-Fortes demandes psychologiques (ns)</p> <p>-Fort ennui au travail (ns)</p> <p>-Faible utilisation des compétences (+) 3</p> <p>-Faible autonomie (-) 3</p> <p>-Motivation intrinsèque au travail (effet modérateur) (ns)</p> <p>-Statut d'emploi (nd) (Temps plein ou temps partiel)</p> <p>-Type de profession (nd) (classification nationale)</p>	<p>Individu :</p> <p>-Genre (nd)</p> <p>-Âge (nd)</p> <p>-Niveau d'éducation (nd)</p> <p>-Affectifs négatifs (nd)</p> <p>-Problèmes de santé mentale antérieurs (nd)</p> <p>-Évènements de vie Stressants (nd)</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Statut marital (nd)</p> <p>-Nombre d'enfants (nd)</p> <p>-Niveau de conflit travail famille (nd)</p> <p>-Historique de la santé mentale du père (nd)</p> <p>-Historique de la santé mentale de la mère (nd)</p>
<p>Yang, MJ., Yang, MS., Kawachi, I. (2001).</p> <p>Taiwan</p> <p>Work experience and drinking behavior: alienation, occupational status, workplace drinking subculture and problem drinking.</p> <p>Transversale</p>	<p>Travailleurs (17 à 65 ans)</p> <p>Trois entreprises du secteur du fer.</p> <p>N = 1117</p> <p>TR = 93.7%</p> <p>♀ = 7%</p>	<p>1) Estimation de la consommation quotidienne d'alcool</p> <p>2) Problèmes reliés à la consommation d'alcool.</p>	<p><u>Statut professionnel :</u></p> <p>-Faible (+) 1 et 2</p> <p>-Élevé (ns)</p> <p><u>Sous culture du boire au travail :</u></p> <p>-Faible (ns)</p> <p>-Élevée (+) 2 Statut professionnel élevé</p> <p><u>Aliénation :</u></p> <p>-Faible utilisation des compétences (+) 2, faible statut prof.</p> <p>-Peu d'autorité décisionnelle (ns)</p> <p>-Isolation sociale (ns)</p>	<p>Individu :</p> <p>-Âge (ns)</p> <p>-Niveau d'éducation (ns)</p> <p>-Sexe (+) 1 et 2</p> <p>Hors travail :</p> <p>-Statut marital (ns)</p> <p>-Problème de consommation d'alcool dans la famille (+) 1 et 2 dans statut professionnel élevé</p>

Annexe 2 : Titres professionnels et industriels selon les codes

Code	Professions
A01	Membres des corps législatifs et cadres supérieurs/cadres supérieures
A11	Directeurs/directrices des services administratifs
A12	Directeurs/directrices des services de génie, d'architecture, de sciences naturelles et des systèmes informatisés
A13	Directeurs/directrices des ventes, du marketing et de la publicité
A14	Directeurs/directrices de l'exploitation et de l'entretien d'immeubles
A21	Directeurs/directrices de la vente au détail
A22	Directeurs/directrices de la restauration et des services d'hébergement
A30	Directeurs/directrices des services financiers et des services aux entreprises
A31	Directeurs/directrices des services de communications (sauf la radiotélédiffusion)
A32	Directeurs/directrices des secteurs de la santé, de l'enseignement et des services communautaires et sociaux
A33	Directeurs/directrices de l'administration publique
A34	Directeurs/directrices des arts, de la culture, des sports et des loisirs
A35	Directeurs/directrices des services de protection
A36	Directeurs/directrices d'autres services
A37	Directeurs/directrices de la construction et du transport
A38	Directeurs/directrices de la production primaire (sauf l'agriculture)
A39	Directeurs/directrices de la fabrication et des services d'utilité publique
B01	Professionnels/professionnelles en finance, en vérification et en comptabilité
B02	Professionnels/professionnelles en gestion des ressources humaines et en services aux entreprises
B11	Personnel d'administration des finances et des assurances
B21	Personnel en secrétariat
B31	Personnel administratif et de réglementation
B41	Personnel de supervision du travail de bureau
B51	Commis de travail général de bureau
B52	Commis en bureautique
B53	Commis des finances et de l'assurance
B54	Commis de soutien administratif
B55	Commis de bibliothèque, de correspondance et de renseignements
B56	Commis des services postaux et de messageries
B57	Commis à l'expédition et à la distribution
C01	Professionnels/professionnelles des sciences physiques
C02	Professionnels/professionnelles des sciences de la vie
C03	Professionnels/professionnelles en génie civil, mécanique, électrique et chimique
C04	Autres professionnels/professionnelles en génie
C05	Professionnels/professionnelles en architecture, en urbanisme et en arpentage
C06	Professionnels/professionnelles en mathématiques et en informatique
C11	Personnel technique des sciences physiques
C12	Personnel technique des sciences de la vie
C13	Personnel technique en génie civil, mécanique et industriel
C14	Personnel technique en génie électronique et électrique
C15	Personnel technique en architecture, en dessin, en arpentage et en cartographie
C16	Autres contrôleurs/contrôleuses techniques et officiers/officières de réglementation
C17	Officiers/officières et contrôleurs/contrôleuses des services de transport
D01	Médecins, dentistes et vétérinaires

- D02 Optométristes, chiropraticiens/chiropraticiennes et autres professionnels/professionnelles en diagnostic et en traitement de la santé
- D03 Pharmaciens/pharmaciennes, diététistes et nutritionnistes
- D04 Professionnels/professionnelles en thérapie et en évaluation
- D11 Professionnels/professionnelles en sciences infirmières
- D21 Technologues et techniciens/techniciennes des sciences de la santé (sauf soins dentaires)
- D22 Personnel technique en soins dentaires
- D23 Personnel technique en soins de santé (sauf soins dentaires)
- D31 Personnel de soutien des services de santé
- E01 Juges, avocats/avocates et notaires (au Québec)
- E02 Professionnels/professionnelles en psychologie, en travail social, en counseling et en religion
- E03 Agents/agentes des politiques et des programmes, recherchistes experts-conseils/expertes-conseils
- E11 Professeurs/professeures et professeurs adjoints/professeures adjointes au niveau universitaire
- E12 Professeurs/professeures au niveau collégial et instructeurs/institutrices dans les écoles de formation professionnelle
- E13 Enseignants/enseignantes et conseillers/conseillères pédagogiques aux niveaux secondaire et primaire
- E21 Personnel paraprofessionnel du droit, des services sociaux, de l'enseignement et de la religion, n.c.a.
- F01 Professionnels/professionnelles des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art
- F02 Professionnels/professionnelles de la rédaction et de la traduction et des relations publiques
- F03 Professionnels/professionnelles des arts plastiques et des arts de la scène
- F11 Personnel technique des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art
- F12 Photographes, graphistes et personnel technique du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène
- F13 Annonceurs/annonceuses et autres artistes du spectacle
- F14 Concepteurs/conceptrices artistiques et artisans/artisanes
- F15 Athlètes, entraîneurs/entraîneuses, arbitres et personnel assimilé des sports et des loisirs
- G01 Personnel de supervision des ventes et des services
- G11 Représentants/représentantes des ventes, vente en gros
- G12 Personnel technique de la vente en gros
- G13 Personnel de l'assurance, de l'immobilier et des achats
- G21 Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis vendeuses
- G31 Caissiers/caissières
- G41 Chefs et cuisiniers/cuisinières
- G51 Personnel des services des aliments et boissons
- G61 Agents/agentes de police et pompiers/pompières
- G62 Personnel des services de protection
- G63 Gardiens/gardiennes de sécurité et personnel assimilé
- G71 Personnel de l'hébergement et des voyages
- G72 Guides et autre personnel des loisirs
- G73 Autre personnel des services de voyage, d'hébergement et de loisirs
- G81 Personnel de soutien familial et de garderie
- G91 Personnel technique des services personnels
- G92 Autre personnel des soins personnalisés
- G93 Nettoyeurs/nettoyeuses
- G94 Bouchers/bouchères et boulangers/boulangères, vente en gros et au détail

- G95 Personnel élémentaire des soins de santé
- G96 Serveurs/serveuses au comptoir et aides-cuisiniers/aides cuisinières
- G97 Autre personnel de la vente et personnel assimilé
- G98 Personnel élémentaire des services personnels
- H01 Entrepreneurs/entrepreneuses et contremaîtres/contremaîtresses du personnel des métiers et du personnel assimilé
- H02 Surveillants/surveillantes du personnel des transports ferroviaire et routier
- H11 Plombiers/plombières, tuyauteurs/tuyauteuses et monteurs/monteuses d'installations au gaz
- H12 Charpentiers/charpentières et ébénistes
- H13 Personnel de maçonnerie et de plâtrage
- H14 Autre personnel des métiers de la construction
- H21 Électriciens/électriciennes et monteurs/monteuses de lignes d'électricité et de télécommunications
- H22 Mécaniciens/mécaniciennes de machines fixes et opérateurs/opératrices de centrales et de réseaux électriques
- H31 Machinistes et personnel assimilé
- H32 Personnel du formage, profilage et montage du métal, n.c.a.
- H41 Mécaniciens/mécaniciennes de machinerie et d'équipement de transport (sauf véhicules automobiles)
- H42 Mécaniciens/mécaniciennes de véhicules automobiles
- H43 Autres mécaniciens/mécaniciennes
- H51 Tapissiers-garnisseurs/tapissières-garnisseuses, tailleurs/tailleuses, cordonniers/cordonnières, bijoutiers/bijoutières et personnel assimilé
- H52 Personnel de l'imprimerie, scaphandriers/scaphandrières, autre personnel des métiers et personnel assimilé, n.c.a.
- H53 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien
- H61 Conducteurs/conductrices d'équipement lourd
- H62 Grutiers/grutières, foreurs/foreuses et dynamiteurs/dynamiteuses
- H71 Conducteurs/conductrices de véhicules automobiles et opérateurs/opératrices de matériel de transport en commun
- H72 Personnel des opérations du transport ferroviaire
- H73 Autres conducteurs/conductrices de matériel de transport et personnel assimilé
- H81 Débardeurs/débardeuses et manutentionnaires
- H82 Aides de soutien des métiers et manoeuvres en construction
- H83 Manoeuvres aux travaux publics et personnel assimilé, n.c.a.
- I01 Entrepreneurs/entrepreneuses, surveillants/surveillantes et exploitants/exploitantes en agriculture, en horticulture et en aquiculture
- I02 Personnel en agriculture et en horticulture
- I11 Surveillants/surveillantes de l'exploitation forestière
- I12 Surveillants/surveillantes de l'exploitation des mines, du pétrole et du gaz
- I13 Personnel du forage, des mines souterraines et de la production gazéifère et pétrolière
- I14 Personnel d'entretien des mines et du forage des puits de pétrole et de gaz
- I15 Conducteurs/conductrices de machines d'abattage du bois
- I16 Personnel de l'exploitation forestière
- I17 Capitaines et patrons/patronnes de bateaux de pêche et pêcheurs/pêcheuses
- I18 Autre personnel de la pêche, de la chasse et du trappage
- I21 Personnel élémentaire de la production primaire
- J01 Surveillants/surveillantes dans les industries de transformation
- J02 Surveillants/surveillantes dans la fabrication et le montage
- J11 Opérateurs/opératrices de poste central de contrôle dans les procédés de fabrication et de transformation

J12	Conducteurs/conductrices de machines dans le traitement des métaux et des minerais et personnel assimilé
J13	Conducteurs/conductrices de machines dans le traitement des produits chimiques, du caoutchouc et du plastique et personnel assimilé
J14	Conducteurs/conductrices de machines dans la production des pâtes et papiers et dans la transformation du bois et personnel assimilé
J15	Conducteurs/conductrices de machines dans la fabrication des produits textiles et personnel assimilé
J16	Conducteurs/conductrices de machines dans la confection d'articles en tissu, en fourrure et en cuir et personnel assimilé
J17	Conducteurs/conductrices de machines dans la transformation des aliments, des boissons et du tabac et personnel assimilé
J18	Conducteurs/conductrices de machines à imprimer et personnel assimilé
J19	Opérateurs/opératrices de machines dans le façonnage et l'usinage des métaux et le travail du bois et personnel assimilé
J21	Monteurs/monteuses de matériel mécanique, électrique et électronique
J22	Autre personnel de montage et personnel assimilé
J31	Manoeuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique

Code Secteurs économiques

110	Agriculture, foresterie, chasse et pêche
111	Cultures agricoles
112	Élevage
113	Foresterie et exploitation forestière
114	Pêche, chasse et piégeage
115	Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie
210	Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz
211	Extraction de pétrole et de gaz
212	Extraction minière, sauf l'extraction de pétrole et de gaz
213	Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz
221	Services publics
231	Entrepreneurs principaux
232	Entrepreneurs spécialisés
311	Fabrication d'aliments
312	Fabrication de boissons et de produits du tabac
313	Usines de textiles
314	Usines de produits textiles
315	Fabrication de vêtements
316	Fabrication de produits en cuir et de produits analogues
321	Fabrication de produits en bois
322	Fabrication du papier
323	Impression et activités connexes de soutien
324	Fabrication de produits du pétrole et du charbon
325	Fabrication de produits chimiques
326	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
327	Fabrication de produits minéraux non métalliques
331	Première transformation des métaux
332	Fabrication de produits métalliques
333	Fabrication de machines
334	Fabrication de produits informatiques et électroniques
335	Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques
336	Fabrication de matériel de transport

- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes
- 339 Activités diverses de fabrication
- 411 Grossistes-distributeurs de produits agricoles
- 412 Grossistes-distributeurs de produits pétroliers
- 413 Grossistes-distributeurs de produits alimentaires, de boissons et de tabac
- 414 Grossistes-distributeurs d'articles personnels et ménagers
- 415 Grossistes-distributeurs de véhicules automobiles et de leurs pièces
- 416 Grossistes-distributeurs de matériaux et fournitures de construction
- 417 Grossistes-distributeurs de machines, de matériel et de fournitures
- 418 Grossistes-distributeurs de produits divers
- 419 Agents et courtiers du commerce de gros
- 441 Marchands de véhicules automobiles et de leurs pièces
- 442 Magasins de meubles et d'accessoires de maison
- 443 Magasins d'appareils électroniques et ménagers
- 444 Marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage
- 445 Magasins d'alimentation
- 446 Magasins de produits de santé et de soins personnels
- 447 Stations-service
- 448 Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires
- 451 Magasins d'articles de sport, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres
- 452 Magasins de fournitures de tout genre
- 453 Magasins de détail divers
- 454 Détaillants hors magasin
- 481 Transport aérien
- 482 Transport ferroviaire
- 483 Transport par eau
- 484 Transport par camion
- 485 Transport en commun et transport terrestre de voyageurs
- 486 Transport par pipeline
- 487 Transport de tourisme et d'agrément
- 488 Activités de soutien au transport
- 491 Services postaux
- 492 Messageries et services de messagers
- 493 Entreposage
- 511 Édition
- 512 Industries du film et de l'enregistrement sonore
- 513 Radiotélévision et télécommunications
- 514 Services d'information et de traitement des données
- 522 Intermédiation financière et activités connexes
- 523 Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes
- 524 Sociétés d'assurance et activités connexes
- 526 Fonds et autres instruments financiers
- 531 Services immobiliers
- 532 Services de location et de location à bail
- 533 Bailleurs de biens incorporels non financiers, sauf les oeuvres protégées par le droit d'auteur
- 541 Services professionnels, scientifiques et techniques
- 551 Gestion de sociétés et d'entreprises
- 561 Services administratifs et services de soutien
- 562 Services de gestion des déchets et d'assainissement

611	Services d'enseignement
621	Services de soins ambulatoires
622	Hôpitaux
623	Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes
624	Assistance sociale
711	Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes
712	Établissements du patrimoine
713	Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loteries
721	Services d'hébergement
722	Services de restauration et débits de boissons
811	Réparation et entretien
812	Services personnels et services de blanchissage
813	Organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles et similaires
814	Ménages privés
911	Administration publique fédérale
912	Administrations publiques provinciales et territoriales
913	Administrations publiques locales, municipales et régionales
914	Administrations publiques autochtones
919	Organismes publics internationaux et autres organismes publics extra-territoriaux

Annexe 3 : Résultats détaillés du modèle de régressions logistiques sur les professions et secteurs économiques

Code	Rapports de cotes	BRR. Erreur type	t	P> t	Intervalle confiance 95%	
Professions						
A01	0,953	0,739	-0,06	0,951	0,208	4,371
A11	1,268	0,531	0,57	0,571	0,557	2,889
A12	1,697	0,814	1,1	0,27	0,662	4,353
A13	1,468	0,570	0,99	0,323	0,685	3,147
A14	1,467	1,104	0,51	0,611	0,334	6,437
A21	1,198	0,338	0,64	0,523	0,688	2,084
A22	1,881	0,520	2,29	0,023	1,093	3,238
A30	0,969	0,397	-0,08	0,939	0,433	2,169
A31	1,555	2,576	0,27	0,79	0,060	40,311
A32	1,532	0,864	0,76	0,45	0,506	4,639
A33	1,017	0,770	0,02	0,983	0,230	4,502
A34	1,404	0,892	0,53	0,593	0,403	4,891
A35	0,157	1,202	-0,24	0,809	0,000	541991,8
A36	0,860	1,509	-0,09	0,931	0,027	27,070
A37	1,926	0,719	1,76	0,08	0,925	4,009
A38	0,626	1,655	-0,18	0,859	0,003	112,865
A39	1,263	0,583	0,5	0,614	0,509	3,129
B01	0,902	0,309	-0,3	0,763	0,460	1,768
B02	1,386	0,501	0,9	0,367	0,681	2,819
B11	1,226	0,346	0,72	0,47	0,704	2,135
B21	0,735	0,196	-1,16	0,248	0,435	1,241
B31	1,162	0,323	0,54	0,59	0,672	2,007
B41	1,687	0,763	1,16	0,248	0,694	4,102
B51	0,948	0,220	-0,23	0,818	0,601	1,496
B52	0,823	0,262	-0,61	0,541	0,441	1,538
B53	0,992	0,268	-0,03	0,977	0,584	1,686
B54	1,185	0,342	0,59	0,556	0,672	2,089
B55	0,819	0,271	-0,6	0,546	0,428	1,568
B56	0,661	0,263	-1,04	0,298	0,303	1,443
B57	1,167	0,267	0,67	0,501	0,744	1,831
C01	1,242	0,649	0,41	0,679	0,445	3,467
C02	0,494	0,258	-1,35	0,178	0,177	1,380
C03	1,337	0,515	0,75	0,452	0,627	2,851
C04	0,928	0,561	-0,12	0,902	0,283	3,045
C05	2,416	1,500	1,42	0,156	0,713	8,182
C06	0,571	0,201	-1,59	0,113	0,286	1,141
C11	0,765	0,380	-0,54	0,59	0,288	2,029
C12	1,053	0,429	0,13	0,899	0,473	2,345
C13	0,496	0,205	-1,69	0,091	0,220	1,119
C14	0,723	0,235	-1	0,32	0,382	1,370
C15	1,216	0,470	0,51	0,613	0,569	2,599
C16	0,796	0,461	-0,39	0,694	0,255	2,486

C17	3,095	1,594	2,19	0,029	1,125	8,512
D01	0,341	0,195	-1,88	0,061	0,111	1,049
D02	0,132	1,005	-0,27	0,79	0,000	420074,6
D03	0,483	0,436	-0,81	0,421	0,082	2,849
D04	0,637	0,327	-0,88	0,38	0,232	1,748
D11	0,628	0,230	-1,27	0,206	0,306	1,291
D21	0,623	0,312	-0,95	0,345	0,233	1,666
D22	0,538	0,523	-0,64	0,524	0,080	3,636
D23	0,404	0,178	-2,05	0,041	0,170	0,962
D31	0,622	0,199	-1,48	0,138	0,331	1,167
E01	2,276	1,112	1,68	0,093	0,871	5,944
E02	0,825	0,347	-0,46	0,647	0,361	1,885
E03	0,717	0,283	-0,84	0,399	0,330	1,556
E11	0,698	0,308	-0,81	0,416	0,294	1,661
E12	1,031	0,446	0,07	0,944	0,441	2,410
E13	0,768	0,241	-0,84	0,401	0,415	1,422
E21	1,031	0,341	0,09	0,928	0,538	1,972
F01	0,458	3,735	-0,1	0,924	0,000	4221983,0
F02	1,702	0,664	1,36	0,174	0,790	3,665
F03	0,840	0,321	-0,46	0,649	0,397	1,779
F11	0,145	1,085	-0,26	0,796	0,000	345321,1
F12	0,703	0,297	-0,83	0,405	0,307	1,612
F13	0,398	0,799	-0,46	0,647	0,008	20,540
F14	1,276	0,526	0,59	0,555	0,567	2,868
F15	0,644	0,190	-1,49	0,137	0,361	1,150
G01	0,893	0,226	-0,45	0,655	0,543	1,469
G11	1,556	0,451	1,52	0,128	0,880	2,751
G12	2,249	0,894	2,04	0,042	1,030	4,910
G13	1,011	0,369	0,03	0,976	0,494	2,070
G21	1,059	0,203	0,3	0,764	0,727	1,544
G41	1,388	0,309	1,47	0,141	0,896	2,151
G51	2,937	0,635	4,98	0	1,921	4,491
G61	0,906	0,412	-0,22	0,828	0,371	2,212
G62	0,750	0,342	-0,63	0,529	0,306	1,839
G63	1,216	0,506	0,47	0,638	0,537	2,755
G71	1,100	0,406	0,26	0,795	0,533	2,270
G72	1,380	1,019	0,44	0,663	0,323	5,891
G73	1,416	0,670	0,74	0,462	0,559	3,586
G81	0,674	0,195	-1,37	0,172	0,382	1,189
G91	0,463	0,269	-1,33	0,185	0,148	1,447
G92	0,692	0,311	-0,82	0,412	0,286	1,671
G93	0,789	0,177	-1,06	0,292	0,508	1,226
G94	0,766	0,305	-0,67	0,503	0,350	1,675
G95	0,947	1,855	-0,03	0,978	0,020	44,411
G96	0,974	0,221	-0,12	0,908	0,625	1,520
G97	0,946	0,215	-0,24	0,807	0,605	1,479
G98	1,005	0,501	0,01	0,992	0,378	2,674
H01	1,353	0,457	0,89	0,372	0,696	2,629
H02	2,262	1,227	1,5	0,133	0,779	6,567
H11	1,663	0,657	1,29	0,198	0,765	3,614

H12	1,632	0,504	1,59	0,113	0,890	2,993
H13	1,459	0,579	0,95	0,341	0,669	3,182
H14	1,615	0,565	1,37	0,171	0,813	3,210
H21	0,786	0,288	-0,66	0,511	0,382	1,614
H22	0,957	0,435	-0,1	0,924	0,392	2,336
H31	1,211	0,515	0,45	0,653	0,525	2,791
H32	1,561	0,687	1,01	0,312	0,658	3,706
H41	1,429	0,457	1,12	0,265	0,762	2,680
H42	1,052	0,337	0,16	0,875	0,560	1,975
H43	2,040	1,081	1,34	0,179	0,720	5,780
H51	0,492	1,619	-0,22	0,829	0,001	315,904
H52	1,219	0,742	0,32	0,745	0,368	4,033
H53	1,422	0,502	1	0,319	0,710	2,846
H61	1,113	0,313	0,38	0,704	0,641	1,934
H62	0,762	0,470	-0,44	0,659	0,226	2,561
H71	1,154	0,290	0,57	0,569	0,704	1,890
H72	1,508	1,329	0,47	0,642	0,267	8,522
H73	1,358	1,006	0,41	0,68	0,317	5,821
H81	1,321	0,366	1	0,317	0,766	2,278
H82	1,865	0,528	2,2	0,028	1,069	3,253
H83	1,483	0,913	0,64	0,522	0,442	4,973
I01	1,439	0,553	0,95	0,344	0,677	3,061
I02	1,575	0,638	1,12	0,263	0,710	3,492
I11	1,050	4,281	0,01	0,99	0,000	3155,862
I12	0,660	0,448	-0,61	0,541	0,174	2,501
I13	0,798	0,399	-0,45	0,652	0,298	2,133
I14	0,622	0,495	-0,6	0,551	0,130	2,975
I15	2,169	1,149	1,46	0,144	0,766	6,139
I16	2,067	0,981	1,53	0,127	0,813	5,252
I17	1,746	1,593	0,61	0,541	0,291	10,481
I18	1,274	1,453	0,21	0,832	0,135	11,980
I21	1,548	0,407	1,66	0,097	0,924	2,595
J01	0,751	0,352	-0,61	0,542	0,299	1,886
J02	0,901	0,404	-0,23	0,816	0,374	2,173
J11	0,724	0,451	-0,52	0,604	0,213	2,460
J12	2,137	1,027	1,58	0,115	0,832	5,494
J13	0,648	0,315	-0,89	0,372	0,249	1,684
J14	1,115	0,478	0,25	0,799	0,481	2,587
J15	0,461	1,118	-0,32	0,75	0,004	54,310
J16	1,075	0,745	0,1	0,917	0,275	4,199
J17	1,265	0,495	0,6	0,548	0,587	2,727
J18	0,520	0,360	-0,95	0,345	0,134	2,023
J19	1,056	0,289	0,2	0,842	0,617	1,810
J21	1,766	0,612	1,64	0,101	0,894	3,488
J22	1,379	0,426	1,04	0,3	0,751	2,532
J31	0,643	0,183	-1,55	0,122	0,367	1,126
Secteurs économiques						
110	0,251	0,140	-2,48	0,014	0,084	0,751
111	0,476	0,183	-1,93	0,054	0,224	1,012
112	0,400	0,153	-2,39	0,017	0,188	0,849

113	0,798	0,266	-0,68	0,499	0,415	1,536
114	0,884	0,780	-0,14	0,889	0,156	5,007
115	1,089	0,389	0,24	0,81	0,540	2,197
210	0,587	0,765	-0,41	0,683	0,045	7,584
211	0,644	0,237	-1,19	0,233	0,313	1,327
212	0,616	0,182	-1,64	0,102	0,345	1,101
213	0,916	0,286	-0,28	0,779	0,496	1,691
221	1,256	0,344	0,83	0,406	0,733	2,150
231	0,674	0,149	-1,79	0,074	0,437	1,039
232	0,900	0,184	-0,51	0,607	0,603	1,345
311	0,686	0,179	-1,44	0,15	0,410	1,147
312	1,175	0,493	0,38	0,701	0,515	2,681
313	0,972	2,513	-0,01	0,991	0,006	156,029
314	2,518	1,860	1,25	0,212	0,590	10,747
315	0,333	0,648	-0,56	0,573	0,007	15,295
316	0,000	0,000	-36,99	0	0,000	0,000
321	0,641	0,243	-1,17	0,241	0,305	1,349
322	0,974	0,271	-0,09	0,925	0,564	1,682
323	0,748	0,231	-0,94	0,349	0,407	1,374
324	0,637	0,864	-0,33	0,74	0,044	9,152
325	0,837	0,296	-0,51	0,614	0,418	1,675
326	0,704	0,228	-1,08	0,28	0,372	1,332
327	0,923	0,333	-0,22	0,825	0,455	1,875
331	0,459	0,136	-2,62	0,009	0,256	0,822
332	0,862	0,210	-0,61	0,543	0,534	1,392
333	1,122	0,351	0,37	0,714	0,607	2,073
334	0,774	0,271	-0,73	0,464	0,389	1,539
335	0,492	0,196	-1,78	0,075	0,225	1,074
336	0,737	0,178	-1,26	0,207	0,459	1,184
337	0,507	0,193	-1,78	0,075	0,240	1,072
339	0,621	0,221	-1,34	0,181	0,309	1,249
411	1,188	0,904	0,23	0,821	0,267	5,294
412	0,034	0,183	-0,62	0,532	0,000	1443,689
413	0,979	0,314	-0,07	0,947	0,522	1,837
414	0,930	0,394	-0,17	0,864	0,404	2,140
415	0,447	0,216	-1,66	0,097	0,173	1,156
416	0,542	0,195	-1,7	0,089	0,267	1,098
417	0,810	0,220	-0,77	0,439	0,475	1,382
418	0,493	0,172	-2,02	0,044	0,248	0,980
419	2,808	3,854	0,75	0,452	0,189	41,635
441	0,904	0,249	-0,37	0,713	0,526	1,552
442	0,828	0,298	-0,53	0,6	0,408	1,680
443	0,996	0,389	-0,01	0,991	0,462	2,146
444	0,897	0,243	-0,4	0,689	0,527	1,527
445	0,879	0,190	-0,6	0,549	0,575	1,343
446	0,827	0,249	-0,63	0,53	0,458	1,495
447	1,045	0,298	0,15	0,878	0,596	1,832
448	0,600	0,165	-1,86	0,064	0,349	1,031
451	1,206	0,381	0,59	0,553	0,649	2,242
452	0,534	0,133	-2,51	0,012	0,327	0,872

453	0,646	0,220	-1,28	0,2	0,331	1,262
454	0,791	0,409	-0,45	0,651	0,286	2,186
481	0,640	0,283	-1,01	0,314	0,269	1,526
482	1,074	0,579	0,13	0,895	0,372	3,100
483	0,310	0,591	-0,61	0,539	0,007	13,068
484	0,745	0,175	-1,25	0,211	0,470	1,182
485	0,518	0,218	-1,57	0,118	0,227	1,182
487	0,521	4,425	-0,08	0,939	0,000	9134460
488	0,407	0,183	-2	0,046	0,168	0,982
491	0,856	0,327	-0,41	0,684	0,404	1,813
492	1,282	0,432	0,74	0,461	0,661	2,485
493	0,869	0,456	-0,27	0,789	0,310	2,435
511	1,020	0,366	0,06	0,955	0,505	2,063
512	0,913	0,306	-0,27	0,785	0,472	1,764
513	0,803	0,218	-0,81	0,419	0,471	1,369
514	0,609	0,398	-0,76	0,448	0,169	2,197
522	0,846	0,213	-0,67	0,506	0,516	1,387
523	0,841	0,306	-0,48	0,633	0,411	1,718
524	0,968	0,260	-0,12	0,905	0,571	1,642
531	1,181	0,309	0,64	0,525	0,707	1,974
532	0,809	0,308	-0,56	0,577	0,383	1,709
541	0,770	0,147	-1,37	0,171	0,530	1,120
561	0,851	0,182	-0,75	0,451	0,559	1,296
562	1,646	0,786	1,04	0,298	0,644	4,208
621	0,856	0,205	-0,65	0,518	0,535	1,371
622	0,676	0,155	-1,71	0,087	0,431	1,059
623	0,586	0,149	-2,1	0,036	0,355	0,966
624	0,888	0,217	-0,49	0,628	0,550	1,435
711	1,054	0,303	0,18	0,854	0,599	1,855
712	0,487	0,345	-1,02	0,31	0,121	1,957
713	0,910	0,237	-0,36	0,718	0,546	1,518
721	0,768	0,172	-1,18	0,24	0,494	1,194
722	0,690	0,143	-1,8	0,073	0,460	1,035
811	0,916	0,206	-0,39	0,696	0,588	1,426
812	1,150	0,402	0,4	0,69	0,578	2,286
813	0,872	0,250	-0,48	0,632	0,497	1,530
814	0,436	0,200	-1,81	0,071	0,177	1,073
911	0,779	0,185	-1,05	0,294	0,489	1,242
912	0,768	0,171	-1,19	0,236	0,496	1,189
913	0,709	0,168	-1,45	0,148	0,445	1,130
914	0,306	0,135	-2,68	0,008	0,128	0,728
996	1,147	1,628	0,1	0,923	0,070	18,661
Utilisation des						
compétences	1,013	0,056	0,23	0,819	0,908	1,129
Autorité						
décisionnelle	0,998	0,061	-0,03	0,978	0,886	1,125
Demandes						
physiques	1,054	0,087	0,63	0,528	0,896	1,239
Demandes						
psychologiques	0,938	0,058	-1,03	0,302	0,830	1,060
Heures	1,002	0,001	1,68	0,094	1,000	1,005

travaillees						
Horaire travail	1,008	0,054	0,14	0,886	0,908	1,119
Soutien social	1,094	0,068	1,45	0,147	0,969	1,235
Insecurité d'emploi	1,125	0,131	1,01	0,312	0,895	1,413
Revenu professionnel	1,000	0,000	0,86	0,392	1,000	1,000
Statut marital	0,733	0,038	-6,01	0,000	0,662	0,811
Statut parental (0-5 ans)	0,662	0,050	-5,42	0,000	0,571	0,769
Statut parental (6-11 ans)	0,836	0,055	-2,75	0,006	0,735	0,950
Statut économique 1	0,813	0,185	-0,91	0,363	0,520	1,270
2	0,845	0,152	-0,94	0,347	0,593	1,202
3	1,093	0,190	0,51	0,609	0,777	1,538
4	1,494	0,267	2,25	0,025	1,052	2,122
5	1,081	0,202	0,42	0,677	0,749	1,561
Genre	0,746	0,039	-5,56	0,000	0,672	0,827
Âge	0,986	0,002	-7,26	0,000	0,982	0,990
Scolarité	1,025	0,012	2,12	0,034	1,002	1,048
Santé physique	1,016	0,021	0,78	0,435	0,976	1,058
Nombre cigarette	1,051	0,003	20,8	0,000	1,046	1,056
Activité physique	1,003	0,001	4,43	0,000	1,002	1,005

Annexe 4 : Résultats détaillées des analyses de l'interaction genre-profession et genre-secteur économique

Genre-profession

Obs	param	Beta	bs_ét	Wald	valeurp	rep_mod	Cotes	ic_195	ic_95
A01	_IPROXGEN_1	-0.4210	2.5407	0.027	0.86839	500	0.66	0.005	95.46
A11	_IPROXGEN_2	0.4157	0.5739	0.525	0.46882	500	1.52	0.492	4.67
A12	_IPROXGEN_3	-0.9294	3.0137	0.095	0.75778	500	0.39	0.001	145.08
A13	_IPROXGEN_4	0.3814	1.0228	0.139	0.70920	500	1.46	0.197	10.87
A14	_IPROXGEN_5	-1.8446	5.2115	0.125	0.72338	500	0.16	0.000	4315.03
A21	_IPROXGEN_6	-0.6565	0.3472	3.576	0.05863	500	0.52	0.263	1.02
A22	_IPROXGEN_7	-0.5557	0.3504	2.515	0.11275	500	0.57	0.289	1.14
A30	_IPROXGEN_8	-0.4629	0.9424	0.241	0.62325	500	0.63	0.099	3.99
A31	_IPROXGEN_9	0.5282	7.4621	0.005	0.94357	500	1.70	0.000	3811979.64
A32	_IPROXGEN_10	-0.5573	0.8892	0.393	0.53082	500	0.57	0.100	3.27
A33	_IPROXGEN_11	1.3226	4.3088	0.094	0.75887	500	3.75	0.001	17459.99
A34	_IPROXGEN_12	0.2038	1.8707	0.012	0.91326	500	1.23	0.031	47.96
A35	_IPROXGEN_13	0.0000				0	1.00		
A36	_IPROXGEN_14	0.0161	3.8580	0.000	0.99667	500	1.02	0.001	1953.94
A37	_IPROXGEN_15	0.2258	1.0036	0.051	0.82197	500	1.25	0.175	8.96
A38	_IPROXGEN_16	-10.4602	2.0296	26.563	0.00000	490	0.00	0.000	0.00
A39	_IPROXGEN_17	0.6041	2.1037	0.082	0.77399	500	1.83	0.030	112.97
B01	_IPROXGEN_18	0.6001	0.3653	2.699	0.10040	500	1.82	0.891	3.73
B02	_IPROXGEN_19	-0.0279	0.3646	0.006	0.93907	500	0.97	0.476	1.99
B11	_IPROXGEN_20	0.4806	0.4042	1.414	0.23444	500	1.62	0.732	3.57
B21	_IPROXGEN_21	1.2681	5.1670	0.060	0.80613	500	3.55	0.000	88887.94
B31	_IPROXGEN_22	-0.0896	0.3636	0.061	0.80540	500	0.91	0.448	1.86
B41	_IPROXGEN_23	-1.2975	0.5683	5.214	0.02241	500	0.27	0.090	0.83
B51	_IPROXGEN_24	0.2843	0.6689	0.181	0.67081	500	1.33	0.358	4.93
B52	_IPROXGEN_25	1.1386	0.5272	4.665	0.03078	500	3.12	1.111	8.77
B53	_IPROXGEN_26	0.3081	0.5055	0.372	0.54215	500	1.36	0.505	3.67
B54	_IPROXGEN_27	0.7956	0.4797	2.750	0.09724	500	2.22	0.865	5.67
B55	_IPROXGEN_28	-0.3992	0.6482	0.379	0.53794	500	0.67	0.188	2.39
B56	_IPROXGEN_29	-0.1833	0.7113	0.066	0.79666	500	0.83	0.206	3.36
B57	_IPROXGEN_30	-0.0517	0.3824	0.018	0.89252	500	0.95	0.449	2.01
C01	_IPROXGEN_31	-0.6911	1.6331	0.179	0.67218	500	0.50	0.020	12.30
C02	_IPROXGEN_32	0.7191	1.4082	0.261	0.60959	500	2.05	0.130	32.43
C03	_IPROXGEN_33	-0.2879	0.5739	0.252	0.61594	500	0.75	0.244	2.31

Obs	param	Beta	bs:et	Wald	valeurp	rep_mod	Cotes	ic_195	ic_s95
C04	_IPROXGEN_34	-2.2809	4.9025	0.216	0.64175	500	0.10	0.000	1522.04
C05	_IPROXGEN_35	0.6636	1.9797	0.112	0.73747	500	1.94	0.040	94.03
C06	_IPROXGEN_36	0.2388	0.3761	0.403	0.52543	500	1.27	0.608	2.65
C11	_IPROXGEN_37	-0.7176	5.6530	0.016	0.89898	500	0.49	0.000	31635.03
C12	_IPROXGEN_38	0.4754	0.6790	0.490	0.48384	500	1.61	0.425	6.09
C13	_IPROXGEN_39	-0.0484	3.5979	0.000	0.98927	500	0.95	0.001	1100.40
C14	_IPROXGEN_40	0.0068	0.5453	0.000	0.99009	500	1.01	0.346	2.93
C15	_IPROXGEN_41	1.8371	0.6174	8.855	0.00292	500	6.28	1.872	21.06
C16	_IPROXGEN_42	-0.2231	3.8034	0.003	0.95322	500	0.80	0.000	1382.28
C17	_IPROXGEN_43	0.9026	9.8861	0.008	0.92726	500	2.47	0.000	641270126.61
D01	_IPROXGEN_44	-0.6369	3.6113	0.031	0.86001	500	0.53	0.000	627.14
D02	_IPROXGEN_45	-9.2429	5.3746	2.957	0.08548	500	0.00	0.000	3.64
D03	_IPROXGEN_46	0.7656	4.2306	0.033	0.85639	500	2.15	0.001	8582.07
D04	_IPROXGEN_47	-0.9737	3.1740	0.094	0.75901	500	0.38	0.001	190.02
D11	_IPROXGEN_48	2.0636	1.0348	3.977	0.04614	500	7.87	1.036	59.85
D21	_IPROXGEN_49	-0.2066	2.1446	0.009	0.92324	500	0.81	0.012	54.42
D22	_IPROXGEN_50	-1.5943	2.1928	0.529	0.46718	500	0.20	0.003	14.93
D23	_IPROXGEN_51	0.2625	1.5232	0.030	0.86319	500	1.30	0.066	25.74
D31	_IPROXGEN_52	-0.0579	0.6228	0.009	0.92597	500	0.94	0.278	3.20
E01	_IPROXGEN_53	0.2502	0.7836	0.102	0.74947	500	1.28	0.276	5.97
E02	_IPROXGEN_54	1.6158	2.8038	0.332	0.56443	500	5.03	0.021	1225.62
E03	_IPROXGEN_55	-0.1645	0.5658	0.085	0.77126	500	0.85	0.280	2.57
E11	_IPROXGEN_56	-0.2299	0.5712	0.162	0.68738	500	0.79	0.259	2.43
E12	_IPROXGEN_57	0.2609	0.6530	0.160	0.68952	500	1.30	0.361	4.67
E13	_IPROXGEN_58	-0.1541	0.2708	0.324	0.56940	500	0.86	0.504	1.46
E21	_IPROXGEN_59	-0.0869	0.4406	0.039	0.84362	500	0.92	0.387	2.17
F01	_IPROXGEN_60	10.1226	5.3882	3.529	0.06029	500	24898.21	0.645	960677306.08
F02	_IPROXGEN_61	0.6385	0.4297	2.208	0.13734	500	1.89	0.816	4.40
F03	_IPROXGEN_62	0.2218	0.5672	0.153	0.69583	500	1.25	0.411	3.79
F11	_IPROXGEN_63	9.3729	4.8973	3.663	0.05564	500	11765.51	0.798	173476550.57
F12	_IPROXGEN_64	-0.5880	1.6670	0.124	0.72431	500	0.56	0.021	14.58
F13	_IPROXGEN_65	1.6861	4.3217	0.152	0.69642	500	5.40	0.001	25756.61
F14	_IPROXGEN_66	-0.2875	0.5947	0.234	0.62880	500	0.75	0.234	2.41
F15	_IPROXGEN_67	-0.3628	0.4499	0.650	0.41999	500	0.70	0.288	1.68
G01	_IPROXGEN_68	0.2856	0.3257	0.769	0.38063	500	1.33	0.703	2.52
G11	_IPROXGEN_69	-0.1681	0.3575	0.221	0.63821	500	0.85	0.419	1.70
G12	_IPROXGEN_70	-0.9133	0.6815	1.796	0.18019	500	0.40	0.106	1.53
G13	_IPROXGEN_71	0.2116	0.3881	0.297	0.58555	500	1.24	0.578	2.64

Obs	param	Beta	bs_et	Wald	valeurp	rep_mod	Cotes	lc_195	lc_s95
G21	_IPROXGEN_72	-0.1926	0.2512	0.588	0.44321	500	0.82	0.504	1.35
G41	_IPROXGEN_74	-0.0853	0.3225	0.070	0.79148	500	0.92	0.488	1.73
G51	_IPROXGEN_75	-0.1965	0.3438	0.327	0.56764	500	0.82	0.419	1.61
G61	_IPROXGEN_76	-4.2635	3.9000	1.195	0.27431	500	0.01	0.000	29.38
G62	_IPROXGEN_77	0.3726	1.6124	0.053	0.81725	500	1.45	0.062	34.22
G63	_IPROXGEN_78	1.3578	2.0176	0.453	0.50096	500	3.89	0.075	202.79
G71	_IPROXGEN_79	1.2808	1.8685	0.470	0.49306	500	3.60	0.092	140.17
G72	_IPROXGEN_80	1.0481	3.3323	0.099	0.75313	500	2.85	0.004	1957.31
G73	_IPROXGEN_81	-1.2174	1.1964	1.035	0.30888	500	0.30	0.028	3.09
G81	_IPROXGEN_82	-0.0347	0.6737	0.003	0.95892	500	0.97	0.258	3.62
G91	_IPROXGEN_83	1.9473	5.0834	0.147	0.70167	500	7.01	0.000	148832.05
G92	_IPROXGEN_84	-0.3202	4.4508	0.005	0.94264	500	0.73	0.000	4461.10
G93	_IPROXGEN_85	-0.5507	0.3014	3.338	0.06769	500	0.58	0.319	1.04
G94	_IPROXGEN_86	-0.3797	0.7117	0.285	0.59366	500	0.68	0.170	2.76
G95	_IPROXGEN_87	9.6640	1.7029	32.207	0.00000	500	15740.28	559.142	443101.46
G96	_IPROXGEN_88	-0.4153	0.3455	1.445	0.22937	500	0.66	0.335	1.30
G97	_IPROXGEN_89	0.5805	0.3450	2.830	0.09250	500	1.79	0.909	3.51
G98	_IPROXGEN_90	0.5964	1.5252	0.153	0.69578	500	1.82	0.091	36.07
H01	_IPROXGEN_91	-0.4815	3.7868	0.016	0.89881	500	0.62	0.000	1033.13
H02	_IPROXGEN_92	0.7706	6.2444	0.015	0.90179	500	2.16	0.000	446543.23
H11	_IPROXGEN_93	-10.6241	0.8814	145.292	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
H12	_IPROXGEN_94	-2.6886	1.4060	3.657	0.05584	500	0.07	0.004	1.07
H13	_IPROXGEN_95	-0.5943	6.0502	0.010	0.92176	499	0.55	0.000	77956.28
H14	_IPROXGEN_96	0.6095	0.8100	0.566	0.45183	500	1.84	0.376	9.00
H21	_IPROXGEN_97	-2.4057	4.7240	0.259	0.61057	500	0.09	0.000	946.82
H22	_IPROXGEN_98	1.4296	13.3137	0.012	0.91449	500	4.18	0.000	898358365501.45
H31	_IPROXGEN_99	-0.9862	5.4855	0.032	0.85733	500	0.37	0.000	17415.97
H32	_IPROXGEN_100	0.2784	54.1771	0.000	0.99590	500	1.32	0.000	1.7240505961E46
H41	_IPROXGEN_101	-0.0442	4.3901	0.000	0.99196	500	0.96	0.000	5219.33
H42	_IPROXGEN_102	-0.9399	4.0477	0.054	0.81638	500	0.39	0.000	1089.41
H43	_IPROXGEN_103	-10.3266	0.9531	117.402	0.00000	492	0.00	0.000	0.00
H51	_IPROXGEN_104	-1.4159	6.4271	0.049	0.82563	500	0.24	0.000	71753.96
H52	_IPROXGEN_105	1.3812	6.8980	0.040	0.84130	500	3.98	0.000	2961015.40
H53	_IPROXGEN_106	-1.8203	5.4982	0.110	0.74059	500	0.16	0.000	7754.55
H61	_IPROXGEN_107	-11.4871	0.8479	183.524	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
H62	_IPROXGEN_108	1.1723	59.1453	0.000	0.98419	495	3.23	0.000	7.1401373373E50
H71	_IPROXGEN_109	0.3681	0.5173	0.506	0.47675	500	1.44	0.524	3.98
H72	_IPROXGEN_110	-10.8344	7.5569	2.056	0.15166	469	0.00	0.000	53.35

Obs	param	Beta	bsse	Wald	valeurp	rep. mod.	Cotes	ic.195	ic.s95
H73	_IPROXGEN_111	-11.1363	1.1066	101.283	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
H81	_IPROXGEN_112	0.8573	0.4903	3.058	0.08035	500	2.36	0.902	6.16
H82	_IPROXGEN_113	-0.4651	0.5058	0.846	0.35780	500	0.63	0.233	1.69
H83	_IPROXGEN_114	-0.3610	3.7932	0.009	0.92419	500	0.70	0.000	1180.45
I01	_IPROXGEN_115	-0.1214	0.4285	0.080	0.77685	500	0.89	0.382	2.05
I02	_IPROXGEN_116	-0.2733	0.5200	0.276	0.59919	500	0.76	0.275	2.11
I11	_IPROXGEN_117	-9.6713	3.0789	9.867	0.00168	447	0.00	0.000	0.03
I12	_IPROXGEN_118	2.8879	26.1153	0.012	0.91195	500	17.96	0.000	3.0453339953E23
I13	_IPROXGEN_119	-9.7198	0.9530	104.026	0.00000	499	0.00	0.000	0.00
I14	_IPROXGEN_120	-9.4064	1.1680	64.860	0.00000	422	0.00	0.000	0.00
I15	_IPROXGEN_121	-10.4795	0.9298	127.017	0.00000	478	0.00	0.000	0.00
I16	_IPROXGEN_122	-11.8855	0.8690	187.057	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
I17	_IPROXGEN_123	1.4839	8.8549	0.028	0.86691	500	4.41	0.000	151968974.22
I18	_IPROXGEN_124	-0.9051	5.4311	0.028	0.86765	500	0.40	0.000	16978.80
I21	_IPROXGEN_125	-0.9843	0.5847	2.834	0.09231	500	0.37	0.119	1.18
J01	_IPROXGEN_126	0.1643	2.6232	0.004	0.95006	500	1.18	0.007	201.49
J02	_IPROXGEN_127	-1.2632	3.6516	0.120	0.72939	500	0.28	0.000	362.78
J11	_IPROXGEN_128	-10.5289	1.0513	100.307	0.00000	499	0.00	0.000	0.00
J12	_IPROXGEN_129	-11.6467	0.8690	179.645	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
J13	_IPROXGEN_130	0.6104	2.8786	0.045	0.83206	500	1.84	0.007	519.25
J14	_IPROXGEN_131	-1.9879	2.5559	0.605	0.43671	500	0.14	0.001	20.52
J15	_IPROXGEN_132	-10.1910	1.9700	26.761	0.00000	500	0.00	0.000	0.00
J16	_IPROXGEN_133	-0.4213	4.1283	0.010	0.91871	500	0.66	0.000	2142.86
J17	_IPROXGEN_134	-1.2632	0.7676	2.708	0.09983	500	0.28	0.063	1.27
J18	_IPROXGEN_135	-2.5858	4.3054	0.361	0.54811	500	0.08	0.000	348.13
J19	_IPROXGEN_136	0.0107	0.5073	0.000	0.98311	500	1.01	0.374	2.73
J21	_IPROXGEN_137	0.7235	0.7728	0.876	0.34916	500	2.06	0.453	9.37
J22	_IPROXGEN_138	-0.0466	1.5994	0.001	0.97676	500	0.95	0.042	21.94
J31	_IPROXGEN_139	-0.5317	0.5817	0.836	0.36064	500	0.59	0.188	1.84

- Les résultats sont ajustés selon l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques, les demandes psychologiques, le soutien social au travail, l'insécurité d'emploi, les horaires de travail, les heures travaillées, le revenu professionnel, le statut parental, le statut marital, le statut économique, la démographie, la santé physique et les habitudes de vie.

Genre-secteur économique

Obs	param	Beta	bs-et	Wald	valeurp	rep. mod	Cotes	ic_i95	ic_s95
110	_ISECXGEN_110	-9.8125	0.7946	152.483	0.00000	500	0.00	0.00001	0.00
111	_ISECXGEN_111	0.4249	0.4461	0.907	0.34088	500	1.53	0.63798	3.67
112	_ISECXGEN_112	-0.9477	0.4615	4.217	0.04001	500	0.39	0.15690	0.96
113	_ISECXGEN_113	-0.1862	1.4404	0.017	0.89712	500	0.83	0.04932	13.97
114	_ISECXGEN_114	1.2873	5.6399	0.052	0.81946	500	3.62	0.00006	228955.37
115	_ISECXGEN_115	-1.4825	1.7045	0.756	0.38444	500	0.23	0.00804	6.41
210	_ISECXGEN_210	-9.5479	1.4441	43.712	0.00000	493	0.00	0.00000	0.00
211	_ISECXGEN_211	-1.6517	1.7579	0.883	0.34745	500	0.19	0.00611	6.01
212	_ISECXGEN_212	1.4474	2.5288	0.328	0.56708	500	4.25	0.02993	604.13
213	_ISECXGEN_213	0.6131	2.8141	0.047	0.82755	500	1.85	0.00743	458.82
221	_ISECXGEN_221	-0.2101	0.5840	0.129	0.71907	500	0.81	0.25805	2.55
231	_ISECXGEN_231	-1.2347	0.4813	6.581	0.01031	500	0.29	0.11326	0.75
232	_ISECXGEN_232	0.2984	0.2811	1.126	0.28856	500	1.35	0.77674	2.34
311	_ISECXGEN_311	-0.2790	0.4513	0.382	0.53645	500	0.76	0.31235	1.83
312	_ISECXGEN_312	-1.3795	4.2509	0.105	0.74555	500	0.25	0.00006	1045.45
313	_ISECXGEN_313	0.2539	6.5120	0.002	0.96890	500	1.29	0.00000	450101.81
314	_ISECXGEN_314	2.1563	2.4032	0.805	0.36958	500	8.64	0.07778	959.47
315	_ISECXGEN_315	1.1018	5.9313	0.035	0.85263	500	3.01	0.00003	336688.71
316	_ISECXGEN_316	0.6056	0.5960	1.033	0.30957	500	1.83	0.56977	5.89
321	_ISECXGEN_321	-0.4148	0.6452	0.413	0.52026	500	0.66	0.18649	2.34
322	_ISECXGEN_322	-0.0183	0.5177	0.001	0.97176	500	0.98	0.35594	2.71
323	_ISECXGEN_323	-0.1332	1.0276	0.017	0.89685	500	0.88	0.11681	6.56
324	_ISECXGEN_324	-10.7852	1.2278	77.158	0.00000	500	0.00	0.00000	0.00
325	_ISECXGEN_325	-0.6826	0.7004	0.950	0.32979	500	0.51	0.12805	1.99
326	_ISECXGEN_326	-0.4145	1.1004	0.142	0.70644	500	0.66	0.07644	5.71
327	_ISECXGEN_327	0.6948	1.6896	0.169	0.68091	500	2.00	0.07304	54.94
331	_ISECXGEN_331	0.0860	2.3623	0.001	0.97097	500	1.09	0.01063	111.73
332	_ISECXGEN_332	-0.5371	0.5909	0.826	0.36338	500	0.58	0.18356	1.86
333	_ISECXGEN_333	0.6290	0.7022	0.802	0.37043	500	1.88	0.47361	7.43
334	_ISECXGEN_334	-0.1896	1.1990	0.025	0.87434	500	0.83	0.07890	8.67
335	_ISECXGEN_335	-0.1017	3.1295	0.001	0.97407	500	0.90	0.00196	416.55
336	_ISECXGEN_336	0.7009	0.4666	2.257	0.13302	500	2.02	0.80772	5.03
337	_ISECXGEN_337	0.3863	1.7563	0.048	0.82590	500	1.47	0.04708	46.00
339	_ISECXGEN_339	-1.6989	1.4727	1.331	0.24867	500	0.18	0.01020	3.28
411	_ISECXGEN_411	-11.8111	1.1525	105.026	0.00000	500	0.00	0.00000	0.00
412	_ISECXGEN_412	-7.5320	3.2845	5.259	0.02184	500	0.00	0.00000	0.33
413	_ISECXGEN_413	-0.8534	1.2073	0.500	0.47963	500	0.43	0.03997	4.54

Obs	param	Beta	bs et	Wald	valeurp.	rep. mod	Cotes	ic_195	ic_95
414	_ISECXGEN_414	-1.8950	1.0142	3.491	0.06169	500	0.15	0.02059	1.10
415	_ISECXGEN_415	1.3132	1.6559	0.629	0.42774	500	3.72	0.14482	95.46
416	_ISECXGEN_416	0.0975	0.9988	0.010	0.92224	500	1.10	0.15565	7.81
417	_ISECXGEN_417	-0.4393	0.4466	0.967	0.32535	500	0.64	0.26857	1.55
418	_ISECXGEN_418	0.5623	0.5755	0.955	0.32847	500	1.75	0.56805	5.42
419	_ISECXGEN_419	-0.9947	39.2054	0.001	0.97976	497	0.37	0.00000	8.704252132E32
441	_ISECXGEN_441	0.7293	0.6333	1.326	0.24951	500	2.07	0.59931	7.17
442	_ISECXGEN_442	0.1312	0.8124	0.026	0.87169	500	1.14	0.23198	5.60
443	_ISECXGEN_443	0.2514	0.8442	0.089	0.76585	500	1.29	0.24583	6.73
444	_ISECXGEN_444	-0.0711	0.5090	0.020	0.88893	500	0.93	0.34346	2.53
445	_ISECXGEN_445	-0.0947	0.2405	0.155	0.69380	500	0.91	0.56769	1.46
446	_ISECXGEN_446	0.4275	0.8152	0.275	0.60003	500	1.53	0.31025	7.58
447	_ISECXGEN_447	0.6199	0.3932	2.486	0.11484	500	1.86	0.86016	4.02
448	_ISECXGEN_448	-0.5209	0.4127	1.593	0.20683	500	0.59	0.26454	1.33
451	_ISECXGEN_451	-1.3340	0.5688	5.501	0.01901	500	0.26	0.08640	0.80
452	_ISECXGEN_452	0.0849	0.3707	0.052	0.81891	500	1.09	0.52642	2.25
453	_ISECXGEN_453	0.4087	0.5553	0.542	0.46178	500	1.50	0.50676	4.47
454	_ISECXGEN_454	0.1044	1.6166	0.004	0.94851	500	1.11	0.04670	26.39
481	_ISECXGEN_481	0.6886	0.8283	0.691	0.40575	500	1.99	0.39268	10.09
482	_ISECXGEN_482	-0.1087	3.0686	0.001	0.97174	500	0.90	0.00219	367.08
483	_ISECXGEN_483	0.4940	6.1920	0.006	0.93642	500	1.64	0.00001	305601.72
484	_ISECXGEN_484	0.1127	0.5418	0.043	0.83522	500	1.12	0.38705	3.24
485	_ISECXGEN_485	0.0891	0.7289	0.015	0.90276	500	1.09	0.26194	4.56
487	_ISECXGEN_487	12.3650	6.2555	3.907	0.04808	500	234453.23	1.11003	49519800316.15
488	_ISECXGEN_488	1.3701	1.4814	0.855	0.35503	500	3.94	0.21580	71.79
491	_ISECXGEN_491	-0.4438	0.7159	0.384	0.53538	500	0.64	0.15772	2.61
492	_ISECXGEN_492	-0.1919	2.0061	0.009	0.92377	500	0.83	0.01618	42.10
493	_ISECXGEN_493	-11.1825	0.8950	156.118	0.00000	500	0.00	0.00000	0.00
511	_ISECXGEN_511	0.5161	0.6342	0.662	0.41578	500	1.68	0.48339	5.81
512	_ISECXGEN_512	-0.8910	0.6826	1.704	0.19178	500	0.41	0.10766	1.56
513	_ISECXGEN_513	0.1236	0.4326	0.082	0.77505	500	1.13	0.48468	2.64
514	_ISECXGEN_514	0.2727	4.1041	0.004	0.94702	500	1.31	0.00042	4091.74
522	_ISECXGEN_522	0.1089	0.3580	0.093	0.76096	500	1.12	0.55280	2.25
523	_ISECXGEN_523	0.6497	0.5636	1.329	0.24900	500	1.91	0.63449	5.78
524	_ISECXGEN_524	0.5901	0.4182	1.991	0.15819	500	1.80	0.79493	4.10
531	_ISECXGEN_531	-0.0190	0.3778	0.003	0.95981	500	0.98	0.46792	2.06
532	_ISECXGEN_532	-0.1159	0.9001	0.017	0.89755	500	0.89	0.15257	5.20
541	_ISECXGEN_541	0.3809	0.2010	3.590	0.05814	500	1.46	0.98695	2.17

Obs	param	Beta	bs-est	Wald	valeurp	rep_mod	Cotes	ic_195	ic_s95
561	_ISECXGEN_561	-0.1677	0.2504	0.449	0.50295	500	0.85	0.51766	1.38
562	_ISECXGEN_562	-2.4628	4.9197	0.251	0.61666	500	0.09	0.00001	1312.45
621	_ISECXGEN_621	0.2154	0.3775	0.325	0.56836	500	1.24	0.59181	2.60
622	_ISECXGEN_622	0.3120	0.3209	0.945	0.33088	500	1.37	0.72837	2.56
623	_ISECXGEN_623	-0.2163	0.4955	0.191	0.66241	500	0.81	0.30499	2.13
624	_ISECXGEN_624	-0.3026	0.5412	0.313	0.57611	500	0.74	0.25580	2.13
711	_ISECXGEN_711	0.3773	0.4817	0.613	0.43354	500	1.46	0.56728	3.75
712	_ISECXGEN_712	-0.0209	3.4528	0.000	0.99517	500	0.98	0.00113	851.08
713	_ISECXGEN_713	0.0286	0.3723	0.006	0.93868	500	1.03	0.49604	2.13
721	_ISECXGEN_721	-0.1621	0.3209	0.255	0.61346	500	0.85	0.45336	1.59
722	_ISECXGEN_722	-0.3457	0.1999	2.991	0.08375	500	0.71	0.47834	1.05
811	_ISECXGEN_811	-0.1696	0.7837	0.047	0.82866	500	0.84	0.18166	3.92
812	_ISECXGEN_812	0.3056	0.7035	0.189	0.66394	500	1.36	0.34193	5.39
813	_ISECXGEN_813	0.0060	0.4814	0.000	0.99002	500	1.01	0.39158	2.58
814	_ISECXGEN_814	0.0700	2.7789	0.001	0.97989	500	1.07	0.00462	248.78
911	_ISECXGEN_911	-0.1624	0.3172	0.262	0.60868	500	0.85	0.45649	1.58
912	_ISECXGEN_912	0.1239	0.3586	0.119	0.72980	500	1.13	0.56045	2.29
913	_ISECXGEN_913	-0.4366	0.3791	1.326	0.24947	500	0.65	0.30739	1.36
914	_ISECXGEN_914	1.1798	0.9694	1.481	0.22361	500	3.25	0.48663	21.75
996	_ISECXGEN_996	0.5571	6.5074	0.007	0.93178	500	1.75	0.00001	603978.98

- Les résultats sont ajustés selon l'utilisation des compétences, l'autorité décisionnelle, les demandes physiques, les demandes psychologiques, le soutien social au travail, l'insécurité d'emploi, les horaires de travail, les heures travaillées, le revenu professionnel, le statut parental, le statut marital, le statut économique, la démographie, la santé physique et les habitudes de vie.

Multilevel regression models (incidence of alcohol abuse)

	Model 1	Model 1.1	Model 2	Model 3	Model 4	Model 5	Model 6
Constant	-3,461**	-3,203**	-2,734**	-3,024**	-2,420**	-0,887	-1,219
<i>Time</i>							
Cycle 3		-0,135	-0,127	-0,149	-0,110	-0,003	-0,030
Cycle 4		-0,523**	-0,505**	-0,530**	-0,482**	-0,269	-0,304
Cycle 5		-0,632**	-0,591**	-0,613**	-0,570**	-0,273	-0,316
<i>Occupations</i>							
Senior managers (ref)							
Managers			-0,171	-0,102	-0,184	-0,139	-0,085
Supervisors			-0,513	-0,433	-0,530	-0,552	-0,473
Professionals			-1,064	-1,027	-1,060	-0,962	-0,904
White collars			-0,734	-0,662	-0,740	-0,758	-0,669
Blue collars			-0,240	-0,150	-0,267	-0,441	-0,353
<i>Workplace</i>							
Skill utilisation			0,060*	0,061*	0,058	0,079*	0,075*
Decision authority			-0,053	-0,041	-0,051	-0,041	-0,034
Psychological demands			-0,067*	-0,068*	-0,064	-0,079*	-0,076*
Physical demands (high)			0,046	0,055	0,049	0,018	0,026
Social support			0,002	0,001	0,006	0,007*	0,008
Job insecurity			-0,080	-0,079	-0,086	-0,099	-0,095
Working hours (total)			0,006*	0,006*	0,006*	0,003	0,002
Work schedule (irregular)			-0,040	-0,049	-0,035	-0,114	-0,119
<i>Family</i>							
Marital status (couple)				-0,636**			-0,246*
Child 0-5				-0,041			-0,292
Child 6-11				0,026			-0,047
Child 12-24				0,138			0,140
Family income				0,131			0,153*
Couple strains				0,145			0,116
Children strains				0,055			0,120
<i>Social network</i>							
Social support outside work (high)					-0,394*		-0,327*
<i>Agents</i>							
Cigarettes						0,037**	0,036**
Physical activities						0,007**	0,006**
Gender (female)						-0,380**	-0,360**
Age						-0,034**	-0,038**
Physical health status						-0,039	-0,044
Self-esteem						0,032	0,030
Control						-0,022	-0,018
Cohesion						-0,015**	-0,012*
Childhood stressful events						-0,024	-0,023
Random part							
σ^2 Community	0,505**	0,488**	0,519**	0,471**	0,520**	0,565**	0,503**
Goodness-of-fit							
χ^2 (df)		21,89 (3)	75,41 (16)	115,22 (23)	88,49 (17)	250,44 (25)	297,71 (33)

Notes: * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; estimé en PQL-2 et IGLS, pondération au niveau 1 (le temps)